

CC Vallée de Chamonix Mont Blanc (Haute-Savoie)



COMMUNAUTE DE COMMUNES

Communauté de Communes
de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc
38 place de l'Eglise - BP91 - Hôtel de Ville
74400 Chamonix Mont-Blanc - 04 50 54 39 76
www.cc-valleedechamonixmontblanc.fr

Recensement des patrimoines Bâtis et paysagers des communes Les Houches, Servoz, Vallorcine

Étude paysagère,
Étude architecturale et urbaine
avril 2022

réalisation

Michèle PRAX

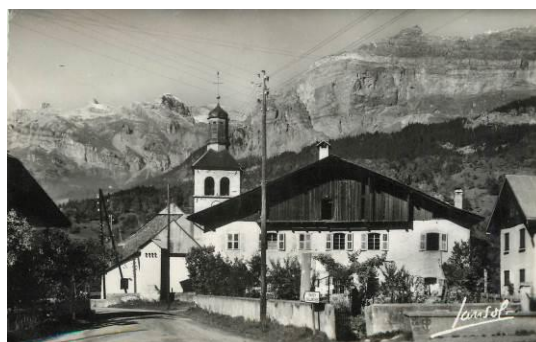
Études & Conseils
Patrimoine/Architecture/Urbanisme
2 rue Menon 38000 GRENOBLE
Tél : 04 76 51 32 88
e-mail : michele.prax@capterritoires.fr

Caroline GIORGETTI, Sites et paysages

Paysagiste
483 route de Saint Hilaire 38660 LE TOUVET
Tél : 04 76 23 14 66
e-mail : cg@sites-paysages.com



www.capterritoires.fr



Recensement des patrimoines bâtis et paysagers des communes : Les Houches, Servoz, Vallorcine

Commande :

- *Communauté de Communes de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc (Haute-Savoie)*

Réalisation : CAP'T

- *Michèle PRAX, Études & Conseils Patrimoine/Architecture/Urbanisme*
- *Caroline GIORGETTI, Sites et Paysages*

Restitution du document :

- *Janvier 2022*

I- Étude paysagère

1. Contexte paysager	06
1. 1 Un cadre paysager exceptionnel	07
1. 2 Sites et paysages protégés	11
1. 3 Sites et paysages reconnus	13
2. Un socle naturel structurant	18
2. 1 Géologie, le socle cristallin des massifs du Mont-blanc et des Aiguilles Rouges	19
2. 2 Une topographie affirmée, une multitude de sommets et montagnes emblématiques	24
2. 3 L'eau, une composante paysagère structurante	27
2. 4 Des boisements omniprésents	34
3. Des structures et motifs paysagers issus des pratiques agricoles et des installations humaines	38
3. 1 La trame végétale	39
3. 2 Des paysages agricoles où l'herbe est dominante	39
3. 3 Une fermeture progressive des paysages	41
3. 4 Les motifs arborés champêtres	44
3. 5 La végétation au sein des espaces résidentiels	50
3. 6 Les pierriers de Vallorcine	54
4. Les perceptions visuelles remarquables, de toutes parts	58
4. 1 Vues constantes vers les sommets emblématiques	59
4. 2 Des perceptions visuelles diversifiées	63
4. 3 Des espaces ouverts qui maintiennent une certaine lisibilité du paysage	80

II- Étude architecturale et urbaine

1. Patrimoine urbain	85
1. 1 Formes urbaines	86
1. 2 Espace public	91
2. Patrimoine religieux	94
2. 1 Églises, cures, établissements religieux	95
2. 2 Chapelles	97
2. 3 Oratoires	99
2. 4 Statue, croix	100
3. Patrimoine rural	101
3. 1 La maison permanente de la haute vallée de l'Arve (Servoz, Les Houches)	102
3. 2 La maison permanente de la vallée de l'Eau Noire (Vallorcine)	108
- Évolution des maisons permanentes des deux vallées	112
3. 3 Les dépendances de la maison : grenier, raccard, grange, fontaine-bassin, four à pain	117
3. 4 L'habitat saisonnier : remues, chalets d'alpage	125
4. Patrimoine XIX^e- XX^e siècle	130
4. 1 Premières architectures composées : maisons, hôtels et pensions, écoles, mairie, gares	131
4. 2 Architecture de villégiature : villas, chalets modernes	140

I- Étude paysagère

Ouvrages consultés

- *Observatoire des paysages de la région Rhône Alpes*
- *Contrat de territoire Espaces Naturels Sensibles - Diagnostic de territoire : Rapport de synthèse - Communauté de Communes de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc*
 - <http://www.geologie-montblanc.fr/>
 - <http://www.geol-alp.com/>
- *Plans Locaux d'Urbanisme de Servoz, des Houches et de Vallorcine*

1. Contexte paysager

1. 1 Un cadre paysager exceptionnel

Neiges éternelles, glaciers, alpages, forêts de montagne, lacs d'altitude, zones humides, le territoire de la Vallée de Chamonix s'inscrit dans un contexte paysager exceptionnel. Les paysages sont multiples et variés. Des cimes enneigées de la haute montagne alpine, aux fonds de vallée de Servoz à Vallorcine, ils sont le reflet de la géographie du territoire, des terroirs, des pratiques et des activités humaines.

Mythiques sommets du Mont Blanc (4810,45m), Mont Maudit (4465m), Dôme du Goûter (4304m), Mont Blanc du Tacul (4248m), Grandes Jorasses (4208m), Aiguille Verte (4122m), les aiguilles du Diable (4114m), Aiguille de Bionassay (4052m), Dent du Géant (4013m), Tré-la-Tête (3930m), Aiguille du Midi (3842m), Mont Dolent (3820m), Dômes de Miage (3673m)... du Brévent (2525m), de l'Aiguille du Belvédère (2965m)...

Chaque sommet est reconnaissable pour ceux qui en ont l'habitude, et souvent il est identifié à un grimpeur qui l'a escaladé pour la première fois. Chaque sommet a son histoire et ses légendes.



Unités paysagères¹

(source : familles de paysages de l'Observatoire régional des paysages de Rhône-Alpes)

Vallée de Chamonix

Famille de paysage : Paysages marqués par de grands équipements

La vallée de Chamonix, formée par le torrent de l'Arve, est très encaissée et dessine une profonde entaille sur une vingtaine de kilomètres et sans dépasser 1,5km de large. Elle est dominée au Sud par les aiguilles granitiques effilées, les glaciers et les calottes enneigées du massif du Mont-Blanc, et au Nord, par la barrière rectiligne des sommets schisteux moins élancés des Aiguilles Rouges. La végétation et le mode d'occupation des sols suivent une logique d'étagement suivant l'altitude et le relief :

- en fond de vallée, sur les replats des versants ou pentes favorables, les villages et une agriculture ponctuelle (élevage bovin), puis l'agglomération et son paysage urbain.
- sur les versants, boisements et forêts d'épicéas aux teintes verts sombres.
- au-delà de 2000 mètres d'altitude, pelouses alpines, glaciers et crêtes rocheuses (Gneiss rosé pour le massif des Aiguilles Rouges, Granit gris clair pour le massif du Mont-Blanc).

Cet ensemble forme un paysage où l'aspect naturel domine, mais où les infrastructures spécialisées liées aux activités touristiques sont très marquantes et très visibles dans l'ensemble de la vallée en raison des pentes raides des versants boisés qui constituent des fronts visuels (notamment pistes, télécabines, télésièges). Le barrage d'Emosson en surplomb de Vallorcine est un autre élément qui marque le paysage de la vallée.



Vallée de Chamonix – Source Observatoire des paysages - DREAL ARA

¹ Les unités paysagères sont des espaces homogènes en termes d'éléments de composition, motifs paysagers, structures paysagères, ambiances, perceptions et représentations sociales

PAYSAGE - Unités paysagères de l'Observatoire des paysages de la région ARA

CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc

Etude patrimoniale

Servoz, Les Houches, Vallorcine

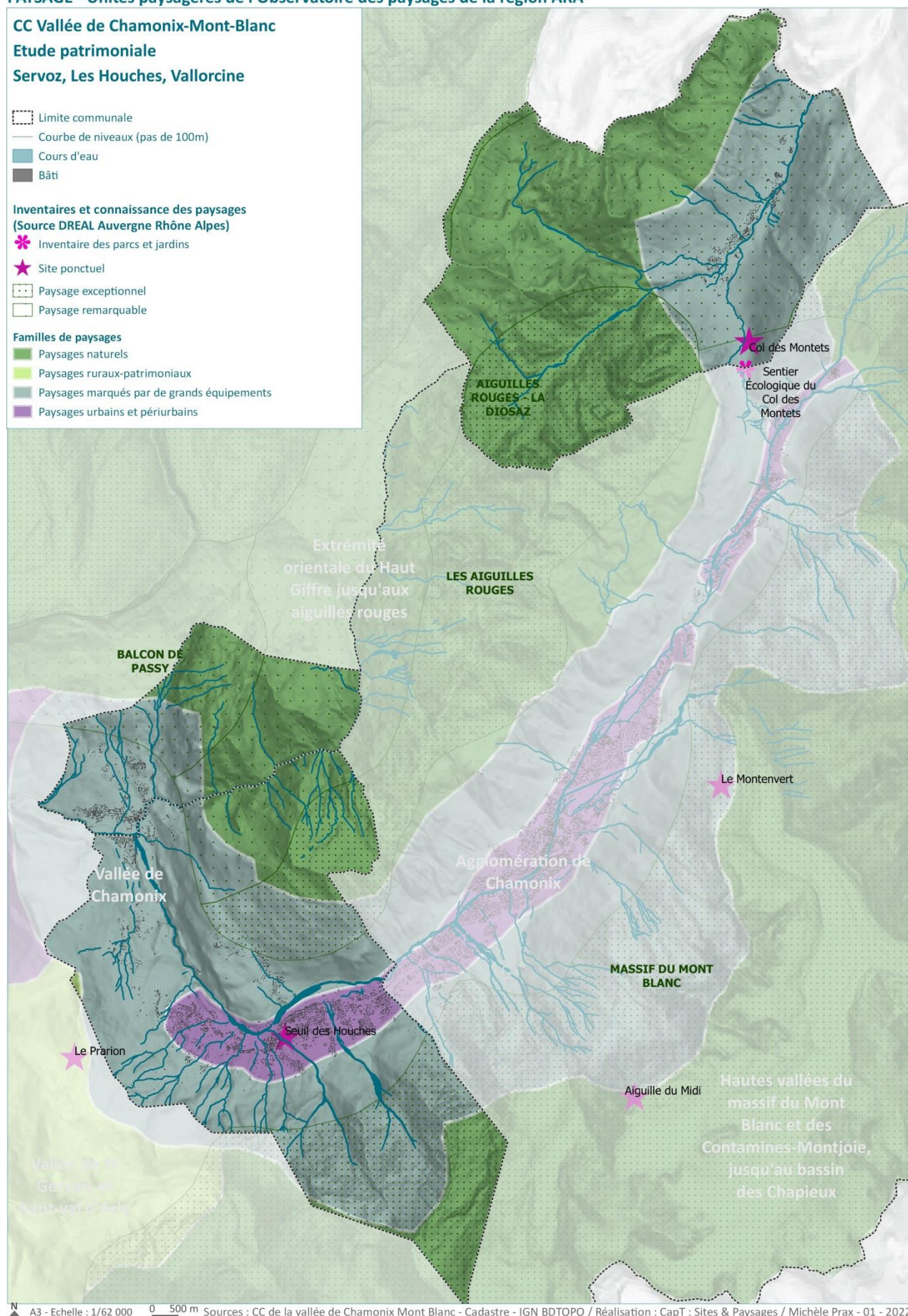
- Limite communale
- Courbe de niveaux (pas de 100m)
- Cours d'eau
- Bâti

Inventaires et connaissance des paysages
(Source DREAL Auvergne Rhône Alpes)

- Inventaire des parcs et jardins
- Site ponctuel
- Paysage exceptionnel
- Paysage remarquable

Familles de paysages

- Paysages naturels
- Paysages ruraux-patrimoniaux
- Paysages marqués par de grands équipements
- Paysages urbains et périurbains



N A3 - Echelle : 1/62 000 0 500 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BDTOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

Les paysages de la vallée de Chamonix deviennent peu à peu des paysages naturels de loisirs. Les effets du dérèglement climatique sont perceptibles à l'œil nu dans la vallée, la forêt remonte en altitude et les glaciers fondent, découvrant de plus en plus les roches.

Agglomération de Chamonix

Famille de paysage : Paysages urbains et périurbains

L'Agglomération de Chamonix s'inscrit dans le fond de vallée de l'Arve entre Chamonix et les Houches. Sur ce secteur, le développement de l'urbanisation s'est basé sur l'attractivité de l'or blanc. L'habitat est majoritairement dominé par les établissements de villégiature et de tourisme et la construction de type chalet montagnard en bois est omniprésente.

Le poids des infrastructures de transport pèse lourd dans la vallée, la N205 traverse la vallée et permet l'accès au tunnel du Mont-Blanc.



Vallée de Chamonix – Source Observatoire des paysages - DREAL ARA

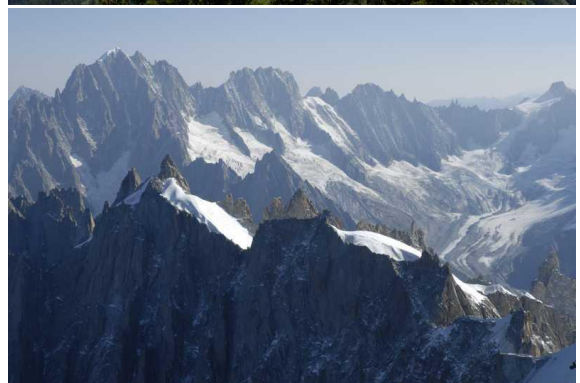
Hautes vallées du massif du Mont Blanc et des Contamines-Montjoie, jusqu'au bassin des Chapieux

Famille de paysage : Paysages naturels

Délimité au nord par la frontière Suisse et le Col de Balme, à l'Est par la frontière italienne et au sud par le massif du Beaufortain, l'ensemble fait la célébrité des paysages de Haute-Savoie avec ses plus hauts sommets d'Europe et ses glaciers : images de nature pure et inaccessible, sommets emblématiques, glaciers immenses et magnifiques...pelouses alpines et pentes rocheuses, impressionnantes crêtes découpées...

C'est un paysage orienté sud-est/nord-ouest, griffé par une succession de vallées perpendiculaires au massif, marqué par les sommets du Mont Blanc (4810,45m), l'Aiguille Verte (4122m), et plus d'une vingtaine d'autre au-dessus de 4000m. Une importante surface de ce territoire est couverte de glaciers : glaciers des Rognons, Mer de Glace, glacier du Tacul, glacier du Géant, glacier du Bionnassay, glacier de Tré-la-Tête...

Dans ce paysage de haute montagne, les bâtiments sont quasi inexistant, hormis les refuges et chalets de moyenne montagne. Les téléphériques et autres infrastructures liées aux pratiques sportives marquent ici fortement le paysage.



Massif du Mont Blanc – Source Observatoire des paysages - DREAL ARA

Extrémité orientale du Haut Giffre jusqu'aux aiguilles rouges

Famille de paysage : Paysages naturels

Cette unité s'organise comme une succession de massifs montagneux orientés Nord-Est / Sud-Ouest. Trois grandes sous-unités la constituent : le cirque du Fer à cheval et le cirque des Fonts au nord, la montagne de Véran et le désert de Platé au sud, et le massif des Aiguilles Rouges à l'est.

Les crêtes rocheuses dominent le paysage, tandis que les fonds de vallée, le long du Giffre et du Giffre des Fonts, sont très boisés. Les principaux éléments constitutifs de ces paysages naturels sont la roche, la forêt d'épicéas, et les pelouses d'alpage dans lesquels se nichent de nombreux lacs.

- Cirques et sommets parcourus de lacs, glaciers, cascades et torrents du massif du Haut-Giffre (schistes argilo-calcaires), longue crête en balcon sur le Mont-Blanc du Massif des Aiguilles Rouges (gneiss rosé), et plateau à l'ambiance lunaire perché du désert de Platé (lapiaz de calcaire gris/blanc).
- La végétation est étagée suivant le relief : hêtre, aulnes, saules, verts tendres le long des torrents en fond de vallée, sapins et épicéas verts foncés sur les versants en pente, puis pelouses alpines et enrochements au-dessus de 2000m.



Extrémité orientale du Haut Giffre jusqu'aux aiguilles rouges – Source Observatoire des paysages - DREAL ARA

L'ensemble des massifs montagneux qui compose l'unité est donc monumental et exceptionnel, d'un point de vue paysager comme d'un point de vue naturaliste. Par conséquent, l'économie de ce territoire repose en grande partie sur le tourisme national et international. Tourisme pratiqué aussi bien en hiver qu'en été autour de nombreuses activités : ski en hiver, alpinisme et randonnées en été, VTT, canyoning, observation de la faune et de la flore, etc.

Téléphériques, télécabines, télésièges sont autant d'éléments artificiels qui viennent apporter un contraste fort à ces ensembles naturels. Ces équipements sont notamment très présents sur le désert de Platé (téléphérique des Grandes Platières depuis Flaine) et sur le versant sud des Aiguilles Rouges (plusieurs remontées mécaniques depuis Chamonix).

1. 2 Sites et paysages protégés

Sites classés

Un site classé est un espace reconnu nationalement comme exceptionnel du point de vue du paysage, selon leur intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire, pittoresque ou naturel (loi du 2 mai 1930). Il fait partie à ce titre du patrimoine national.

Massif du Mont-Blanc et ses abords (SC147 - 26 123 ha)

Le massif du Mont-Blanc et ses abords sont classés depuis 1951. Le classement de ce site protège toute la zone située au-dessus de la limite des deux mille mètres d'altitude, soit près de 20 000 ha de sommets et de glaciers. En 1976, se rajoutent les zones de moraines glaciaires de Chamonix et des Houches, pour leur intérêt pittoresque mais aussi écologique : la fragilité des langues glaciaires d'Argentière, de la Mer de Glace, des glaciers des Bossons et de Tacconnaz et leur écrin de forêts qui est de plus en plus manifeste. Les vastes espaces des cols entourant le massif sont aussi protégés, pour assurer la continuité esthétique de la zone classée.

Une réflexion est en cours pour une candidature du Mont-Blanc en vue d'un classement au Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Balcons du Mont-Blanc (SC129 - 472 ha)

Les balcons du Mont-Blanc sont classés depuis 1987. Son classement permet de sauvegarder l'exceptionnelle vue dégagée sur le Mont-Blanc. Le belvédère naturel et très préservé s'organise autour des chalets d'alpage de Chailloux et sa limite supérieure, suivant la ligne de crête jusqu'à l'Aiguillette des Houches, le protège de tout équipement de remontée mécanique.

Sites inscrits

Il s'agit de sites inscrits à l'inventaire des sites susceptibles d'être classés au titre de la loi du 2 mai 1930. La mesure d'inscription est une mesure conservatoire d'alerte. L'inscription vise des paysages de qualité exceptionnelle (classement potentiel).

Gorges de la Diosaz (SI591 - 75 ha)

Inscrit en 1949, l'ensemble formé par les Gorges de la Diosaz, les rochers et parties boisées environnantes est situé sur le territoire des communes de Servoz et des Houches. Il constitue un site naturel inscrit à l'inventaire des sites pittoresques de la Haute-Savoie.



Massif du Mont Blanc – Source DREAL ARA



Massif du Mont Blanc – Source DREAL ARA



Balcons du Mont Blanc – Source DREAL ARA

SITES CLASSES ET INSCRITS

CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc

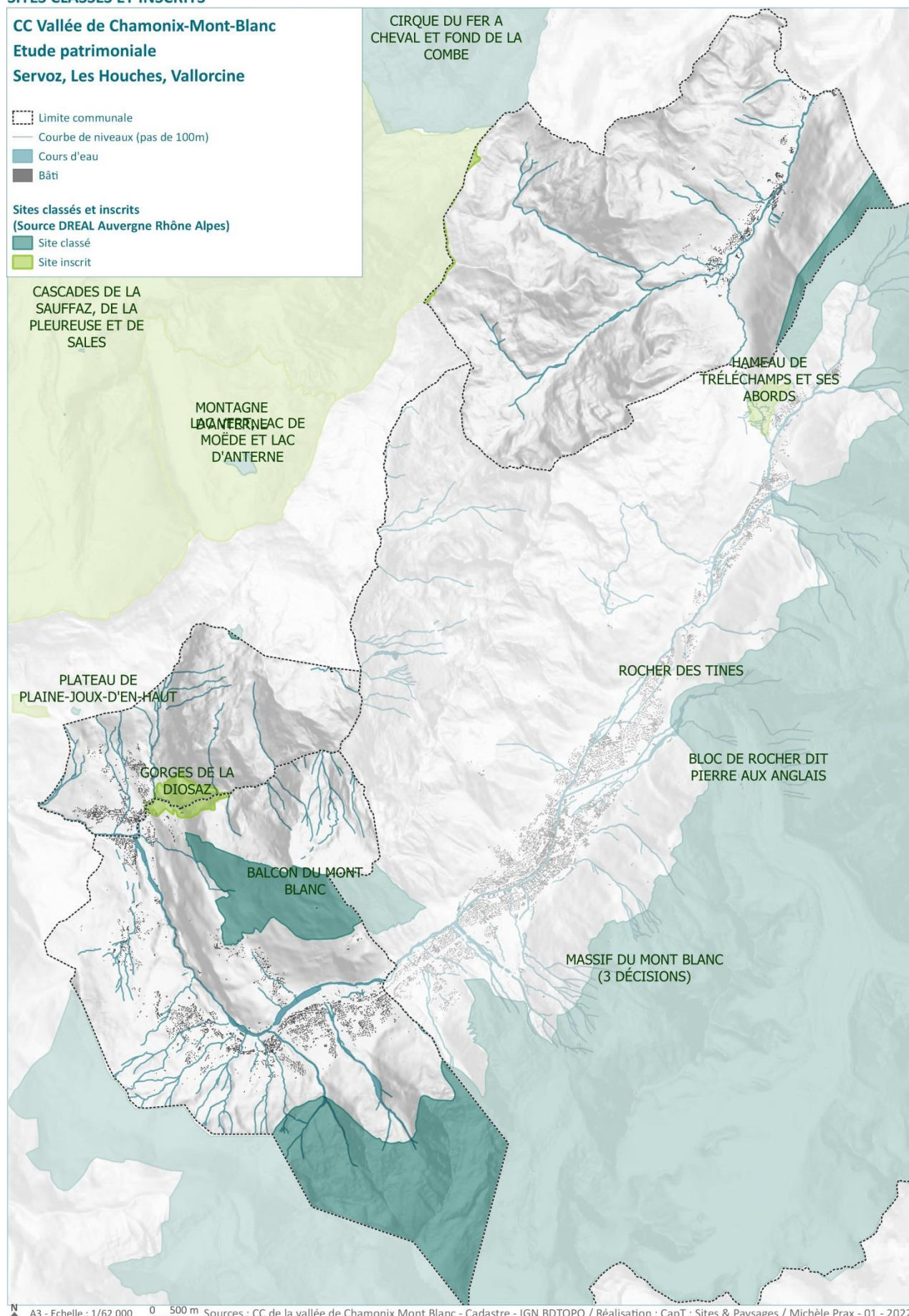
Etude patrimoniale

Servoz, Les Houches, Vallorcine

-  Limite communale
-  Courbe de niveaux (pas de 100m)
-  Cours d'eau
-  Bâti

Sites classés et inscrits
(Source DREAL Auvergne Rhône Alpes)

-  Site classé
-  Site inscrit



A3 - Echelle : 1/62 000 0 500 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BDTOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

Réserves naturelles

Le territoire compte également trois réserves naturelles nationales :

Réserve naturelle des Aiguilles Rouges (RN018)

La réserve naturelle des Aiguilles a été créée en 1971 puis elle a été reclassée en Réserve Naturelle Nationale (RNN) par décret en 2010. Cette réserve naturelle couvre 3279 ha répartis sur les communes de Chamonix Mont-Blanc et Vallorcine. Elle accueille les milieux naturels caractéristiques d'une amplitude altitudinale comprise entre 1 200 et 2 965 m : les prairies subalpines, pelouses alpines, lacs et tourbières, milieux rocheux. Formée essentiellement de roches siliceuses et cristallines, la RNN des Aiguilles Rouges constitue un observatoire privilégié, face aux glaciers et aux sommets du massif du Mont-Blanc. Du fait de l'importante amplitude altitudinale de cette réserve, la flore offre une diversité spectaculaire avec une multitude de plantes adaptées aux conditions de vie extrême de la réserve.

> Réserve naturelle de Carlaveyron (RN103)

La réserve naturelle de Carlaveyron a été créée en 1991 par décret et couvre 599 ha sur la commune des Houches. Installée dans un amphithéâtre glaciaire, elle s'apparente à un jardin aquatique composé de ruisselets, lacs, marais, tourbières et gouilles. La combinaison entre humidité et altitude a d'ailleurs déterminé l'implantation d'une flore spécifique et rare. Cette réserve comprend trois ensembles spécifiques. La partie supérieure présente un vaste cirque glaciaire avec une multitude de zones humides et de petits lacs ; sur les versants se retrouve la forêt montagnarde ; et sur la partie basse les Gorges de la Diosaz.

> Réserve naturelle du Vallon de Bérard (RN107)

La réserve naturelle du vallon de Bérard a été créée en 1992, en compensation à l'aménagement touristique hivernal de Balme. D'une superficie de 540 ha, elle complète celle des Aiguilles Rouges. Toutes les formations végétales et animales des étages montagnard, subalpin, alpin et nival y sont représentées. Le vallon accueille une faune typique de montagne (bouquetins, chamois, lagopèdes...), il est aussi un couloir de migration important où oiseaux et insectes relient le Valais Suisse à la Vallée du Rhône. Cette RNN s'étend sur le versant nord de la chaîne des Aiguilles Rouges, en rive droite du torrent de l'Eau de Bérard. Elle culmine à 2965 m à l'Aiguille du Belvédère, et son point le plus bas est à 1700 m dans le vallon de Bérard. La majeure partie du territoire recouvre les étages alpin et nival, et est marqué par la présence de petits glaciers reliques.

1. 3 Sites et paysages reconnus

Ancien inventaire des paysages remarquables de Rhône-Alpes (DREAL 1992)

Sur le territoire, 4 paysages ont été repérés dans l'inventaire des paysages remarquables, dont 2 considérés exceptionnels.

Le Seuil des Houches (Les Houches) et le col des Montets (Vallorcine) ont également été repérés comme éléments de paysage ponctuels.

Paysages	Qualification
Massif Du Mont Blanc	Exceptionnel
Les Aiguilles Rouges	Exceptionnel
Aiguilles Rouges - La Diosaz	Remarquable
Balcon de Passy	Remarquable

Les zones naturelles d'intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF)

Les zones naturelles d'intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF), correspondent à des espaces naturels dont l'intérêt repose soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème soit sur la présence de plantes ou d'animaux rares ou menacés. L'ensemble de ces secteurs constitue l'inventaire des espaces naturels exceptionnels ou représentatifs d'un territoire. L'inventaire ZNIEFF est ainsi un outil de connaissance, indiquant la présence sur certains espaces d'un intérêt écologique requérant une attention et des études plus approfondies. Deux types de ZNIEFF sont distingués :

- Les ZNIEFF de type I : secteurs délimités caractérisés par leur intérêt écologique remarquable. Elles peuvent héberger des espèces, des associations d'espèces ou des milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine national ou régional.
- Les ZNIEFF de type II : milieux naturels formant un ou plusieurs ensembles possédant une cohésion élevée et entretenant de fortes relations entre eux, chaque ensemble constitutif de la zone étant un assemblage d'unités écologiques homogènes dans leur structure ou leur fonctionnement (massif forestier, vallée, plateau, ...). Elles présentent souvent de forts intérêts paysagers, géologiques...

Massif du Mont-Blanc et ses annexes (ZNIEFF de type II)

Cette ZNIEFF est formée par le massif du Mont-Blanc et le massif des Aiguilles Rouges.

Ce vaste ensemble naturel constitue une unité géologique, et forme l'un des principaux massifs cristallins des Alpes externes (au même titre que le Mercantour, les Ecrins ou Belledonne). La vallée de Chamonix isole le massif des Aiguilles Rouges, à l'ouest, (qui conserve quelques traces de sa couverture sédimentaire), et le massif du mont Blanc proprement-dit à l'Est. Ce dernier, qui culmine à 4810 m et aligne de nombreux « 4000 », est le plus haut et l'un des plus grandioses des massifs alpins. Il concentre l'essentiel des superficies glacières françaises, et la majesté de ses paysages n'est plus à vanter. Il forme un bloc compact, long de 50 km et large de moins de 15, formant ligne de partage des eaux entre le Rhône et le Pô.

Bien que proche par son substrat, le massif des Aiguilles Rouges, qui lui fait face à l'opposé de la vallée de Chamonix, présente une topographie bien différente ; à l'aiguille du Belvédère, il n'atteint pas 3000 m. Un relief tourmenté, hérité du retrait glaciaire (seules subsistent désormais quelques modestes glaciers) y a favorisé l'installation de petits lacs et de dépressions marécageuses.

Le patrimoine naturel de cet ensemble est en particulier caractérisé par les habitats d'altitude tels que les pelouses arctico-alpines. Le zonage de type 2 souligne en particulier les fonctionnalités nécessaires à la préservation des populations animales et végétales, en tant que zones vitales (alimentation, hivernage, reproduction et élevage des jeunes) et à travers les multiples connexions existant avec les espaces naturels périphériques.

L'ensemble présente en outre un intérêt paysager de premier plan (il est cité comme exceptionnel dans l'inventaire régional des paysages), géologique (avec par exemple les poudingues de Vallorcine cités à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes), minéralogique et géomorphologique, ainsi que scientifique, pédagogique voire même historique, au cœur de l'un des tous premiers sanctuaires de l'alpinisme...

MILIEUX NATURELS

CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc

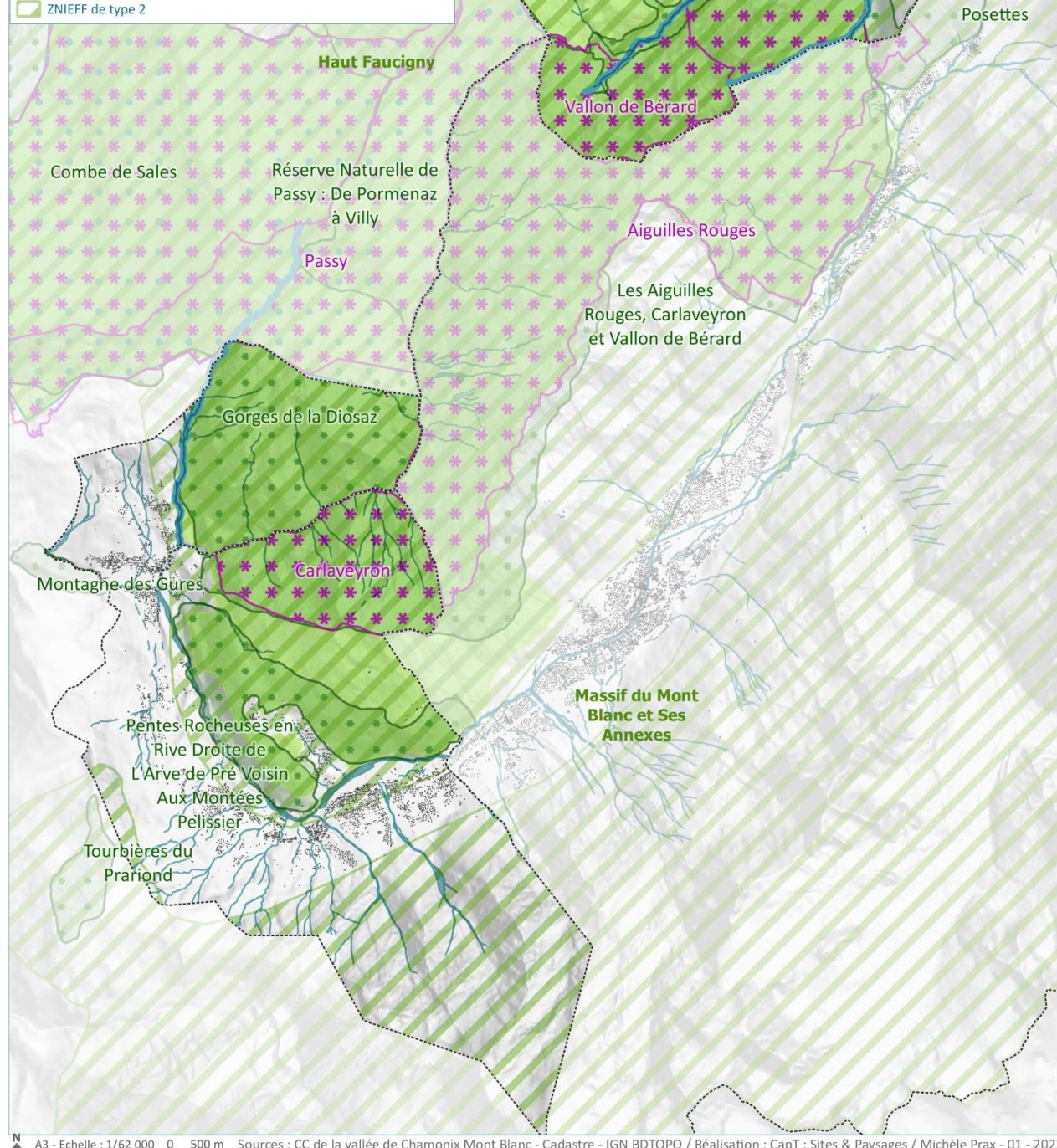
Etude patrimoniale

Servoz, Les Houches, Vallorcine

-  Limite communale
-  Courbe de niveaux (pas de 100m)
-  Cours d'eau
-  Bâti

Protections et inventaires des milieux naturels
 (Source DREAL Auvergne Rhône Alpes)

-  Réserve naturelle nationale
-  Site Natura2000 - Directive Habitats - Site d'Intérêt Communautaire
-  Site Natura2000 - Directive Oiseaux - Zone de Protection Spéciale
-  Réserve biologique
-  ZNIEFF de type 1
-  ZNIEFF de type 2



A3 - Echelle : 1/62 000 0 500 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BDTOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

Haut-Faucigny (ZNIEFF de type II)

Cet ensemble naturel de premier ordre culmine au Buet à près de 3100 m d'altitude. Il regroupe les sommets du haut Faucigny, placés en tête de la vallée du Giffre et qui se poursuivent au nord par les Dents du Midi. Il jouxte le massif des Aiguilles Rouges : ces deux unités sont ainsi totalement jointives, bien qu'elles soient très distinctes du point de vue géologique.

En effet, le Haut Faucigny se rattache aux massifs subalpins, ses plis prolongeant ceux des Bornes de l'autre côté de la vallée de l'Arve. Vers l'est, les puissantes couches sédimentaires sont soulevées et déblayées, mettant à nu le socle cristallin du massif des Aiguilles Rouges (ce dernier constitue un satellite occidental de celui du Mont Blanc, et appartient donc par contre au domaine cristallin externe). Il en résulte, aux confins orientaux de la zone décrite, un contraste brutal dans la nature des substrats qui influe directement sur la composition floristique. C'est là l'un des critères de la très grande diversité biologique locale, qui concerne autant les habitats naturels que la faune ou la flore. Y contribuent aussi la vigueur des reliefs et la variété des expositions, ainsi qu'une situation géographique qui place le haut-Giffre en limite occidentale de répartition pour certaines espèces caractéristiques de Alpes centrales.

Les étages subalpin et alpin sont ici particulièrement bien représentés ; les pratiques pastorales contribuent également à la diversité des paysages et des milieux. Les paysages locaux illustrent de façon saisissante l'empreinte glaciaire (cirques de la haute vallée du Giffre...), aussi bien que le modelé karstique d'altitude (Platé...).

Les substrats géologiques différenciés ont permis la formation de milieux naturels variés à l'origine d'une forte biodiversité. Le zonage de type 2 souligne les multiples interactions existant au sein de cet ensemble, en particulier les fonctionnalités nécessaires à la préservation des populations animales et végétales, en tant que zones vitales (alimentation, hivernage, reproduction et élevage des jeunes) et à travers les multiples connexions existant avec les espaces naturels périphériques. Il met également en exergue la sensibilité particulière de la faune souterraine tributaire des réseaux karstiques et très dépendante de la qualité des eaux en provenance du bassin versant.

L'ensemble présente par ailleurs un évident intérêt paysager (il est cité en partie comme exceptionnel dans l'inventaire régional des paysages, avec entre autres les sites classés du Cirque du Fer à Cheval et du Désert de Platé). Cet intérêt est tout autant géologique et géomorphologique (avec notamment le rocher des Fiz et le célèbre Désert de Platé cités à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes), et scientifique compte-tenu de son intérêt en matière de recherche appliquée (karstologie d'altitude, sédimentologie des lacs de montagne...).

Gorges de la Diosaz (ZNIEFF de type I, Servoz)

Ce secteur, difficilement accessible, est ainsi de fait protégé mais sa prospection est délicate. Si la présence de l'homme se limite aujourd'hui à quelques activités pastorales et cynégétiques et à l'exploitation hydraulique par EDF, il n'en a pas toujours été ainsi. La présence de nombreuses galeries de mines témoignent d'une exploitation ancienne de minerais (sans doute dès l'époque romaine) mais également de la forêt (fabrication de charbon de bois destiné à l'alimentation des "martinets" de Servoz).

Le Lynx y est encore signalé. La flore est d'une extrême richesse mais manque de prospection. Quelques lambeaux de forêts de ravins sont présents le long de la Diosaz, des arbres d'un diamètre remarquable subsistent dans les fonds.

Aiguilles Rouges, Carlaveyron et Vallon de Bérard (ZNIEFF de type I, partiellement sur Les Houches et Vallorcine)

Cette ZNIEFF concerne le massif des Aiguilles Rouges, avec trois entités distinctes :

- Le secteur de la réserve naturelle des Aiguilles Rouges où la flore se compose de cinq cent soixante-quinze espèces différentes dont douze protégées au plan national. La faune alpine est caractérisée par la présence du bouquetin, du chamois, du tétras-lyre, du lagopède alpin, etc.
- Le secteur de la réserve naturelle de Carlaveyron : dominé par un versant escarpé qui surplombe les gorges de la Diosaz, il est constitué de trois entités écologiques distinctes formées par le cirque glaciaire de Carlaveyron, la montagne du Fer et de la Vogealle et les gorges de la Diosaz.
- Le vallon de Bérard : en partie en réserve naturelle, il s'agit d'un ancien cirque glaciaire qui abrite encore quatre glaciers suspendus. Vingt espèces rares ou protégées sont recensées dans le vallon de Bérard, dont six protégées en France. Le col de Bérard constitue un important axe de migration des oiseaux.

Pentes rocheuses en rive droite de l'Arve de Pré Voisin aux Montées Pélissier (ZNIEFF de type I, Les Houches)

Ces pentes rocheuses escarpées dominent la vallée de l'Arve en rive droite. Elles sont constituées de barres rocheuses et d'éboulis siliceux, fortement boisés. L'intérêt naturaliste du site se concentre au niveau des

anfractuosités des rochers et des éboulis qui hébergent une flore spécialisée, en particulier des fougères de grand intérêt, protégées ou rares, dont le *Woodsia méridional* dont c'est la seule station confirmée en France. En matière de faune, les barres rocheuses abritent également le Faucon pèlerin et l'Hirondelle des rochers, tous deux nicheurs ici.

Vallons de Tré les Eaux et de l'Eau de Bérard (ZNIEFF de type I, Vallorcine)

Ces deux vallons regroupent des ruisseaux de montagne, des milieux tourbeux et des pierriers accueillant une flore et une faune rares. On y trouve notamment un papillon, l'Azuré de la canneberge, relique glaciaire dont les populations sont peu nombreuses et très localisées dans les départements alpins entre 1700 à 2200 m d'altitude. Les plantes les plus intéressantes se rencontrent dans les milieux tourbeux des bords de ruisseaux ou au niveau de suintements de pentes.

Montagne des Posettes (ZNIEFF de type I, partiellement sur Vallorcine)

La montagne des Posettes couvre le secteur compris entre le col de Balme et le col des Montets. Dominé par l'aiguille des Posettes à 2 201 m d'altitude, ce massif est caractérisé par des milieux naturels variés marqués par l'amplitude altitudinale et la nature du substrat. Ainsi, les landes arbustives et les pelouses subalpines succèdent aux forêts d'épicéas et de mélèzes. L'exposition globalement sud à sud-est de la montagne des Posettes permet l'installation d'espèces végétales à caractère xérophile.

Quelques micro-tourbières ont colonisé les crêtes sommitales et des petites mares sont répertoriées en périphérie des chalets de Balme, accueillant le rubanier à feuilles étroites. Une dizaine de plantes protégées sont présentes sur le site, ainsi que le lièvre variable, la perdrix bartavelle, le tétras-lyre.

Forêt des Saix Blanc (ZNIEFF de type I, Vallorcine)

Ce secteur de la Forêt Verte de Vallorcine accueille plusieurs espèces de saules remarquables, dont le saule à feuilles de myrte, arbrisseau des éboulis très rare en Haute-Savoie. Les Saules glauque et helvétique sont présents dans les mégaphorbiaies des étages subalpins et alpins.

Tourbière de la Chapelle des Montets (ZNIEFF de type I, Vallorcine)

Cette tourbière de faible superficie, installée à 1350 m d'altitude à proximité d'une route nationale, occupe une légère pente et donne naissance à un tout petit ruisseau. Elle associe des espèces caractéristiques des "bas-marais" (marais tout ou partie alimentés par la nappe phréatique) alcalins et d'autres des "hauts-marais" acides. Les hauts-marais se forment grâce à l'action de mousses spécifiques, les sphaignes. Tandis que croît la partie supérieure de la mousse, sa partie inférieure périt et se transforme en tourbe. C'est ainsi que se forme lentement une épaisse couche de tourbe, qui s'élève au-dessus de la nappe phréatique.

La présence de trois plantes protégées confère au site un intérêt écologique certain : il s'agit du *Trichophore des Alpes*, de la petite *Utriculaire* et du *Rossolis à feuilles rondes*.

2. Un socle naturel structurant

2. 1 Géologie, le socle cristallin des massifs du Mont-blanc et des Aiguilles Rouges

Le territoire s'étend sur deux grandes entités géologiques : le massif cristallin externe du Mont Blanc (qui constitue le prolongement nord-oriental du massif de Belledonne) et le massif métamorphique des Aiguilles Rouges. Structurellement, ces ensembles appartiennent à une seule entité : le socle pré-alpin.

Le **massif du Mont-Blanc** se compose de roches plutoniques² (granite du Mont-Blanc) et de roches métamorphiques³ (gneiss principalement). Le sommet du mont Blanc se situe d'ailleurs au contact de ces deux unités. Le granite passe d'une position intrusive dans les gneiss au Sud-Ouest à un contact tectonique au Nord-Est (versant Nord), par le biais de la faille de l'Angle. On peut y associer également les sédiments triasiques et jurassiques de la suture de Chamonix (gypse, cargneules et "calcschistes") et du versant Sud, des roches volcaniques (rhyolites) sur le versant Sud du val Ferret Suisse, et au Sud-Ouest, un sillon de roches carbonifères.

Le **massif des Aiguilles-Rouges** est de même composition, mais en proportions différentes. Ce sont les roches métamorphiques qui affleurent en majorité (gneiss, micaschistes, amphibolite...). Deux petits affleurements de granite sont présents, au Nord-Est et à l'Ouest, respectivement au droit de Vallorcine et des Houches. Les dépôts sédimentaires du Carbonifère constituent toute sa partie Ouest (Tête-Noire, Montvauthier, Pormenaz...), et affleurent également aux Posettes, au Nord-Est. Quelques roches sédimentaires sont visibles, çà et là : au sommet du Belvédère (Trias), au pied de Tête-Noire (côté du Fayet, Trias et Jurassique) et bien évidemment entre le Buet et Émosson (Trias) où se trouve l'une des plus belles dalles d'empreintes de dinosaures d'Europe.

Le fond de vallée correspond à une zone étroite de terrains sédimentaires mésozoïques. Par ailleurs, les actions glaciaires ont joué un rôle important dans l'élaboration du modelé morphologique : vallées en U, cirques glaciaires, vastes étendues de roches moutonnées. C'est par ailleurs par l'action des glaciers que la vallée de l'Eau Noire a été modelée. Cette vallée forme un profond sillon excentré le long d'un grand accident tectonique vertical appelé « faille de la Remuaz ».

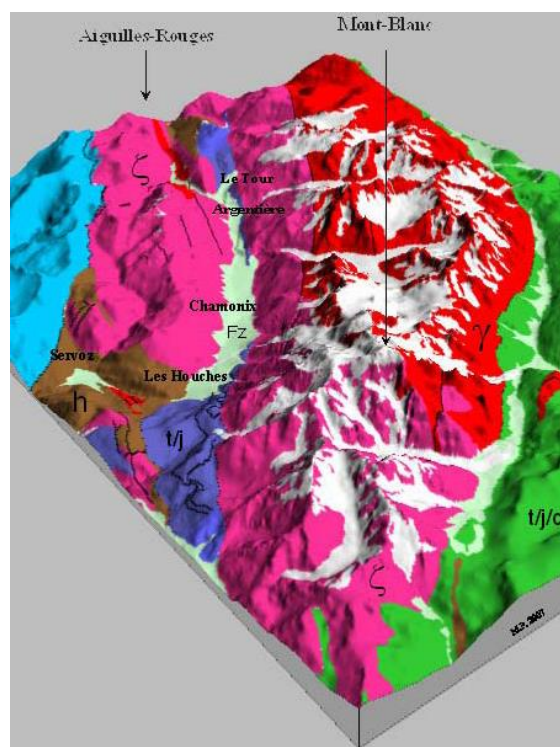
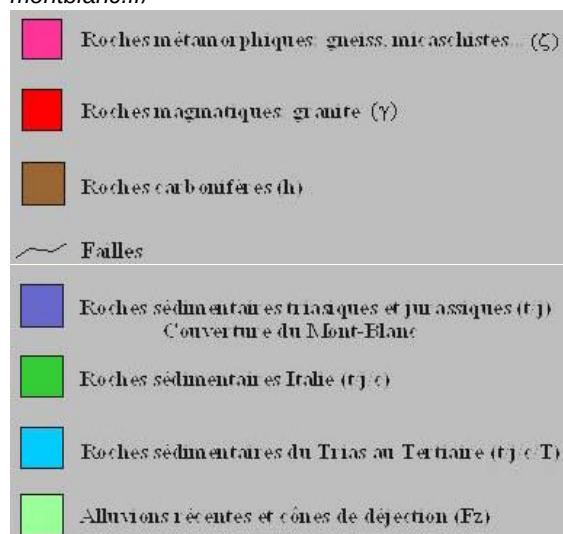


Schéma structural 3D des massifs du Mont-Blanc et des Aiguilles-Rouges – Source <http://www.geologie-montblanc.fr/>

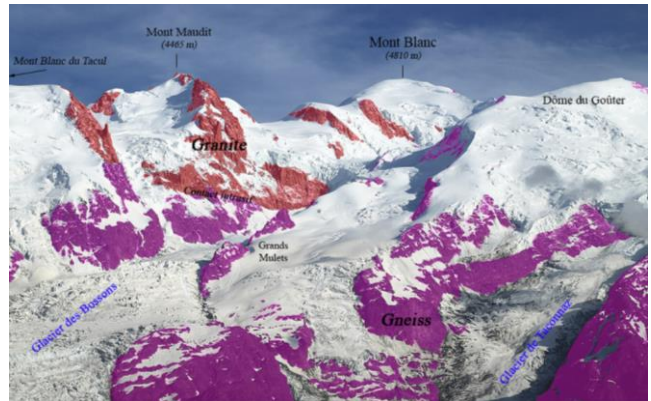


² Les roches plutoniques sont des roches magmatiques grenues, en général de grande extension géographique (formant un pluton). On les rencontre dans les massifs montagneux, jeunes (Alpes, Himalaya, Andes) ou vieux (Massif armoricain, Massif central, Appalaches). Elles se forment par refroidissement lent d'un magma. C'est la lenteur du refroidissement (typiquement, plusieurs dizaines de milliers d'années) qui permet la formation de gros cristaux (au minimum, visibles à l'œil nu). Elle est due à la grande profondeur de mise en place du pluton. Les roches plutoniques affleurent ensuite grâce à l'érosion qui cisèle les montagnes et retire les couches de terrain sous lesquelles le pluton s'était installé.

³ Une roche métamorphique est un type de roches dont la formation a pour origine la transformation à l'état solide des roches sédimentaires, magmatiques ou encore métamorphiques, en raison des modifications des paramètres physico-chimiques du milieu dans lequel elles évoluent (notamment la pression et la température). Cette transformation, désignée sous le terme de métamorphisme, se traduit par une modification de la texture, de l'assemblage minéralogique à l'équilibre ou de la composition chimique de la roche.



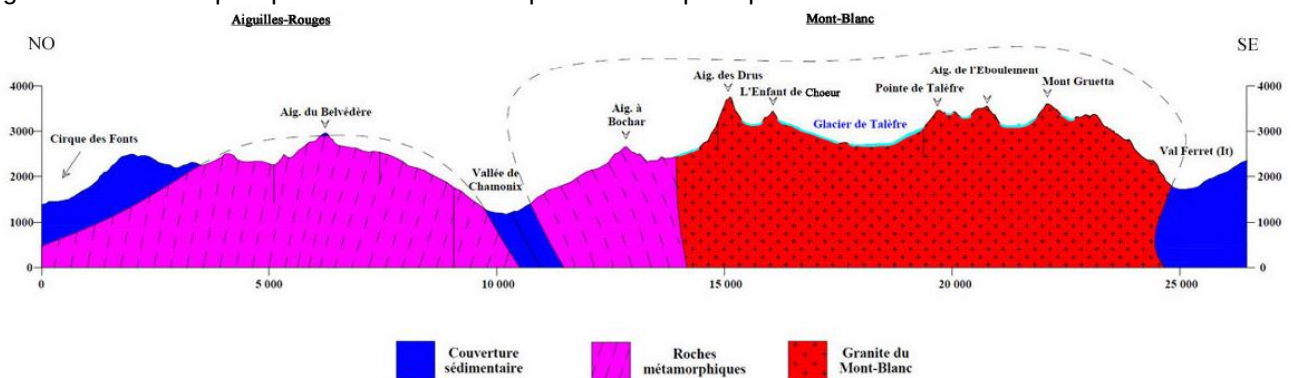
Face Nord du Mont Blanc



Vallée de Chamonix



La vallée de Chamonix n'est pas une vallée comme les autres. Elle s'est formée par érosion différentielle des couches des couvertures sédimentaires dites du "synclinal" de Chamonix vis-à-vis des deux morceaux de socle hercynien du Mont-Blanc et des Aiguilles-Rouges. Les sédiments triasiques et jurassiques sont globalement masqués par les alluvions et dépôts morainiques quaternaires.



Coupe géologique simplifiée Nord-Ouest/Sud-Est au travers des deux massifs

Source <http://www.geologie-montblanc.fr/>

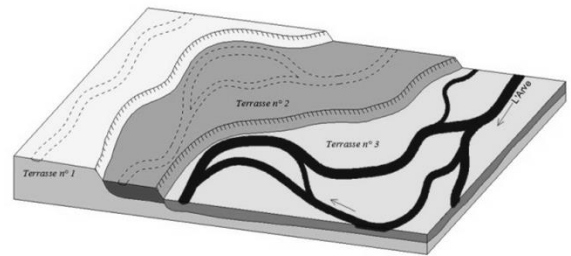
L'ancien lac de Servoz

Suite à plusieurs effondrements d'une partie de la chaîne des Fiz, un barrage naturel s'est créé en aval du Vieux Servoz, contre la colline des Gures. L'Arve étant obstruée, un lac s'est formé en amont et a rempli la plaine de Servoz/Le Lac/La Plaine St Jean. La cote altimétrique maximale atteinte par le lac est de 823 ± 2 m, matérialisée par le col du Châtelard au-dessus de la Ratériaz. L'Arve a donc pu s'écouler pour un temps par le vallon du Châtelard.

La galerie romaine de la Ratériaz, redécouverte vers 1863 lors des travaux de percement du tunnel routier de la route nationale, creusée sous le col du Châtelard, date très probablement de l'époque romaine et aurait été utilisée comme chasse hydraulique pour une "industrie" sise en aval dans le vallon du Châtelard, voire près de Chedde (in Cecillion et Miller - 1994).



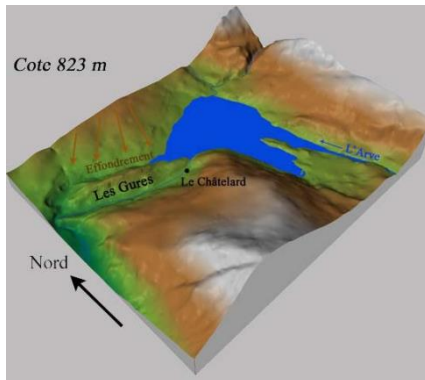
Terrasses alluviales emboîtées de Servoz.



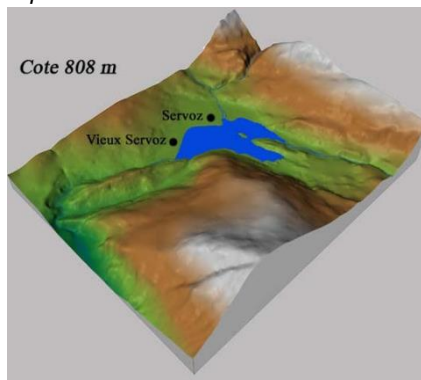
Reconstitution 3D des différents stades du lac de Servoz

Source <http://www.geologie-montblanc.fr/>

Lac de Servoz suite à l'effondrement d'une partie de la chaîne des Fiz - Source <http://www.geologie-montblanc.fr/>

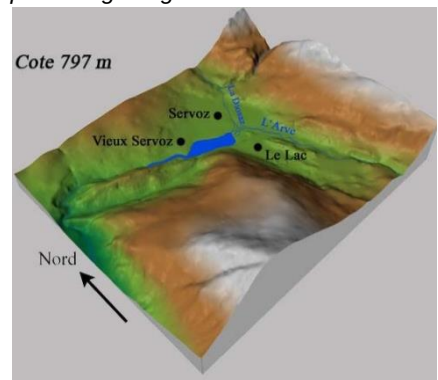


Fin de la déglaciation tardi-würmienne (16-15 000 ans)



Epoque romaine (1er siècle?) des dépôts alluvionnaires issus de la Diosaz sont visibles en terrasse au lieu-dit "La Rossetaz", à une altitude de 824 ± 1 m. Selon les traces géomorphologiques encore visibles, ce lac aurait rapidement diminué de taille suite à la rupture du barrage naturel en aval, au niveau du Perthuis, causant une lave torrentielle de grande ampleur au droit de la plaine de Chedde.

Après cet évènement catastrophique, un lac plus petit aurait subsisté à une cote de 807 m environ, se comblant très rapidement avec les alluvions apportées par l'Arve, formant une première plaine alluviale (cote 808 m). Ces terrasses sont inclinées de 1,5 à 2% vers l'aval.



1471 Un petit lac provisoire a dû se former lors du glissement de terrain de 1471, comme l'indiquent les textes anciens faisant mention de corvées de terrassement en aval de Servoz pour éviter que le lac ne devienne trop important. Son altitude semble avoir été de 797 m, soit un rivage amont situé vers le pont actuel sur l'Arve (avenue de la Gare).

Les motifs paysagers liés à la roche

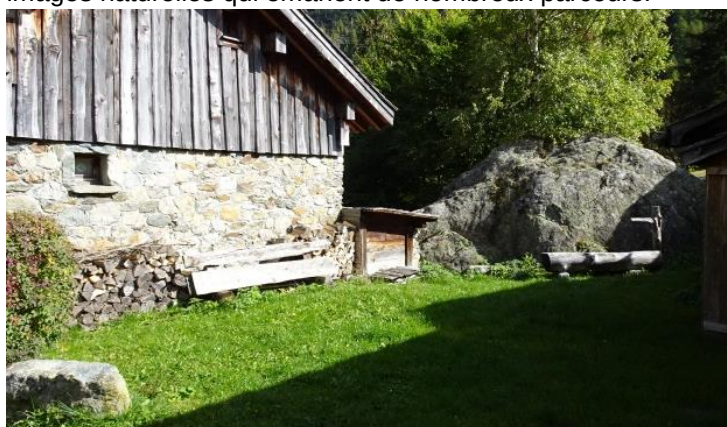
Les sommets emblématiques, crêtes, falaises constituent un motif récurrent sur le territoire, caractéristique et attractif. Ils attirent les regards et affirment la structure et les lignes de force du paysage.

Au-delà des sommets, les affleurements rocheux sont nombreux, sur les versants, dans les prairies... La roche est partout présente, sous forme de blocs dans les espaces naturels comme les espaces bâtis. On note également la présence de blocs erratiques (fragment de roche d'origine morainique qui ont été déplacés par un glacier, parfois sur de grandes distances. Lors de la fonte du glacier, le bloc erratique est laissé sur place).

Ils affirment le caractère montagnard et participent aux images naturelles qui émanent de nombreux parcours.



Les Houches, Charousse



Vallorcine, Le Montet



Vallorcine, Le Lay, route du Lay

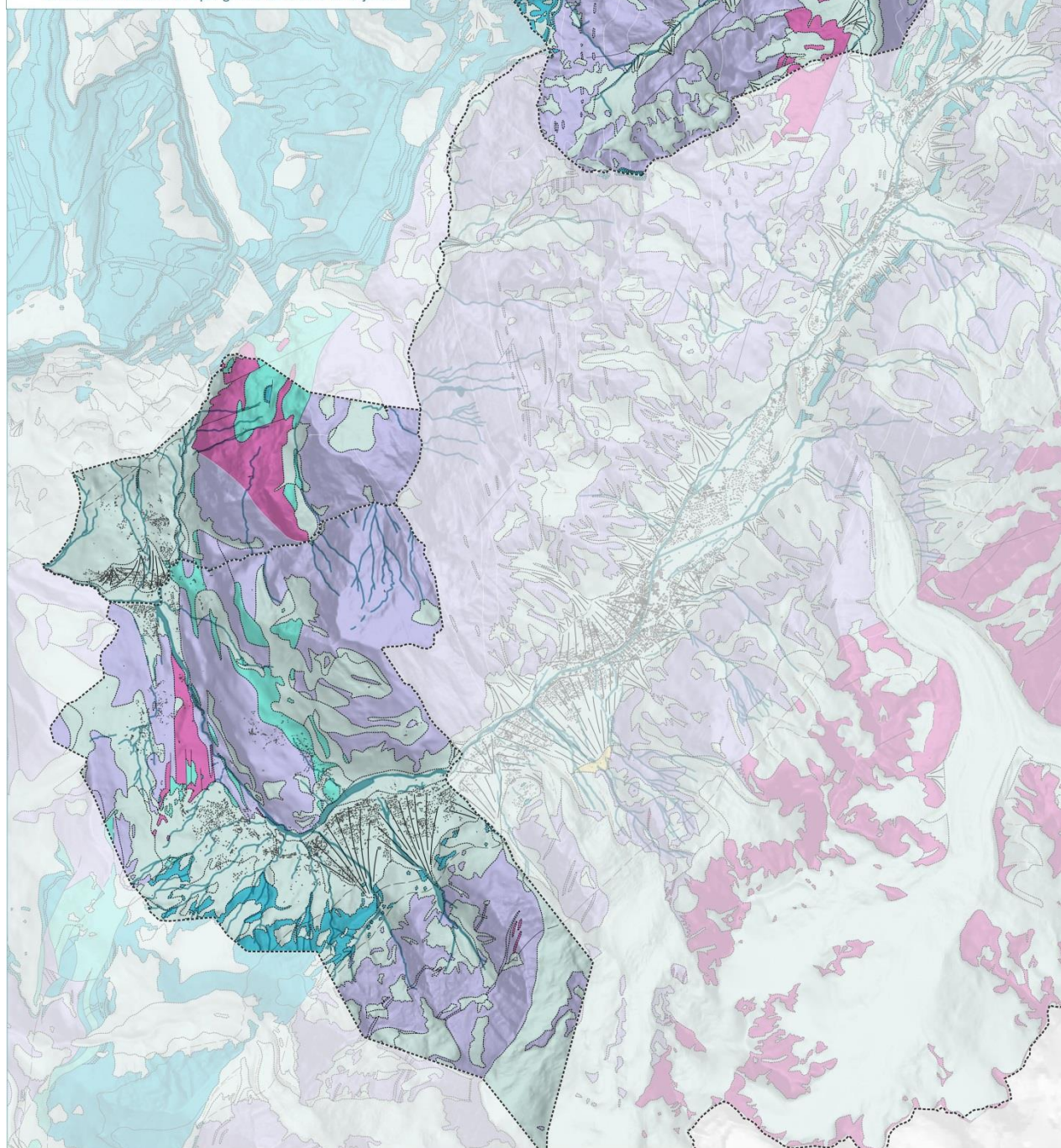


Vallorcine, Route du col

GEOLOGIE

CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc
Etude patrimoniale
Servoz, Les Houches, Vallorcine

-  Limite communale
-  Courbe de niveaux (pas de 100m)
-  Cours d'eau
-  Bâti
- Types de formations (BRGM)**
-  Couverture sédimentaire
-  Formations superficielles
-  Socle cristallin
-  Socle métamorphique
-  Socle sédimentaire
-  Direction de l'écoulement par gravité dans cône de déjection



A3 - Echelle : 1/62 000 0 500 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BDTOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

2. 2 Une topographie affirmée, une multitude de sommets et montagnes emblématiques

Le territoire est caractérisé par une importante amplitude altitudinale, depuis le fond de la vallée de Servoz, à une 758 m, jusqu'au Dôme du Goûter à 4304m. Le territoire s'étend ainsi sur des espaces très contrastés de la plaine à l'alpage.

Plusieurs unités topographiques se distinguent, formant des unités paysagères locales (Source : PLU des communes) :

Servoz

- Les terrasses et plaine de l'Arve
- Le coteau des Grands Prés et des Eeveney
- La vallée du Suay (Les Combes, le creux des Moulins)
- Le versant habité (Mont, Abergement, Vernay, La Côte, Fieugerand)

Les Houches

- La plaine du Lac, Montvauthier
- Le balcon de Vaudagne
- Le versant des Chavants, Maison Neuve/Station
- Le versant du Chef-lieu, Saint-Antoine et Taconnaz
- Le versant des Aiguilles Rouges
- Vallée et gorges de la Diosaz

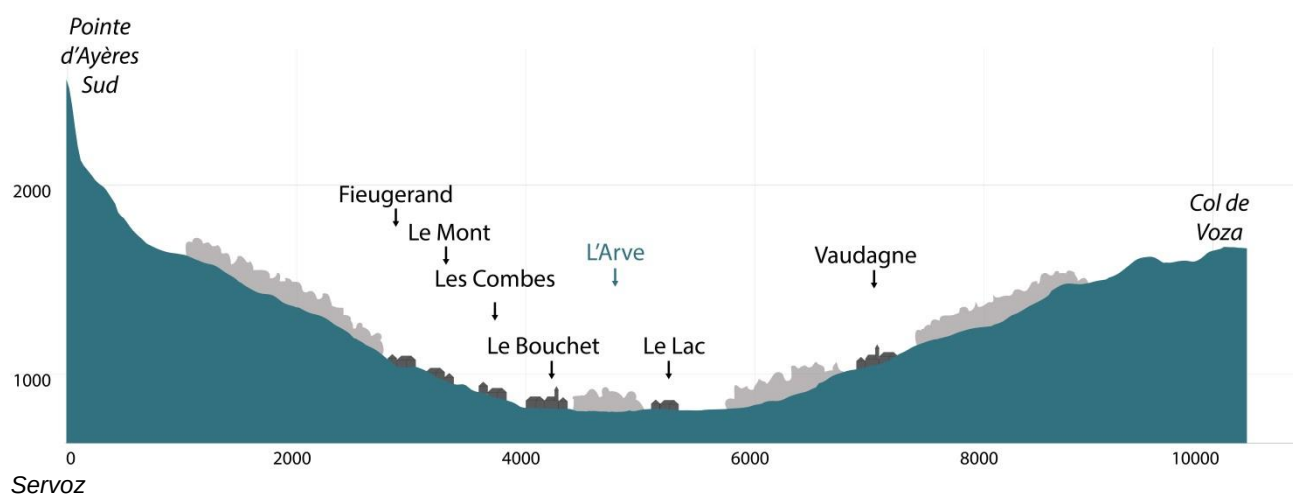
Vallorcine

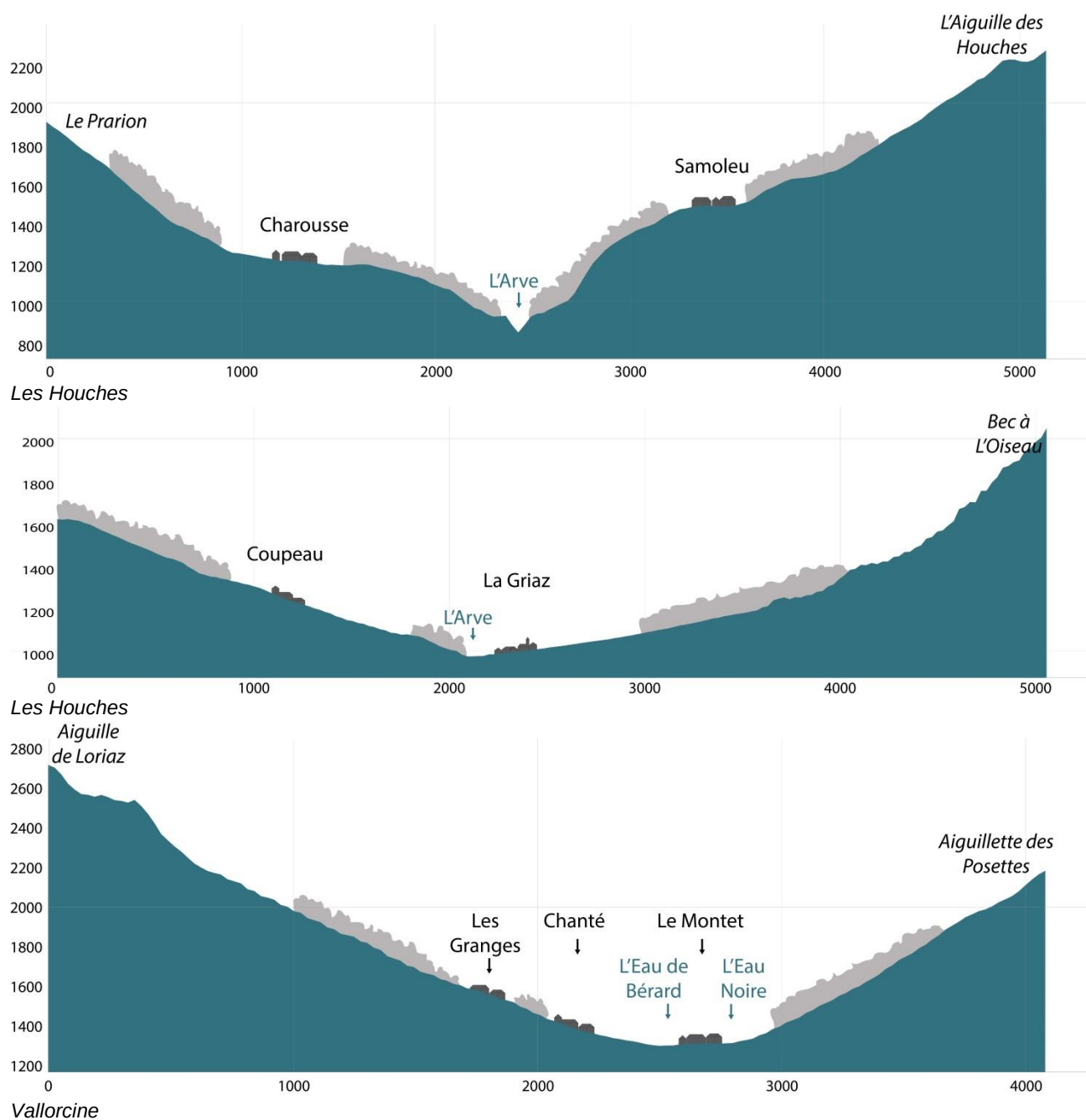
- Le val de l'Eau Noire (plaine et prairies agricoles, premières pentes habitées)
- Les versants forestiers (mélèzes) et leurs trouées avalancheuses
- Le massif de l'Aiguille des Posettes, à Tête de Balme
- La lande alpine située en contrebas de la ligne de crêtes allant de la Pointe de la Terrasse au col du Passet
- Les hautes vallées : Vallée de Bérard jusqu'au Mont Buet, Val de Tré les Eaux jusqu'au Cheval Blanc

Les coupes topographiques suivantes montrent les implantations des groupements bâtis anciens en fonction de la topographie et de l'hydrographie :

- à proximité de l'eau mais en retrait des zones inondables
- en piémont, sur des légers replats topographiques, ou à flanc de versant, toujours en préservant les bonnes terres pour les cultures

Les groupements s'étagent dans la pente et s'organisent en fonction des espaces cultivés ou pâturés qui les cernent.





TOPOGRAPHIE

CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc

Etude patrimoniale

Servoz, Les Houches, Vallorcine

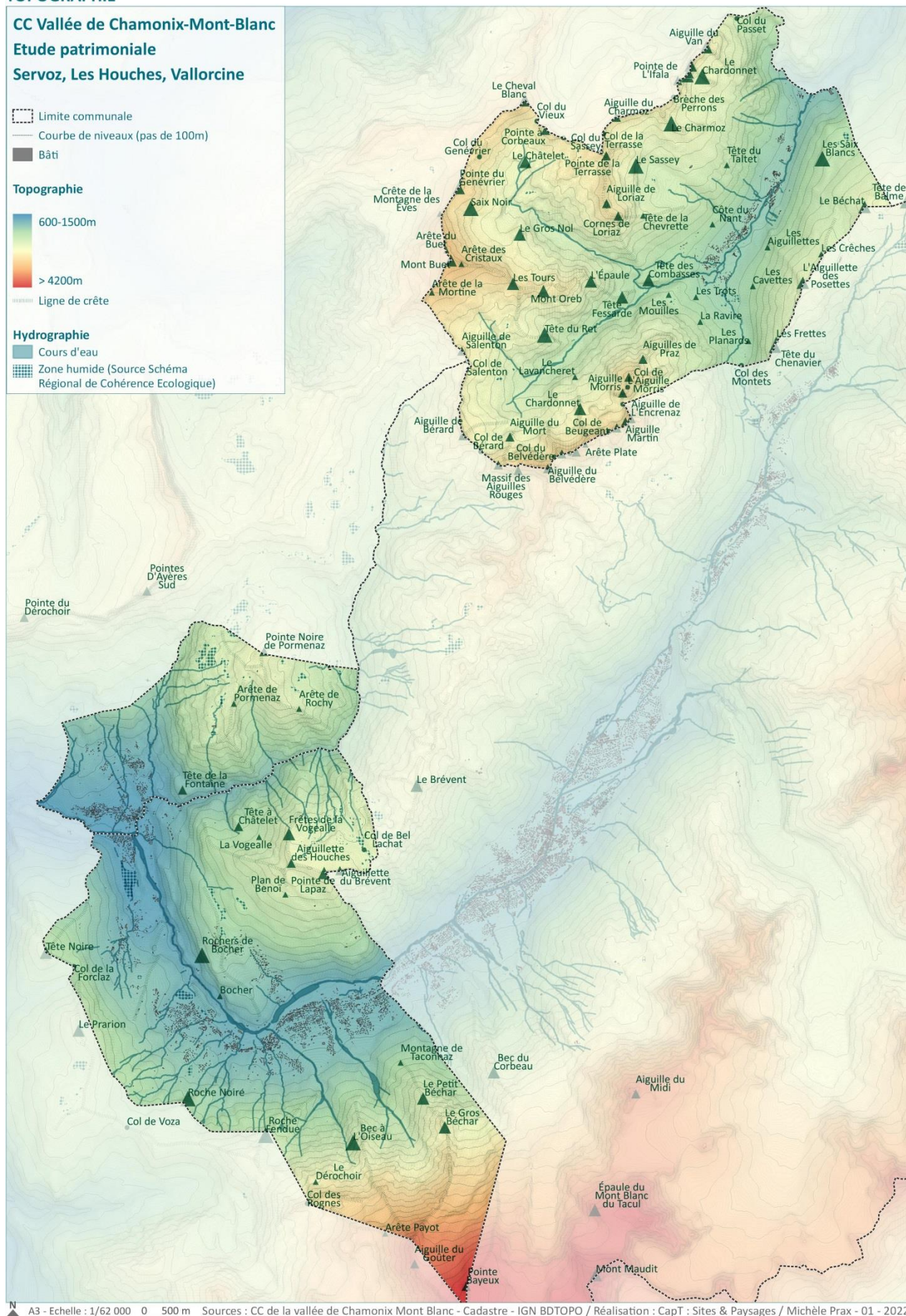
-  Limite communale
 Courbe de niveaux (pas de 100m)
 Bâti

Topographie



Hydrographie

- Cours d'eau
■ Zone humide (Source Schéma Régional de Cohérence Ecologique)



2.3 L'eau, une composante paysagère structurante

Les torrents

Façonée par le glacier de l'Arve lors de la dernière glaciation, la vallée principale des Houches et de Servoz, entre les massifs cristallins du Mont Blanc et des Aiguilles Rouges, accueille l'Arve qui constitue une structure paysagère majeure. Cependant, son cours a été largement artificialisé par les travaux d'endiguement réalisés pour se protéger des inondations, l'aménagement du barrage des Houches, la présence de gravières ou encore l'implantation des infrastructures de transport et l'urbanisation. L'Arve s'écoule dans un lit étroit et participe peu au potentiel de naturalité porté généralement par les cours d'eau dans le paysage.

De nombreux affluents torrentiels de l'Arve rythment les versants, participent à la trame paysagère, et font le lien de la montagne à la vallée. Ils constituent un motif paysager naturel qui structure et rythme le paysage dans sa composition géomorphologique, et dévoilent des images de naturalité et de montagne en termes d'ambiances et de perceptions proches.

En rive gauche de l'Arve, les torrents sont nombreux, alimentés notamment par les glaciers du massif du Mont Blanc :

- Le torrent de Tacconnaz
- Le torrent du Bourgeat
- Le torrent de la Griaz
- Le Nant Freney
- Le Nant Noir
- Le ruisseau du Grand Bois
- Le Nant Jorland
- Le ruisseau des Chavants
- Le ruisseau de la Fontaine

En rive droite de l'Arve, les affluents de l'Arve sont moins nombreux, notamment sur le versant Sud de l'Aiguillette des Houches qui n'en compte que deux :

- Le torrent de Lapaz
- Le ruisseau de Coupeau
- Le ruisseau des Trois Nants
- La Diosaz
- Le Souay
- Le ruisseau de la Planchette

Les rivières et ruisseaux, lorsqu'ils ne sont pas noyés dans les espaces bâtis, sont accompagnés de ripisylves plus ou moins épaisses, qui permettent leur lecture dans le paysage.

De nombreux ruisseaux ont été canalisés, artificialisés ou enfouis. Même en perception proche, ils s'effacent souvent dans les paysages bâtis et ne participent plus ainsi à l'animation et à la qualité des paysages perçus.

En vue externe, la perception des ruisseaux est altérée par les espaces fermés bâtis et boisés du coteau. (cf. trame arborée/ripisylves).



L'Arve – Les Houches



Torrent du Bourgeat – Les Houches

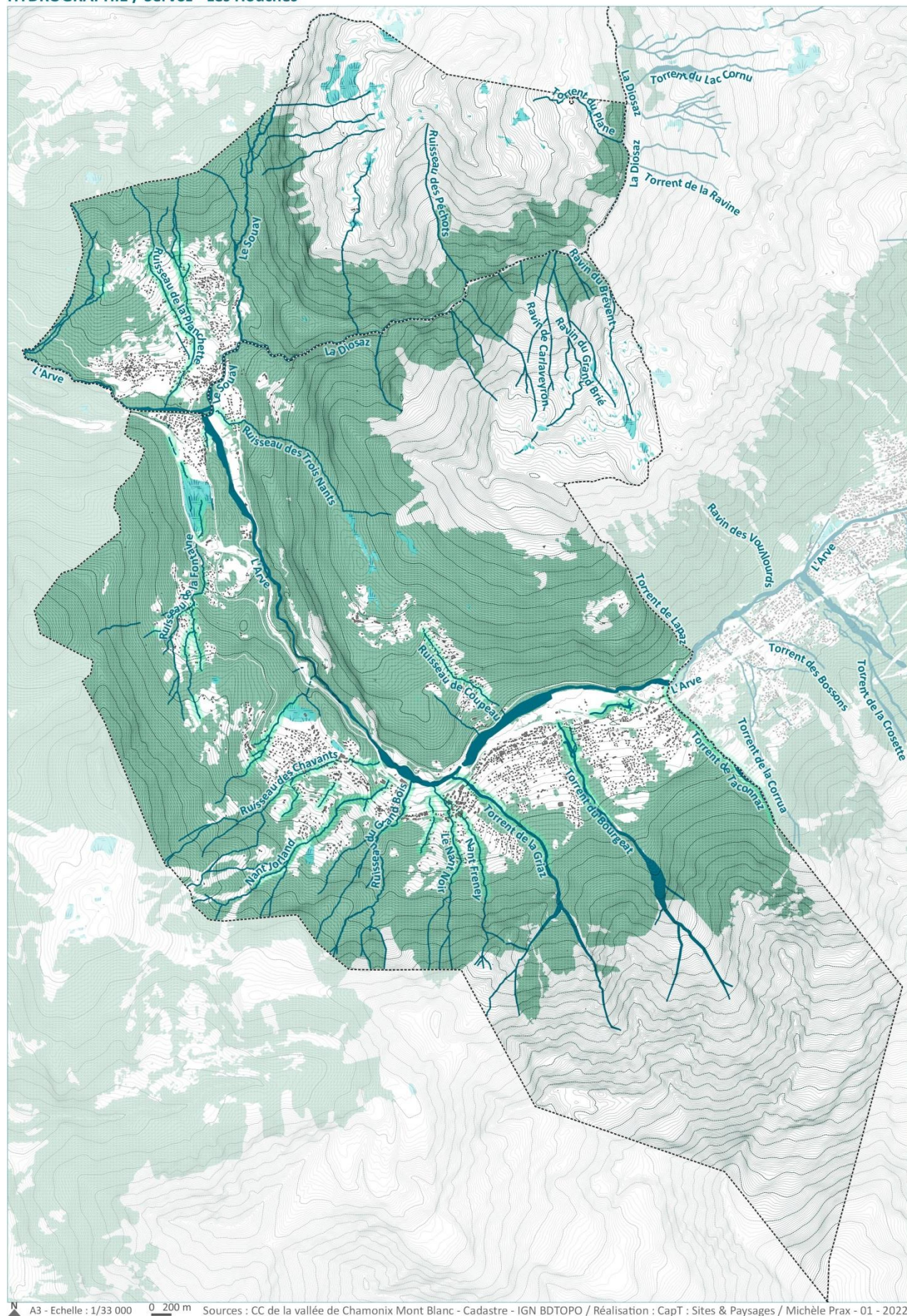


Torrent le Souay – Servoz

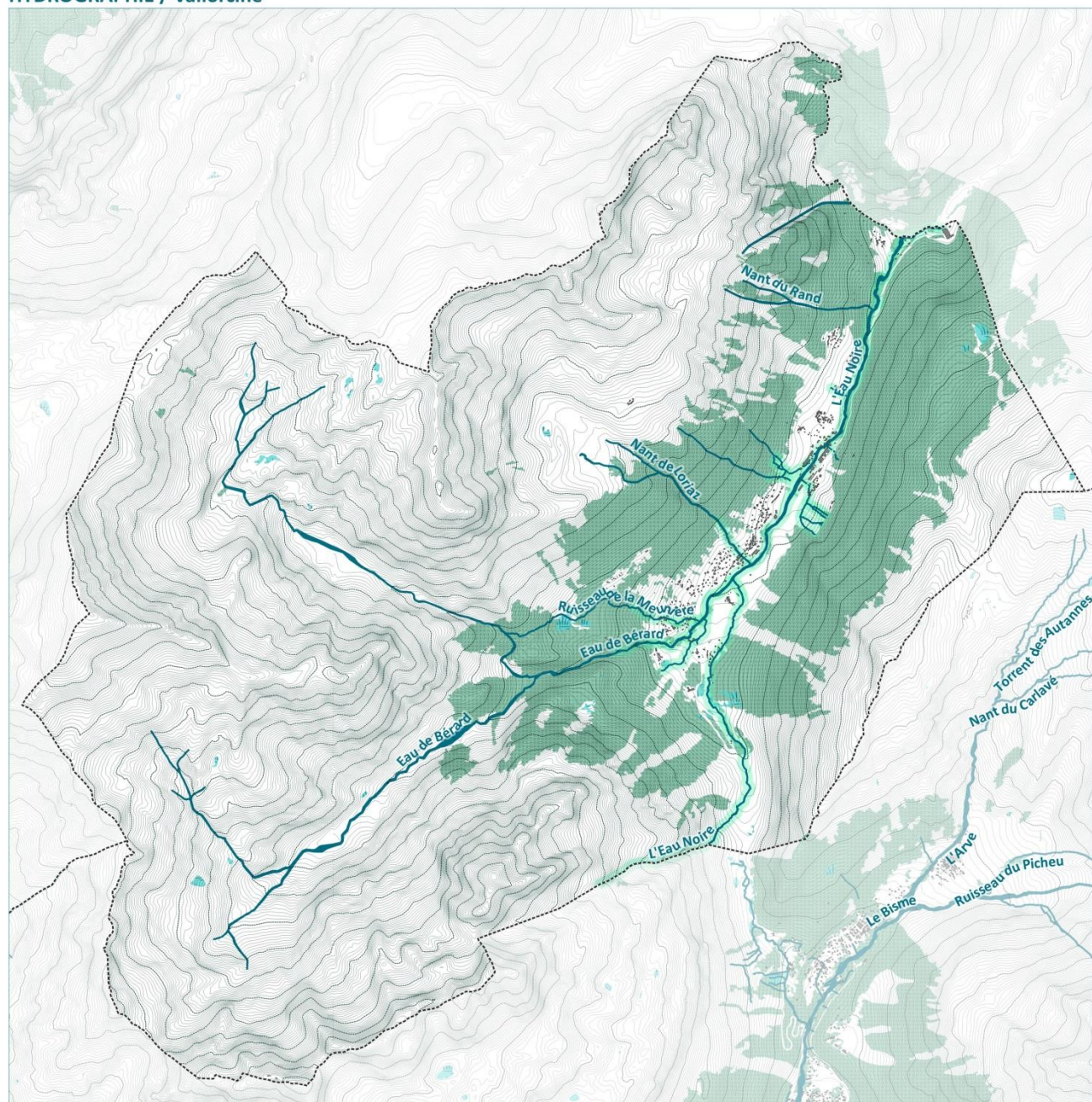


Ruisseau de l'Essert - Servoz

HYDROGRAPHIE / Servoz - Les Houches



HYDROGRAPHIE / Vallorcine



N A3 - Echelle : 1/33 000 0 200 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BDTOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

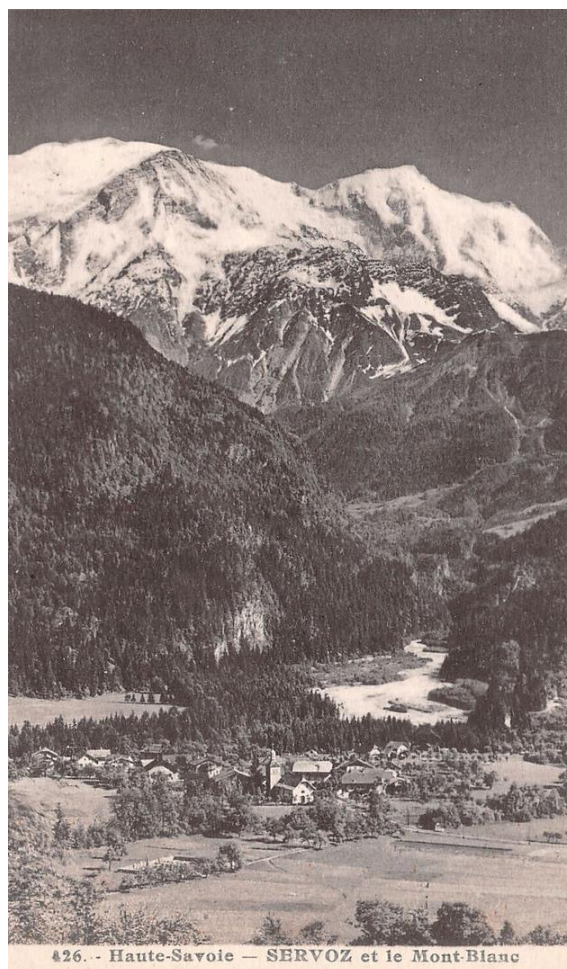
CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc - Etude patrimoniale - Servoz, Les Houches, Vallorcine

— Limite communale — Courbe de niveaux (pas de 100m) ■ Bâti ■ Forêt	Hydrographie ■ Cours d'eau ■ Perception des torrents dans le paysage, via la végétation qui les accompagne et/ou les espaces ouverts qui les cernent ■ Zone humide (Source Schéma Régional de Cohérence Ecologique)
---	--

L'analyse des cartes postales anciennes montre la place et la perception de l'Arve dans le grand paysage. Autrefois très présente, sinuant au sein de milieux naturels ou de parcelles agricoles ouvertes, aujourd'hui le cours de l'Arve a été canalisé et réduit à un cordon régulier. La végétation (ripisylve et forêt alluviale) qui la borde apparaît fragmentée par les divers espaces bâtis, artificialisés (gravières) et infrastructures. La structure paysagère dessinée par l'Arve est aujourd'hui affaiblie.



L'Arve, Les Houches



L'Arve, Servoz



L'Arve, Les Houches

L'Eau Noire naît aux pieds des Aiguilles Rouges et descend du col des Montets.

L'Eau Noire draine la vallée de Vallorcine, et reçoit les eaux de plusieurs affluents, essentiellement en rive gauche :

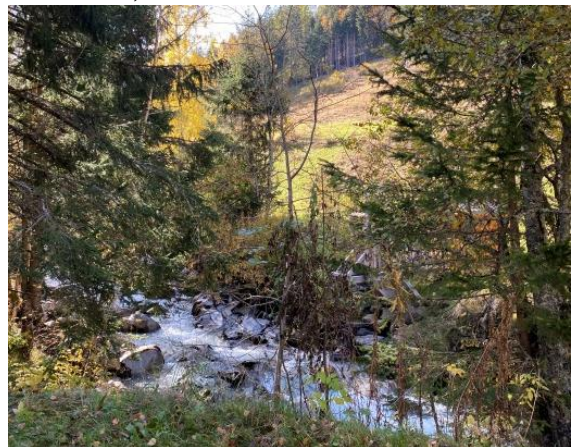
- L'Eau de Bérard, alimentée par son affluent le Ruisseau de la Meunière, rejoint l'Eau Noire au hameau du Buet, lui donnant des eaux bien plus importantes.
- Le Nant de Loriaz
- Le Nant du Rand
- Le Torrent de Barberine, qui coïncide avec la frontière franco-suisse, émissaire naturel du lac barrage d'Émosson (barrage de type voûte à vocation hydroélectrique situé en Suisse, mis en service en 1975).



L'Eau Noire, Hameau Le Bette – Vallorcine



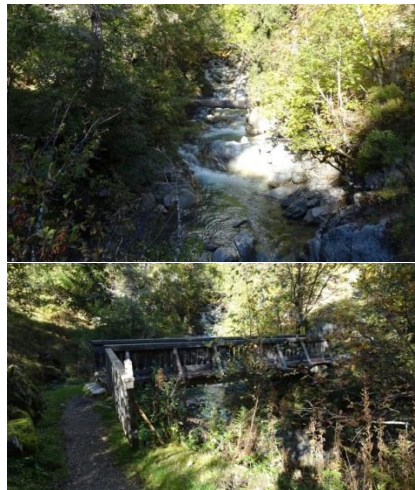
L'Eau Noire depuis la route du col – Vallorcine



L'Eau Noire, Hameau L'Envers – Vallorcine



Plan de l'Envers – Vallorcine



L'Eau de Bérard, Hameau Le Lay



Passerelle sur l'Eau Noire, Le clos - Vallorcine



Vallorcine



Perception de l'Eau Noire sur les cartes postales anciennes, qui montrent le torrent en lien direct avec ses abords enherbés et les bâtiments proches.

Les gorges

Gorges de l'Arve

Les gorges de l'Arve se situent entre les Houches et Servoz, entre le granite des Houches (rive gauche à l'Ouest) et les schistes verts volcanogéniques viséens (rive droite à l'Est).

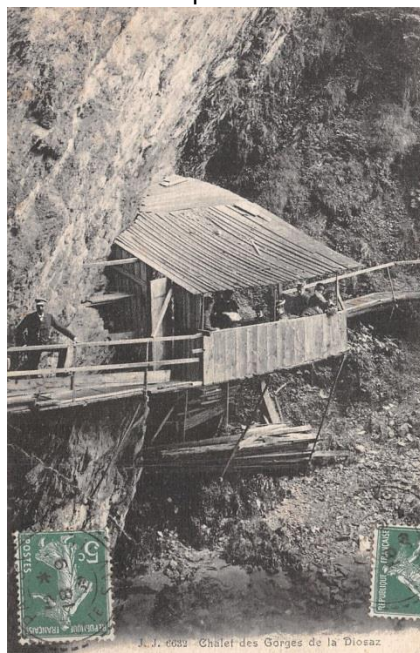
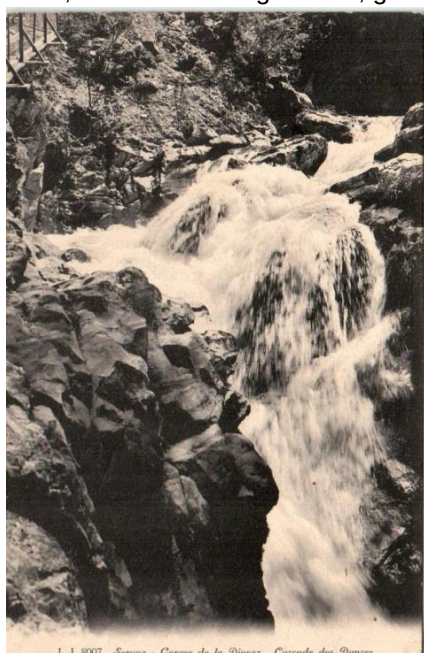


Partie médiane. Vue sur le granite des Houches.
Source <http://www.geologie-montblanc.fr/>

Gorges de la Diosaz

La Diosaz a entaillé le massif des Aiguilles-Rouges en deux, séparant Pormenaz de l'aiguillette des Houches. Cette tranchée a été réalisée dans les gneiss en amont et dans la série de schistes viséens et carbonifères en aval, dont la schistosité est toujours subperpendiculaire au cours d'eau.

Les gorges de la Diosaz constitue un élément majeur du patrimoine naturel, site inscrit le 10 novembre 1949. La Diosaz est un torrent de montagne qui prend sa source au Mont Buet, puis parcourt une vallée sauvage et encaissée, avant de rejoindre l'Arve à Servoz. Dans la partie aval, la vallée est très profonde et forme des gorges. Celles-ci sont renommées de longue date comme en témoigne l'aménagement dès la fin du XIXe siècle d'un sentier partiellement construit sur des passerelles situées au-dessus des eaux impétueuses du torrent, rendant la promenade et la découverte du site assez spectaculaire : cascades, grondement fort des eaux, « marmites de géants », gouffres aux fonds inquiétants...



Source net

Les zones humides

De nombreuses zones humides ponctuent le territoire, constituent un motif récurrent qui attire les regards, qualifie les perceptions et décline des ambiances paysagères variées par la végétation qui les accompagne. Les zones humides sont des milieux précieux tant par leur intérêt biologique que par leur rôle majeur dans le fonctionnement hydrologique. Elles constituent des espaces de transition entre terre et eau et accueillent un patrimoine naturel exceptionnel, lié à leur richesse biologique et aux fonctions naturelles qu'elles remplissent.

Les zones humides du territoire concernent des habitats typiques de milieux alluviaux, en lien avec l'Arve notamment, ainsi que des zones humides d'altitude, situées en cuvette ou sur les plateaux et dans les secteurs granitiques, avec leur cortège de faune et flore associée. Prairies humides, tourbières, mégaphorbiaies, bas marais, eaux douces stagnantes et lacs d'altitude, constituent des milieux fragiles. Ces milieux ont beaucoup régressé et sont souvent en mauvais état de conservation biologique. Ils font ainsi l'objet de contractualisations dans le cadre de démarches portées par le Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et de ses affluents (SM3A).



Les Houches - Coupeau_ch Samoteux – Tourbière

Évolution des structures paysagères liées à l'eau

- De nombreuses ripisylves sont aujourd'hui morcelées, fragmentées et/ou discontinues. Les ripisylves et la biodiversité liée sont altérées par la fragmentation des espaces et l'artificialisation des berges. Les zones humides ont fortement régressé.
- Les structures arborées formées par les ripisylves deviennent aussi moins lisibles dans le paysage par le développement des bois ou des constructions à proximité, entraîne la banalisation des perceptions visuelles et un paysage brouillé.
- Certains ruisseaux ont été canalisés, artificialisés ou enfouis. Même en perception proche, ils s'effacent souvent dans les paysages bâtis et ne participent ainsi plus à l'animation et à la qualité des paysages.

> Enjeu pour les structures paysagères liées à l'eau

- La préservation des torrents, zones humides et de leurs milieux associés.
- Le maintien de leur végétation spécifique, végétation rivulaire et ripisylve, (qui permet également leur identification visuelle) et d'espaces ouverts (espaces de liberté, espaces tampon...) à proximité qui les mettent en exergue.
- La mise en valeur de l'eau dans le paysage : permettre l'accessibilité visuelle à l'eau, voire l'accessibilité physique (cheminements doux, aires de repos/détente...).

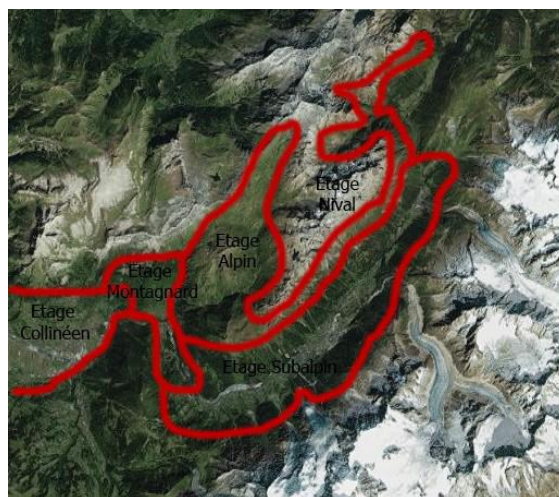
2. 4 Des boisements omniprésents

L'étagement de la végétation

Comme dans tout territoire de montagne, la végétation s'étage selon l'altitude, selon l'abaissement des températures (en moyenne $1^{\circ}\text{C}/200\text{m}$). Cinq étages de végétation sont identifiés et souvent clairement lisibles dans le paysage. Les limites altitudinales de ces étages varient en fonction de l'orientation considérée.

- L'étage collinéen, étage des forêts de feuillus (chênes, charmes, hêtres, frênes, tilleuls) : jusqu'à 800m - 1100m
- L'étage montagnard, étage des forêts mixtes (hêtraie-sapinière) : jusqu'à 1700m -1900m
- L'étage subalpin, étage des forêts de résineux (sapins, épicéas) : jusqu'à 2300m - 2500m
- L'étage alpin, étage des pelouses alpines : jusqu'à 2800m -3000m
- L'étage nival, étage des mousses et lichens : au-delà de 2800m - 3000m

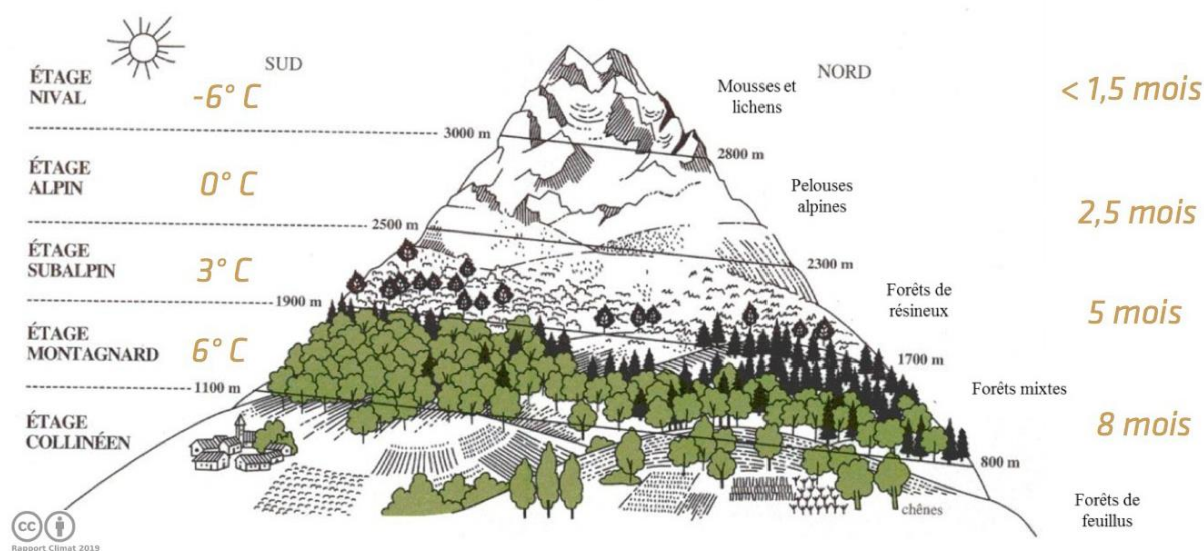
Compte-tenu des altitudes, l'étage collinéen est très peu représenté sur le territoire, tandis que l'ensemble des autres étages sont bien présents.



Carte des étages de la vallée de Chamonix (Source CCVCMB)

T° moyenne annuelle

Période de croissance (T° > 5°C)



Conditions climatiques et période propice au développement de la végétation selon l'altitude - © CREA Mont-Blanc

Le couvert forestier, directement lié à la topographie et à la géomorphologie du territoire, occupe une grande partie des pentes des versants.

Les versants boisés, à partir de 800 et 900 m d'altitude soulignent la topographie et structurent fortement le paysage, constituant une transition entre les « coteaux habités » et la « montagne » avec ses alpages et ses structures rocheuses. A ces altitudes les hêtraies et hêtraie-sapinière puis plus haut les pessières sont clairement lisibles dans le paysage par les couleurs et textures du couvert forestier.

Le territoire forestier est principalement concerné par :

- Des futaies de conifères de l'étage montagnard, composées essentiellement d'épicéas de belle configuration, spécifiques aux forêts de montagne.
- Des mélanges de futaie imbriquée dans des taillis (conifères ou feuillus) caractéristiques des couloirs, combes, zones moins fertiles et bas de versant.
- Des forêts ouvertes principalement représentées par les formations d'accrus et boisements morcelés spontanés en train de recoloniser des terrains pastoraux ou agricoles abandonnés.
- Des futaies mixtes (moins présentes) composées essentiellement d'un mélange de résineux, hêtre et érable.

Les fortes pentes sont boisées, elles constituent un écran végétal et une présence constante pour les villes comme pour les villages. Les versants forestiers forment un arrière-plan visuel constant du territoire et présentent de ce fait un fort intérêt et une forte sensibilité paysagère. Ils constituent aussi un milieu naturel riche, support de continuités écologiques et d'une biodiversité reconnue. La forêt assure ainsi de nombreuses fonctions : ressource, protection contre les risques naturels... Elle constitue aussi un espace de loisirs très prisé.

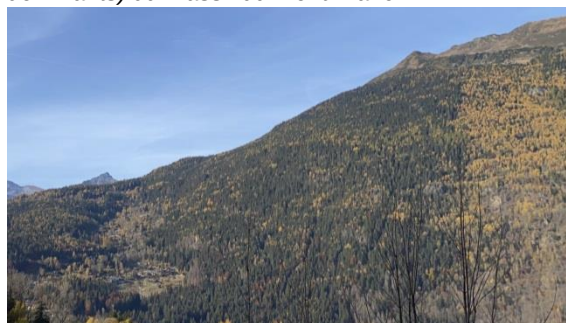
Les mélèzes, essentiellement sur Vallorcine, constituent un motif paysager caractéristique. Ils participent tout autant à l'identité paysagère de la commune qu'à l'animation des paysages et perceptions.



Vallorcine - route du col, Mélèzes



Les Houches – Versant forestier (résineux dominants) du massif du Mont Blanc



Les Houches – Coupeau, Versant forestier (résineux dominants à gauche de l'image, feuillus dominants à droite de l'image) du massif des Aiguilles Rouges

	Servoz	Les Houches	Vallorcine
Couverture forestière de la commune	45%	52%	24%
La couverture végétale « naturelle » de la commune se décompose comme suit :			
• Forêt fermée à mélange de conifères prépondérants et feuillus	7%	2%	-
• Forêt fermée à mélange de feuillus	18%	10%	-
• Forêt fermée à mélange de feuillus prépondérants et conifères	10%	12%	-
• Forêt fermée d'un autre conifère pur autre que pin	-	13%	-
• Forêt fermée de sapin ou épicéa	9%	35%	33%
• Forêt fermée à mélange de feuillus et conifères	5%	-	-
• Formation herbacée d'altitude	34%	13%	33%
• Lande	15%	11 %	28 %

Source : IGN BD Forêt

VEGETATION

CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc

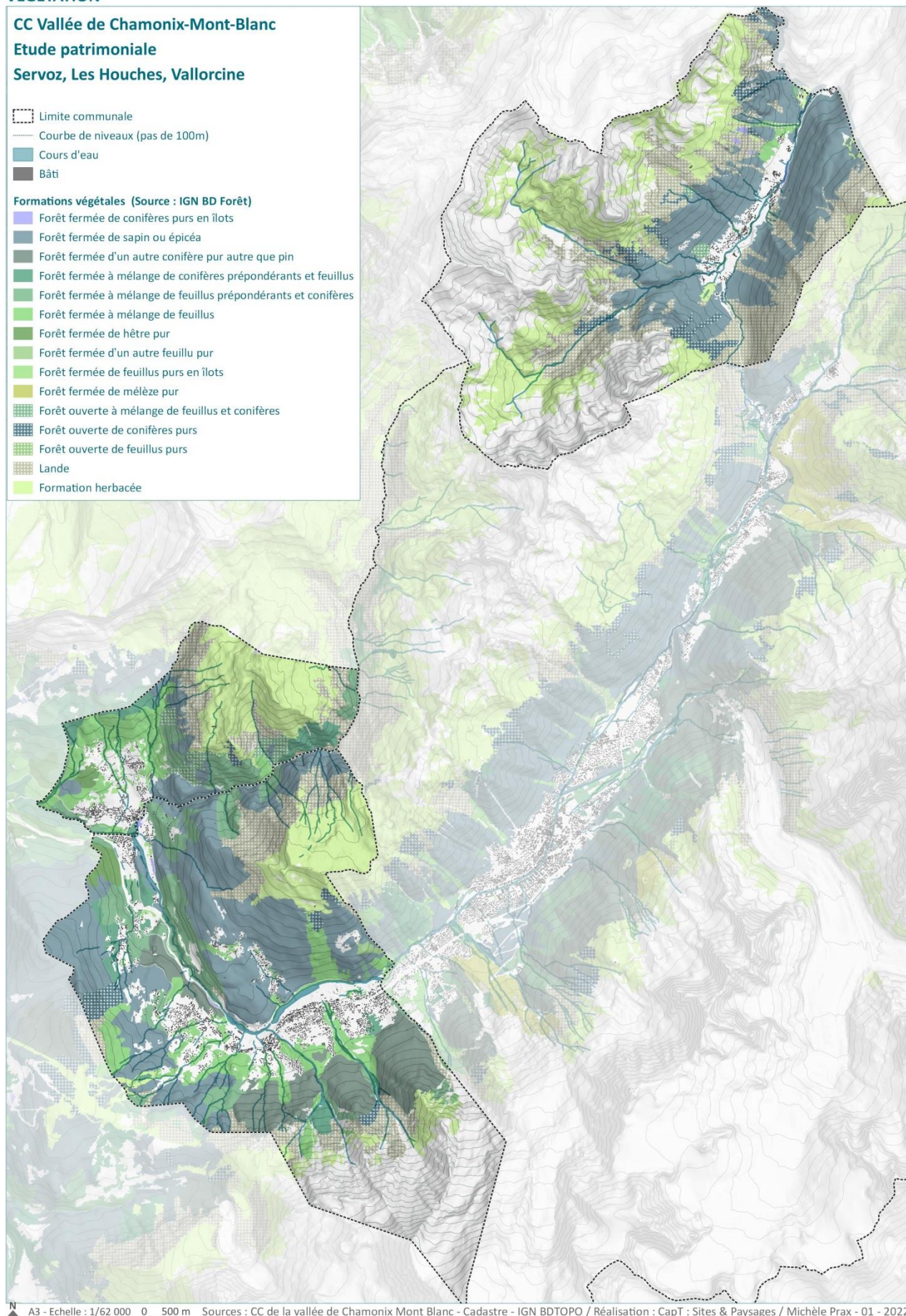
Etude patrimoniale

Servoz, Les Houches, Vallorcine

-  Limite communale
-  Courbe de niveaux (pas de 100m)
-  Cours d'eau
-  Bâti

Formations végétales (Source : IGN BD Forêt)

-  Forêt fermée de conifères purs en îlots
-  Forêt fermée de sapin ou épicéa
-  Forêt fermée d'un autre conifère pur autre que pin
-  Forêt fermée à mélange de conifères prépondérants et feuillus
-  Forêt fermée à mélange de feuillus prépondérants et conifères
-  Forêt fermée à mélange de feuillus
-  Forêt fermée de hêtre pur
-  Forêt fermée d'un autre feuillu pur
-  Forêt fermée de feuillus purs en îlots
-  Forêt fermée de mélèze pur
-  Forêt ouverte à mélange de feuillus et conifères
-  Forêt ouverte de conifères purs
-  Forêt ouverte de feuillus purs
-  Lande
-  Formation herbacée



▲ A3 - Echelle : 1/62 000 0 500 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BD TOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

Les ripisylves ou la végétation naturelle rivulaire accompagnant les cours d'eau

Ces structures paysagères, constituées d'aulnes associés à des frênes, des saules ou peupliers, signalent la présence de l'eau et des cours d'eau dans le paysage. Ces cordons de végétation spécifique, permettent l'identification et la lecture des cours d'eau, des grandes rivières aux petits ruisseaux, dans le paysage. Au-delà de son rôle écologique primordial (habitats naturel spécifiques, corridor biologique...), la ripisylve joue de nombreux rôles environnementaux (fonctions épuratrices, protection de la qualité de l'eau et de zones humides, maintien des berges...).

Le nombre important de cours d'eau sur le territoire, toujours accompagnés d'un cordon végétal plus ou moins dense et large, produit une récurrence dans le paysage. Ces ripisylves constituent ainsi un motif paysager majeur qui participe à l'identité paysagère du territoire.

La ripisylve et la forêt alluviale de l'Arve constituent une structure paysagère forte à l'échelle de la vallée. Son entité et sa continuité sont altérées par la présence de gravières et des grandes infrastructures, nuisant ainsi à la lisibilité d'ensemble.

La ripisylve de l'Eau Noire est parfois discontinue, ce qui laisse percevoir le torrent en vue directe.



Vallorcine – L'Eau Noire

3. Des structures et motifs paysagers issus des pratiques agricoles et des installations humaines

3.1 La trame végétale

La trame végétale du territoire est riche et diversifiée. Elle se décline à travers :

- Les forêts de versants
- La végétation naturelle rivulaire ou ripisylve accompagnant les cours d'eau
- De grands espaces en herbe, ouverts, sur les espaces plans et sur certains pieds de versants, autour de certains groupements bâtis anciens
- Les haies champêtres
- Les prés-vergers et prairies ponctuées d'arbres (Servoz, Vaudagne)
- Des arbres isolés ou en bouquets, qui ponctuent les espaces en herbe et animent les paysages
- Au sein des espaces bâtis : quelques arbres isolés implantés dans les jardins mais peu, des jardins potagers qui font transition entre les espaces bâtis et les espaces ouverts en herbe.

Au-delà de la présence de ces structures végétales, qui confèrent au territoire des qualités d'ambiances paysagères, leur lisibilité dans le grand paysage n'est pas toujours garantie et leur pérennité pose question.

3.2 Des paysages agricoles où l'herbe est dominante

Les prairies et champs des vallées et premières pentes

L'herbe, les espaces en herbe, constituent un motif paysager majeur, source d'identité et de qualité paysagères. La composante agricole, par les espaces en herbe qu'elle produit et entretient, façonne, structure et qualifie fortement les paysages.

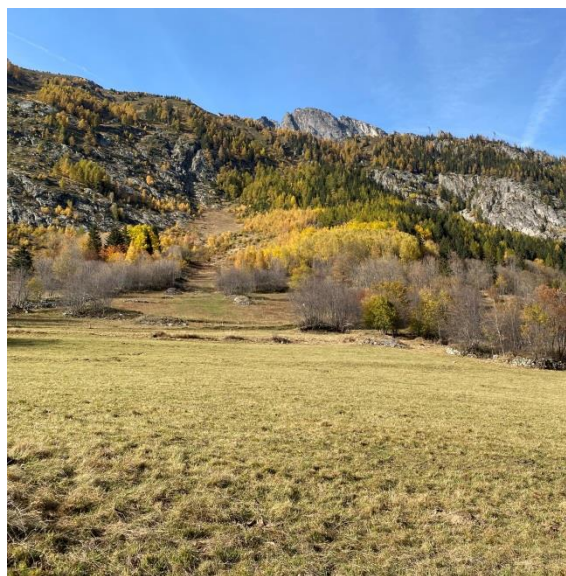
Les espaces agricoles et milieux ouverts, les prés, les prairies et les champs :

- constituent des « tableaux paysagers » ou secteurs qui attirent le regard,
- ouvrent le paysage comme les vues,
- forment des premiers plans visuels de qualité,
- permettent la lecture des nuances topographiques, de l'hydrographie, des structures bâties et de l'étagement des activités selon la pente,
- dévoilent des ambiances diversifiées, de grande qualité et recherchées et transmettent des images agrestes de montagne.

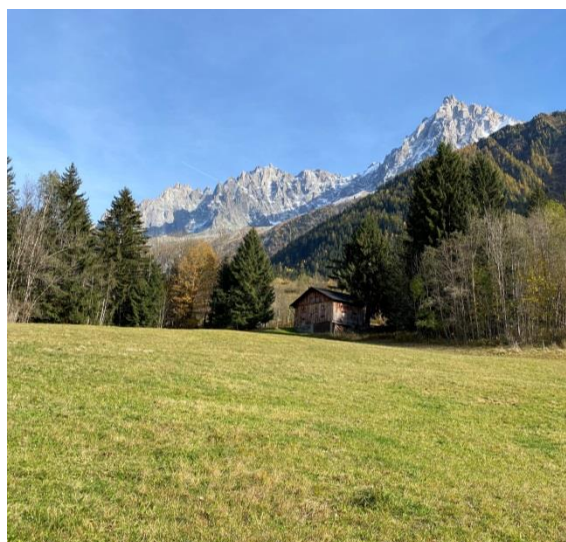
Ils constituent des espaces visuels fondamentaux de présentation des groupements bâtis traditionnels, nécessaires pour l'identification visuelle des groupements dans le paysage.

En grande partie dédiée à l'élevage bovin, l'agriculture produit des paysages très « verts », où l'herbe domine. Les prairies de pâtures, les prairies de fauche et cultures fourragères dessinent des paysages au caractère souvent remarquable, avec de larges plans ouverts.

Enfin, l'herbe est aussi présente au sein des groupements bâtis, sur les chemins et jusqu'aux pieds des façades, dans les espaces privés de jardin (qui ne sont pas clôturés) : cela constitue l'une des spécificités et qualités des paysages urbains de certains groupements anciens.



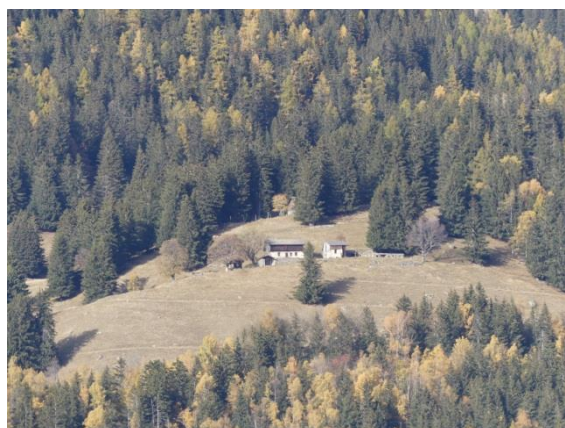
Vallorcine – Lecture des nuances topographiques par les espaces ouverts en herbe



Les Houches - Ouverture de vues remarquables par des premiers plans visuels en en herbe



Les Houches - Identification des groupements bâtis (Les Houches à droite de l'image), des torrents (Torrent de la Griez sur l'image)... par les espaces ouverts qui les jouxtent



Les Houches - Vue du hameau de Merlet (versant du massif des Aiguilles Rouges) mis en scène par les espaces agricoles qui le cernent

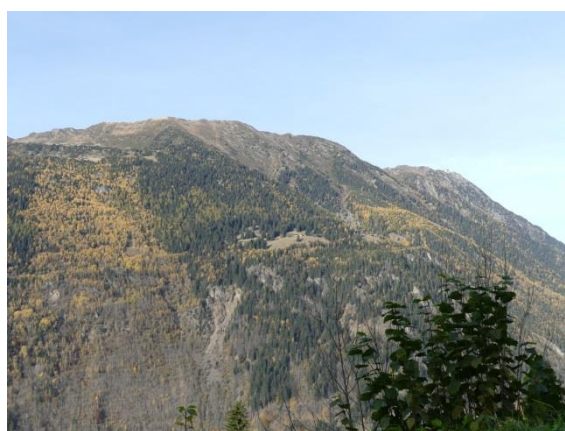
Les alpages

Les espaces pastoraux d'altitude constituent aussi des espaces stratégiques à multiples enjeux pour le territoire (forte valeur environnementale, paysagère, surfaces indispensables au fonctionnement des exploitations, lieu d'accueil et d'activités de pleine nature...).

Les alpages sont étroitement liés à l'histoire des hommes et la richesse du bâti en témoigne encore aujourd'hui. De nombreux chalets d'alpage permettaient autrefois aux éleveurs de passer l'été avec leur troupeau et de transformer le lait.

Les limites basses des alpages, la dynamique naturelle et une pression de pâturage insuffisante peuvent entraîner petit à petit leur reconquête par les ligneux et cette fermeture du milieu s'accompagne d'une perte de biodiversité.

En altitude, les landes et pelouses subalpines sont aussi menacées par l'abandon de pâturage, même si la dynamique forestière y est très lente.



Espaces d'altitude du massif des Aiguilles Rouges, Brévent

Des milieux fragiles

Caractéristiques d'un territoire de montagne, les milieux herbacés s'étendent quant à eux sur des surfaces très importantes : prairie de fauche, et pelouses sèches à orchidées à basse altitude, pelouses subalpines calcaire, pelouses acides et landes en limite supérieure de forêt, pelouses alpines en altitude.

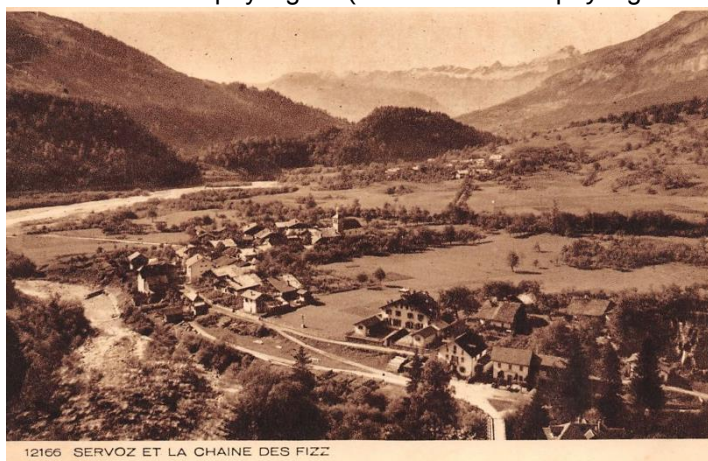
3.3 Une fermeture progressive des paysages

L'analyse des cartes postales anciennes (début et milieu XXe siècle) ainsi que des photos aériennes des années 1950 montre une forte fermeture des paysages liée au :

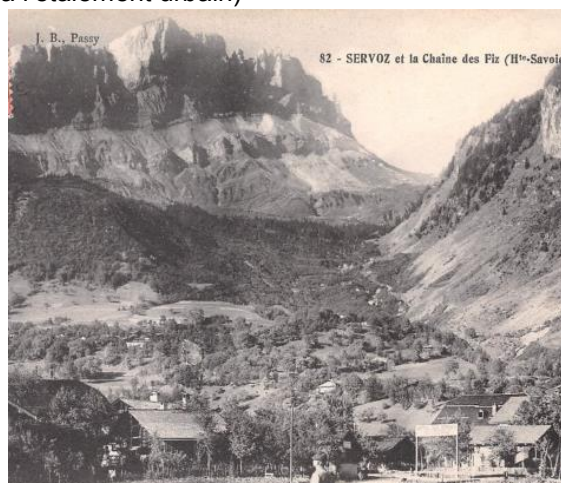
- Développement des bois sur les pentes autrefois exploitées mais aujourd'hui difficiles d'exploitation, d'entretien ou d'accès.
- Développement de l'urbanisation : étirement le long des voies de communication, étalement sur les espaces plans ou de faible pente, mitage sur les pentes du versant (à la recherche de vues dominantes)

Les conséquences de cette « double » fermeture sur les paysages et perceptions sont souvent :

- > Perte de lisibilité du paysage (les éléments naturels ou bâtis structurants ne sont plus perceptibles),
- > Perte des continuités écologiques et paysagères
- > Perte de qualité d'ambiances : ambiances rurales, ouverture de vues
- > Perte d'identité paysagère (banalisation des paysages liée à l'étalement urbain)



Servoz – Carte postale ancienne, source net

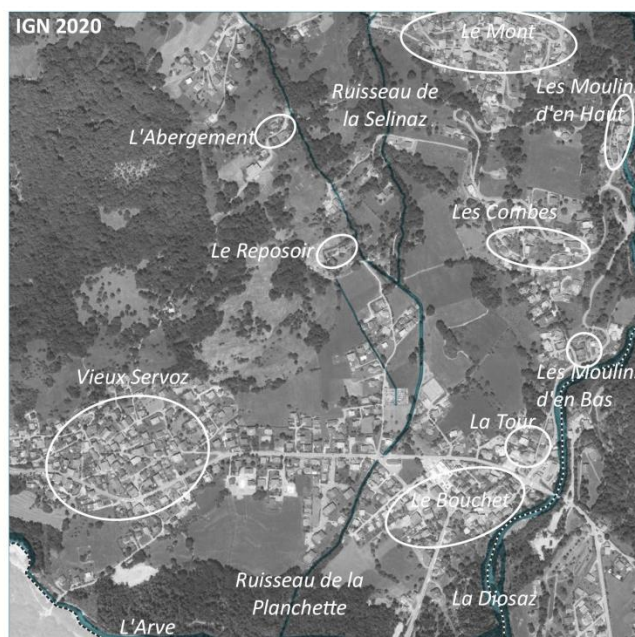
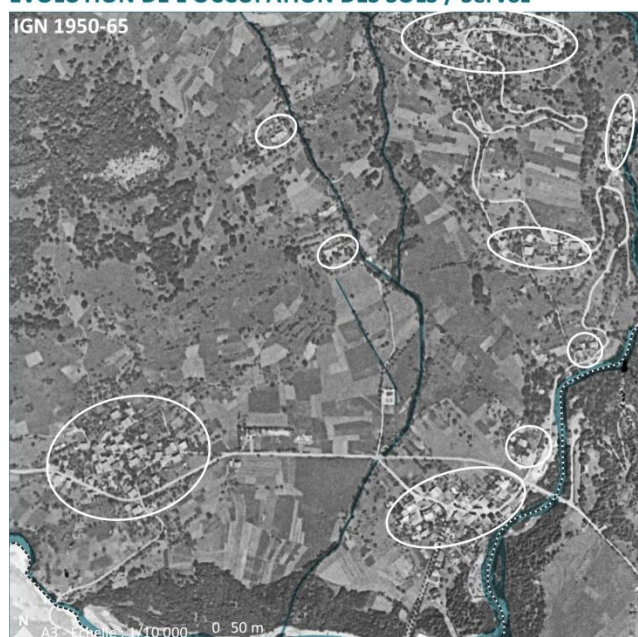


Servoz – Carte postale ancienne, source net

Sur Servoz, l'analyse montre :

- Une avancée des bois sur les versants ainsi que l'épaississement de nombreuses structures arborées qui forment aujourd'hui des bois, bosquets ou haies. La disparition de pré-vergers.
- Un épaississement des ripisylves le long des ruisseaux sur le versant, et à l'inverse, une disparition de la lisibilité du ruisseau au sein du broupement bâti du Bouchet
- Un fort développement urbain dans la plaine qui a lié les groupements du Vieux Servoz et du Bouchet, ainsi que le long de la route du versant (Les Combes, Le Mont)

EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES SOLS / Servoz



Sur Les Houches, l'analyse montre :

- Une avancée des bois sur les versants qui reste limitée sur le versant de la Griez notamment. L'aménagement du versant pour la pratique du ski ou le développement de l'urbanisation jusqu'en lisière forestière semble avoir limité le développement des bois
- Les ripisylves le long des torrents du versant perdurent (du fait notamment du risque torrentiel) tandis que celle de l'Arve a été fortement réduite (infrastructures, gravières)
- Un fort développement urbain sur l'ensemble du versant qui a lié les groupements bâtis anciens et noyé les structures urbaines caractéristiques (linéaires le long des routes).
- A noter, la faible présence de structures arborées au sein des espaces agricoles des années 1950.



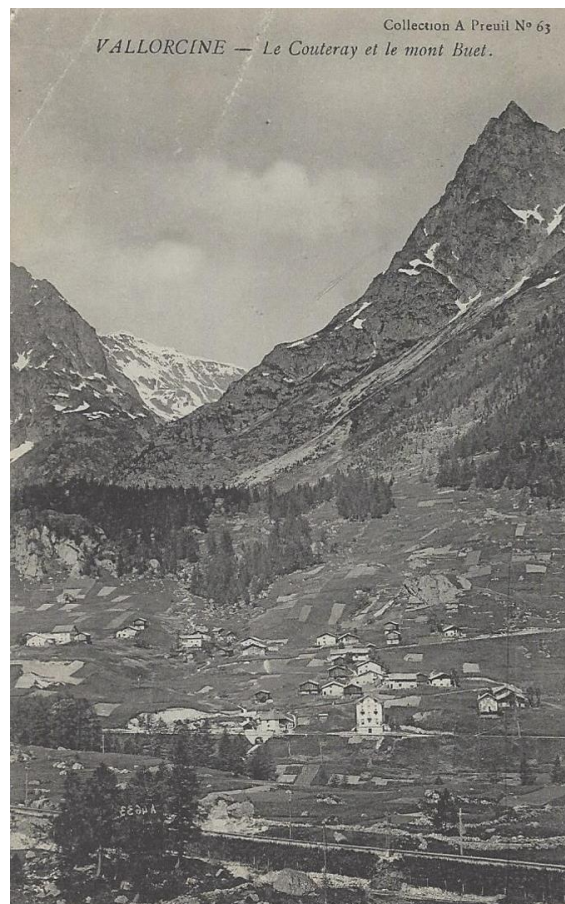
Les Houches – Carte postale ancienne, source net

EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES SOLS / Les Houches



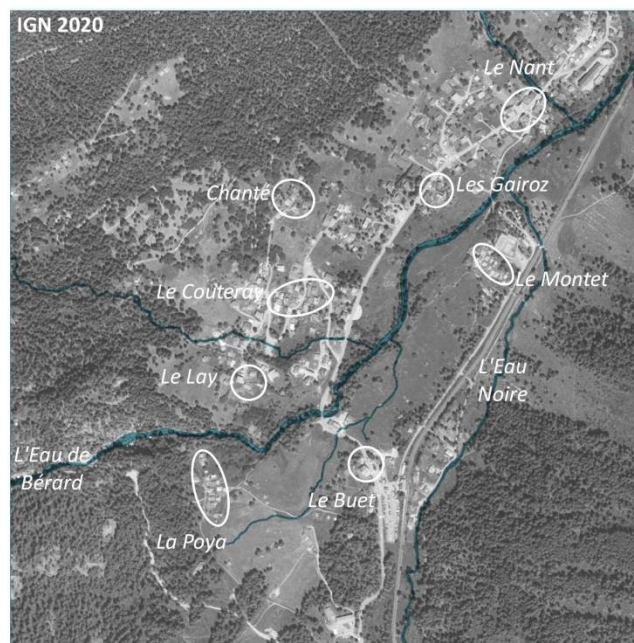
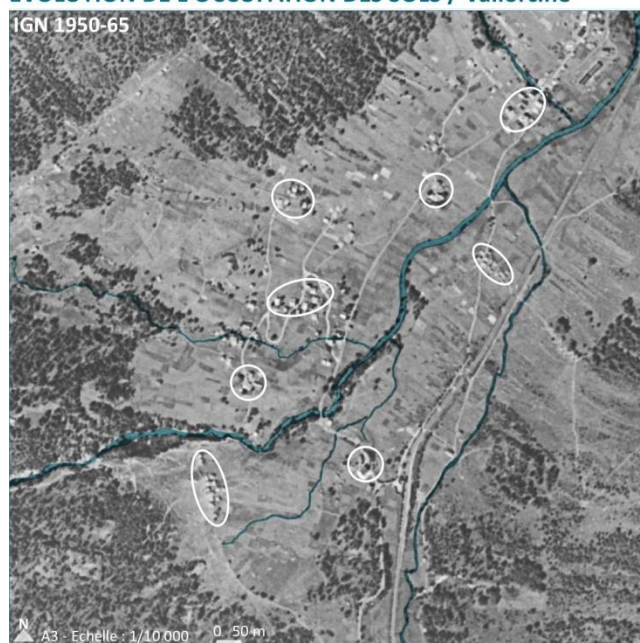
Sur Vallorcine, l'analyse montre :

- Une avancée des bois sur les versants.
- Un épaissement des ripisylves le long des ruisseaux
- Un développement urbain le long des axes de déplacement qui tend à lier les groupements bâtis anciens



Vallorcine – Cartes postales anciennes, source net

EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES SOLS / Vallorcine



> Enjeu pour les espaces ouverts en herbe

- La préservation des espaces agricoles ouverts (et la maîtrise de la fermeture des paysages par l'avancée des bois ou de l'urbanisation)

3. 4 Les motifs arborés champêtres

Les prés-vergers et prairies ponctuées d'arbres, un motif paysager relictuel

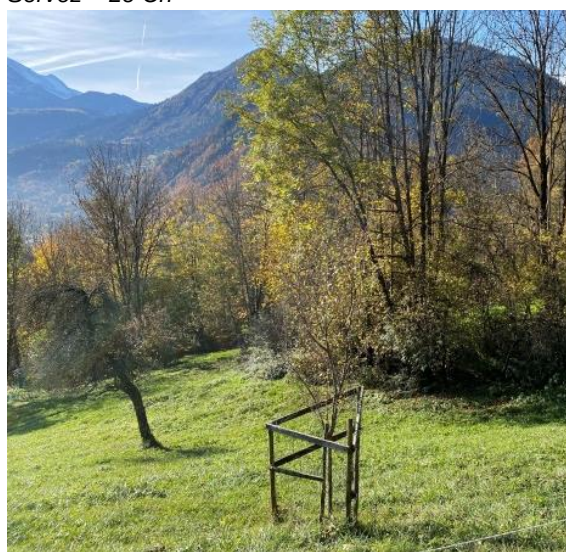
Les versants de Servoz et de Vaudagne sont ponctués d'anciens pré-vergers. Ce motif paysager, témoin de l'activité agricole passée et de l'ancienne agriculture vivrière, constitue l'une des singularités du paysage, il participe à la qualité et à la diversité des ambiances internes, à la qualité des premiers plans visuels et aussi à la structuration et à l'animation visuelle en vues externes. Leur situation à proximité immédiate des villages, hameaux ou fermes isolées, constitue un lieu de transition riche entre le domaine bâti et l'espace agricole ouvert.

Si le motif est bien présent et fonde l'identité paysagère de cette unité paysagère, la majorité de ces pré-vergers sont relictuels. Ces motifs paysagers sont fragiles et vulnérables. La perte du savoir-faire, de l'intérêt économique, de la vocation agricole, et le développement de l'urbanisation sont des causes majeures de la perte des vergers. Leur situation stratégique en frange urbaine a amené la suppression de nombreux vergers pour accueillir de nouvelles extensions, sans que la « couronne fruitière » soit recomposée. Lorsqu'ils ne sont pas effacés, ces vergers souffrent très souvent d'abandon, d'absence d'entretien ou de renouvellement. Il ne reste parfois qu'un arbre ou quelques sujets vieillissant sur les parcelles agricoles.

Constitués essentiellement de poiriers, pommiers, ou pruniers, ces groupes d'arbres restent structurants, à la fois dans l'espace, par l'organisation qu'ils montrent, et dans le temps, par les saisons qu'ils révèlent (floraison éclatante au printemps, couleur des feuillages en automne, silhouette hivernale...).



Servoz – Le Cri



Servoz – Les Houches, route de l'Abergement : plantations récentes

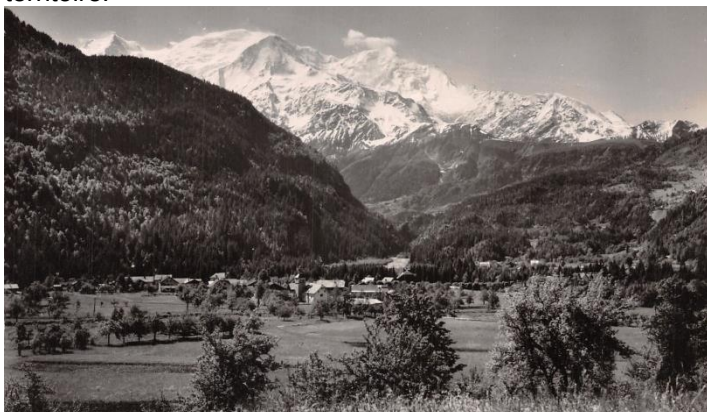


Servoz – Bouchet, chemin sous le Roc, la Grangiat



Servoz – Le Mont

L'analyse des cartes postales anciennes montre que les arbres fruitiers, sous forme de pré-vergers, d'alignements ou simplement isolés, constituent un motif ancien sur le territoire.



Servoz – Carte postale ancienne, source net



Les Houches – Carte postale ancienne, source net

La carte postale ancienne ci-dessous montre l'importance de la trame arborée et notamment des pré-vergers, autour des groupements bâtis.



Servoz – Carte postale ancienne, source net

La CCVCMB et la CCPMB sont partenaires d'un projet de valorisation économique des vergers avec la réflexion de création d'une filière locale notamment à partir de l'exploitation des vergers du coteau sud de la vallée sur la commune de Servoz. Une action passerelle entre les deux collectivités est inscrite dans le Contrat de Territoire Espaces Naturels Sensibles du Pays du Mont Blanc et propose de redonner leur valeur économique, sociale et paysagère aux vergers de coteaux et aux prairies permanentes, mais a également pour objectif de conserver les variétés locales (en termes de patrimoine végétal), et la biodiversité inféodée aux vergers.

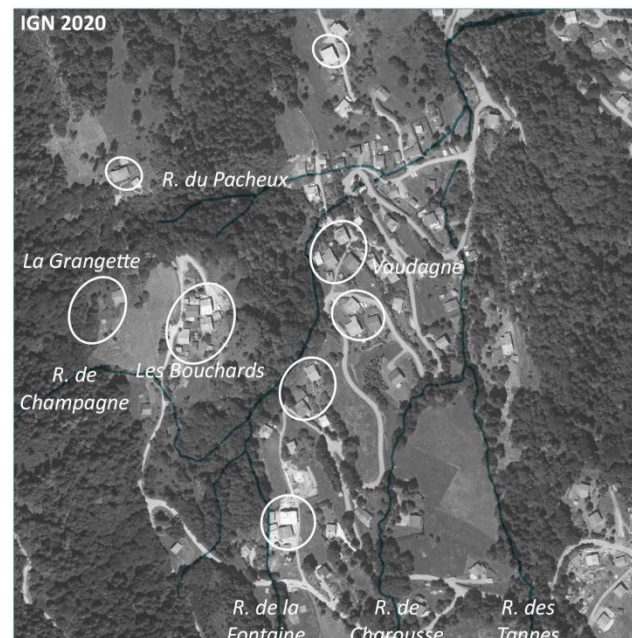
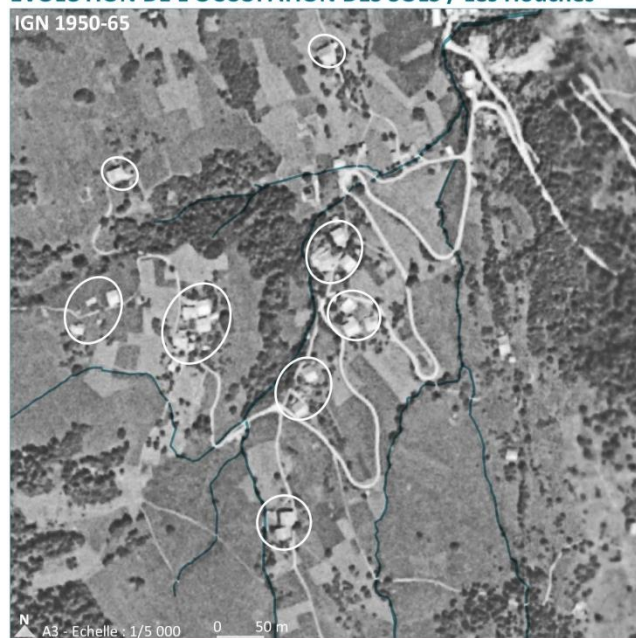
La comparaison de photos aériennes anciennes et actuelles montre l'importance des prés vergers et alignements d'arbres sur la commune de Servoz dans les années 1950-65. Une grande partie de ces motifs paysagers a aujourd'hui disparu du fait de l'urbanisation, de l'avancée des bois, de l'agrandissement de la taille des parcelles agricoles ou encore plus rarement par dépérissement et non renouvellement.

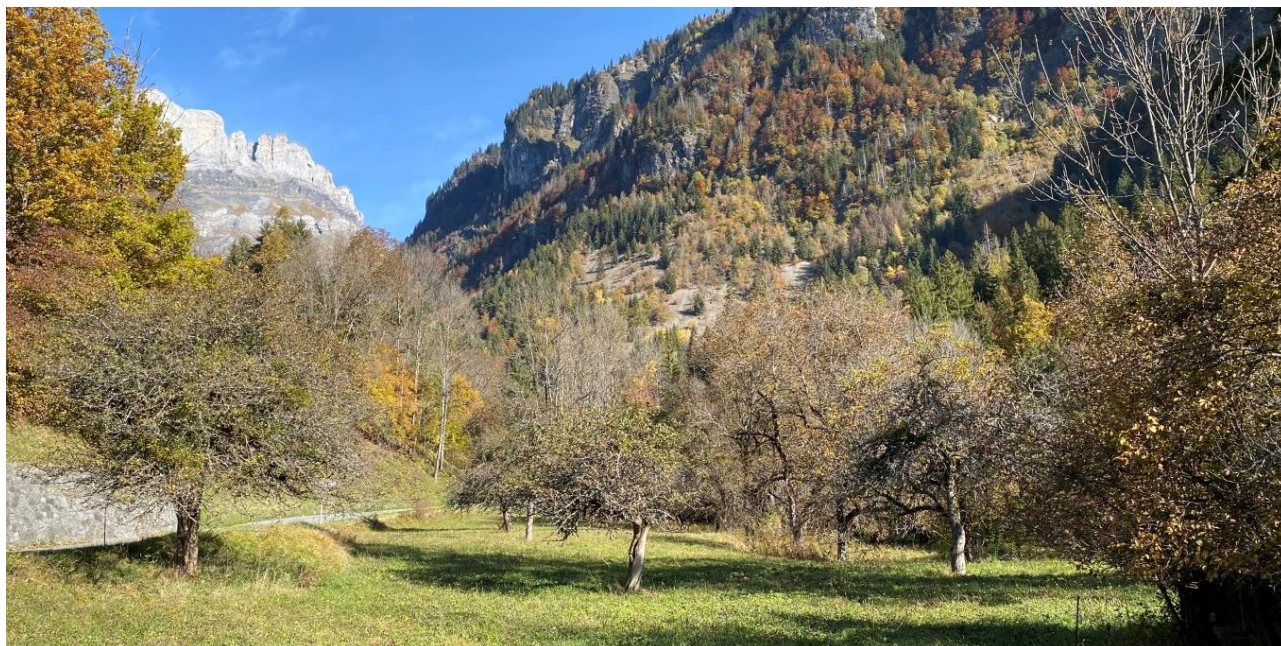
EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES SOLS / Servoz



Sur la commune des Houches, seul le secteur de Vaudagne semble accueillir quelques pré-vergers et alignements dans les années 1950-65. La majorité de ces motifs a aujourd'hui disparu.

EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES SOLS / Les Houches

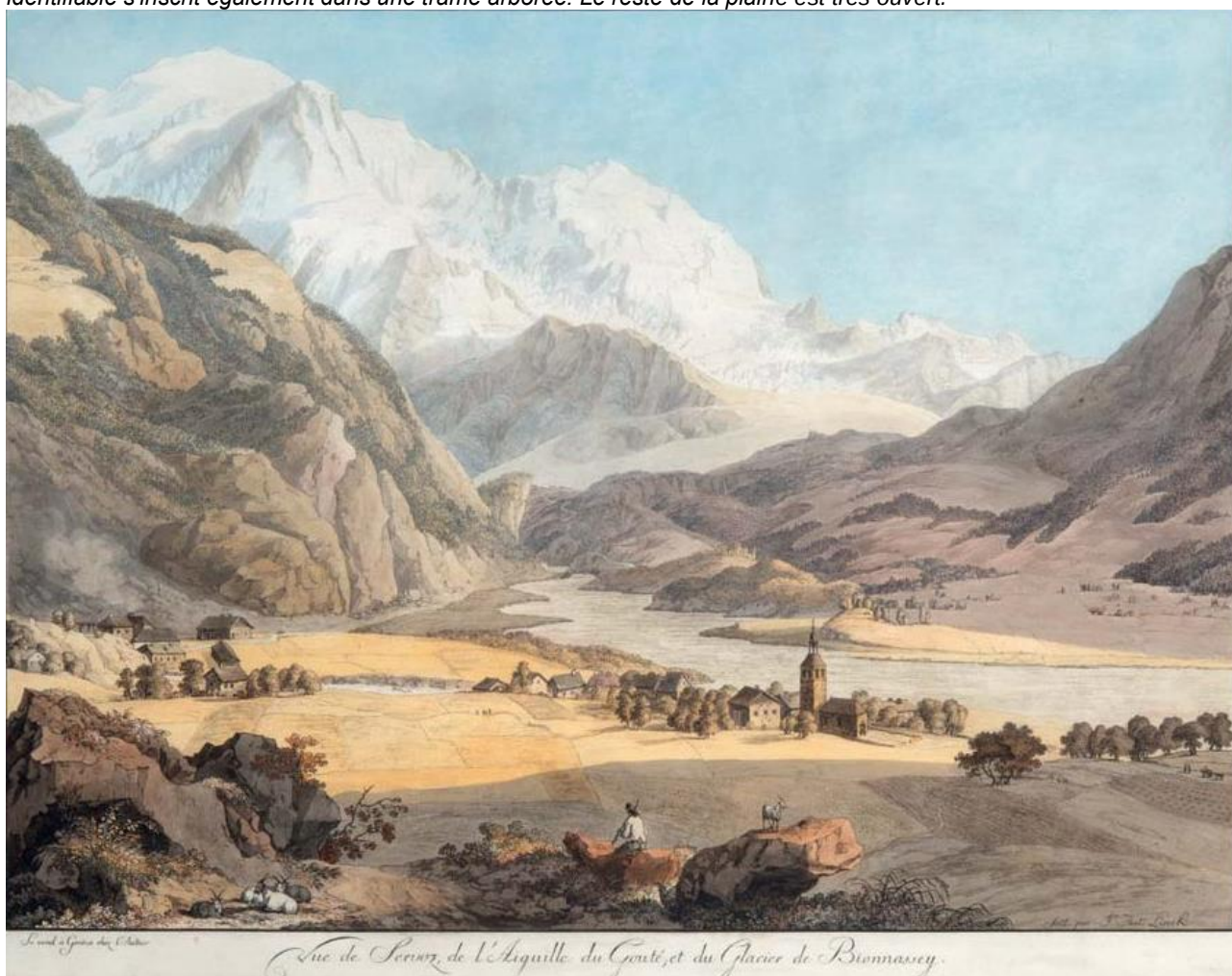




Pré-verger à Servoz, Les Combes, route du Mont

Vue de Servoz, de l'Aiguille du Gouter et du Glacier de Bionnassay par Jean-Antoine Linck vers 1800

Le paysage dessiné identifie Servoz installé près de l'Arve, qui semble s'écouler paisiblement, et cerné de motifs arborés, sans doute des vergers, que l'on retrouve également sur un plan visuel plus rapproché. Le hameau des Combes, bien identifiable s'inscrit également dans une trame arborée. Le reste de la plaine est très ouvert.

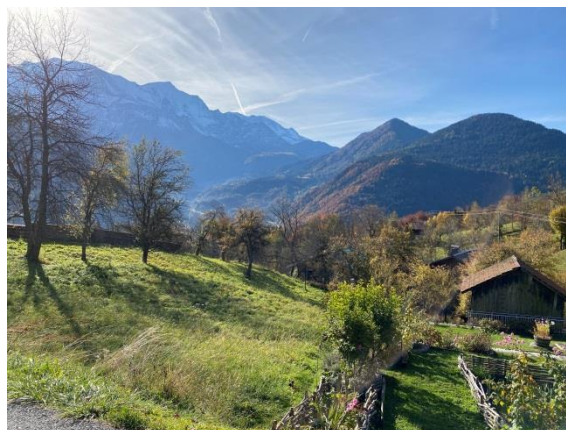


Les arbres isolés ou en bouquet, les haies champêtres

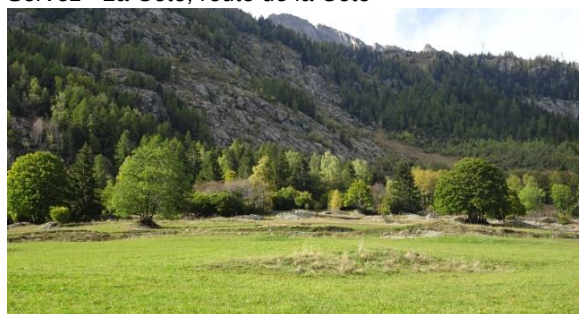
De nombreux motifs arborés structurent et animent les paysages, participent à leur qualité et aux ambiances rurales qui en émanent, à la structuration et à l'animation visuelle en vues externes. Ils constituent des repères dans le paysage (appropriation de l'échelle du paysage, dimension humaine, animation).

Les paysages ruraux du territoire sont tous marqués par une présence plus ou moins forte de l'arbre. Arbre ponctuel, arbres en bouquet ou en alignement, bois, ripisylves, haies, ou encore vergers, animent et structurent les paysages, soulignent un parcellaire ou un chemin, signalent un bâti, accompagnent une rivière... Leur présence, leur forme, leur composition marquent les spécificités de chaque paysage. La diversité des essences rencontrées (chêne, hêtre, frêne, tilleul, saule...) nous renseigne également sur la nature du lieu et des sols rencontrés enrichissant d'autant notre perception du site.

Les motifs arborés constituent des tableaux paysagers sur les versants. Ils structurent et rythment les paysages par les lignes qu'ils dessinent. Sur les pentes ou dans les secteurs isolés, les haies et bosquets tendent à s'épaissir et participer à la fermeture du paysage.



Servoz - La Cote, route de la Cote

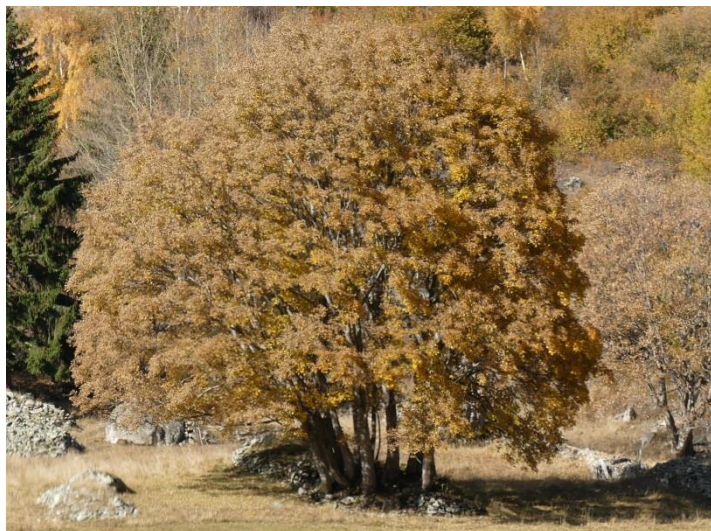


Vallorcine - Le Sizerey, route des Diligences



Vallorcine – Versant des Parts du Plane, animation des perceptions par la trame arborée

Les arbres isolés ou en bouquet apparaissent sous différentes formes : des arbres fruitiers de plein vent aux chênes ou noyers isolés ; des saules têtards ou peupliers d'Italie, qui signalent encore parfois la présence d'eau dans le paysage... Chaque sujet est porteur d'une représentation singulière qui fait écho en chacun de nous et imprime l'âge du lieu.



Vallorcine



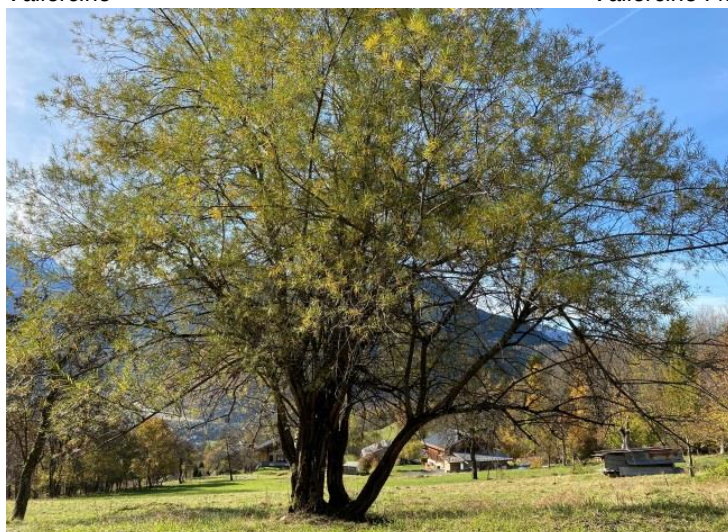
Vallorcine - Les Cotes de la Villaz : Erable



Vallorcine



Vallorcine : Mélèzes



Servoz - Les Lierets : Saule



Les Houches - La Griez d'en Haut

3.5 La végétation au sein des espaces résidentiels

Des arbres intéressants, voire remarquables, ponctuent les groupements bâtis anciens

Les cœurs bâtis anciens et jardins sont parfois ponctués de grands arbres. Il s'agit tantôt de sujets d'essence « naturelle » ou spontanée (ex. érable, frêne, hêtre...) qui ont précédé l'installation du bâti et que celui-ci a préservé, tantôt de sujets qui ont été plantés par les habitants (tilleul, noyer, marronnier...). Certains occupent aujourd'hui une place importante à l'échelle des groupements bâtis et constituent un patrimoine végétal.



Les Houches - pl Saint Jean_rte Ferme-457-421_p1317-1416 / Marronnier



Les Houches - La Tannuaz_Route de la Griez_p4829



Vallorcine - Le Buet_Route du col_p768 - Erable



Servoz - Le Mont_p4152



Vallorcine - Le Bette_p4650



Les Houches - Taconnaz



Servoz - Le Mont_p4489



Vallorcine - Siseray_p1641

Jardins et parcs arborés

Des jardins (parfois arborés), accompagnent le patrimoine bâti, souvent de villas. Généralement protégés et séparés de la rue par des murs ou une clôture qualitative, la végétation est perceptible depuis l'espace public. Ces jardins participent ainsi à la qualité du paysage bâti et au repérage des propriétés.



Les Houches - Lac_rte Forge Lac-170_p2979



Servoz - Vieux Servoz_r Napoléon-10_p3827



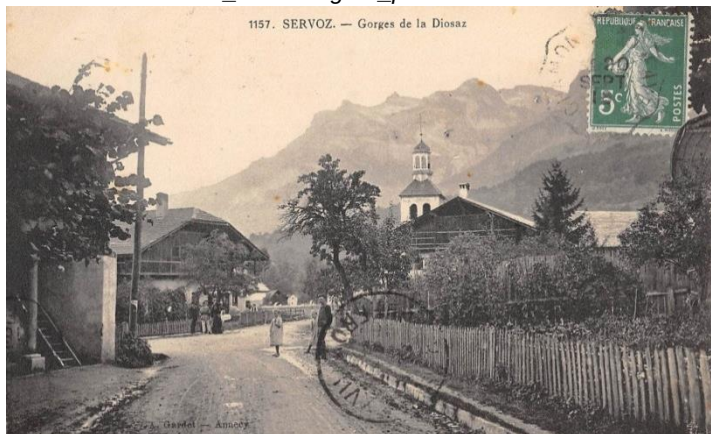
Servoz - Bouchet_av Gare-740_p1483



Servoz - Le Bouchet_Av de la gare_p4435



Servoz - Bouchet_av Gare-692_p3547



Servoz – Cartes postales anciennes, source net



Permanence du motif des jardins et clôtures transparentes sur rue

Les jardins potagers, un motif paysager qui perdure

De nombreux jardins potagers ou d'agrément forment des motifs remarquables et animent encore les groupements bâtis anciens. Ils s'associent parfois aux pré-vergers pour dessiner les ceintures vivrières et franges villageoises. Ils forment aussi des espaces de respiration qualitatifs au cœur des groupements et animent les parcours quotidiens tout en marquant le contraste des saisons. Quand ils sont clôturés, celles-ci sont transparentes (simple grillage) ou laissent passer le regard (pierres, plantées, muret de pierre), et participent ainsi pleinement aux perceptions depuis l'espace public. Ils transmettent des images et ambiances rurales qualitatives, tout comme les pieds de mur végétalisés (herbe, vivaces, grimpantes) qui forment également une constante dans les tissus urbains ruraux.

Chaque jardin potager ne constitue pas un patrimoine en tant que tel, mais c'est bien la composition d'ensemble, leur juxtaposition et leur redondance quelle que soient les groupements qui forment un patrimoine paysager remarquable.

Le développement du jardin d'agrément a entraîné l'apparition de modèles de plantation standardisée (haie de thuya ou de laurier cerise, sapin bleu, arbustes à fleurs...) qui banalisent les lieux en uniformisant l'espace de transition situé autour de la maison d'habitation et en fermant bien souvent les horizons de l'espace public.



Les Houches - Vaudagne_ch Ravanets-414_p4783



Vallorcine - Le Couteray_rte Couteray-161_p2794



Servoz - Vieux Servoz_p1659



Servoz - La Cote_p2693



Vallorcine - Barberine_p4726p4727



Vallorcine - Plan Droit_VC3-106_p4626

Des jardins et continuités herbacées qui caractérisent les ambiances paysagères

Les groupements bâtis anciens se caractérisent aussi par la présence dominante de l'herbe :

- chemins en herbe,
- herbe jusqu'aux pieds des façades,
- espaces en herbe de présentation des groupements et fronts bâtis.

Ces espaces en herbe forment souvent des continuités ouvertes au sein des espaces bâtis. Il y a souvent peu ou pas de différenciation entre les espaces privés et les espaces publics, et l'absence de clôture dessine un paysage ouvert et très qualitatif.

Dans les espaces plus jardinés ou plus « urbains », la végétation, bandes enherbées parfois fleuries et/ou grimpantes, vient aussi souvent jusqu'au pied des bâtiments, les vues sur les jardins ou espaces de présentation sont permises.



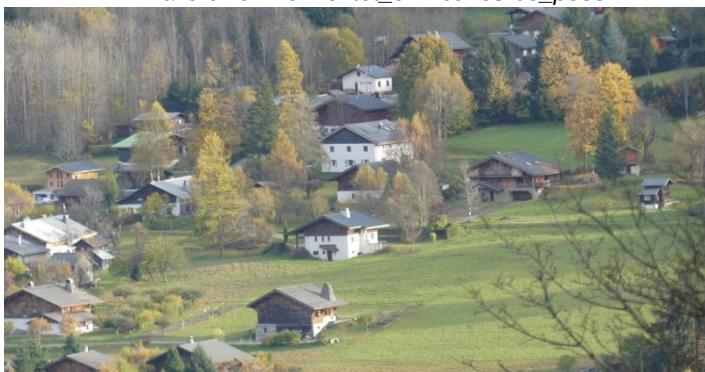
Servoz - Vieux Servoz_r Petit Marcel-100_p4876



Vallorcine - Le Montet_ch Ecuries-65_p538



Vallorcine - Le Couteray_rte Couteray-125_p2534



Les Houches – Vue externe vers les Granges d'en Haut



Vallorcine - Le Sizerey_rte Eglise-253_p4640



Les Houches - Vaudagne_ch Ravanets-282_p1426



Les Houches - Chavants_rte S'nailles-200_p2628



Les Houches - Chavants_rte Chavants-744_p3639

3. 6 Les pierriers de Vallorcine

La pierre, dans les espaces agricoles comme dans les espaces bâtis, est très présente dans les paysages du territoire.

De nombreuses prairies montrent des sols peu épais, jonchés de cailloux, à la roche parfois affleurante. Elles s'inscrivent le plus souvent sur des secteurs en pente et peuvent être menacées de fermeture. Au cours des cinquante dernières années, nombre de ces prairies se sont boisées, en lien avec une déprise agricole (difficultés d'exploitation).

A Vallorcine (et très localement au Merlet, Les Houches), des pierriers ou murgers, témoignent de l'activité agricole ancienne sur les pentes. L'épierrage ancestral des prairies (les pierres étant enlevées de l'herbe pour faciliter les cultures et la fauche, entassées alors sur les limites parcellaires) a contribué à façonner les paysages actuels, ponctués ou structurés par ces pierriers ou cordons de pierres. Ils ont à la fois une valeur patrimoniale, qui marque l'histoire agraire du territoire, mais également écologique, car ils constituent aussi des habitats pour toute une faune spécifique.

Pourtant, ces motifs, situés sur des secteurs reculés, pentus ou enclavés, sont peu à peu envahis de végétation.

La pierre est aussi largement utilisée dans les constructions anciennes, ainsi que pour les murs de clôture ou de soutènement, qui reflètent les ressources locales et les différentes tonalités de couleurs.



Vallorcine - Les Biolles



Vallorcine - Bette-Coutettat



Vallorcine - La Planche route de la Villaz



Vallorcine



La pierre, en pierriers ou murgers, en soubassement ou en murs de soutènement et clôtures, est omniprésente dans les paysages de Vallorcine.



13143 VALLORCINE — VIEUX MAJOTS ET AIGUILLE DE LA LORIOZ

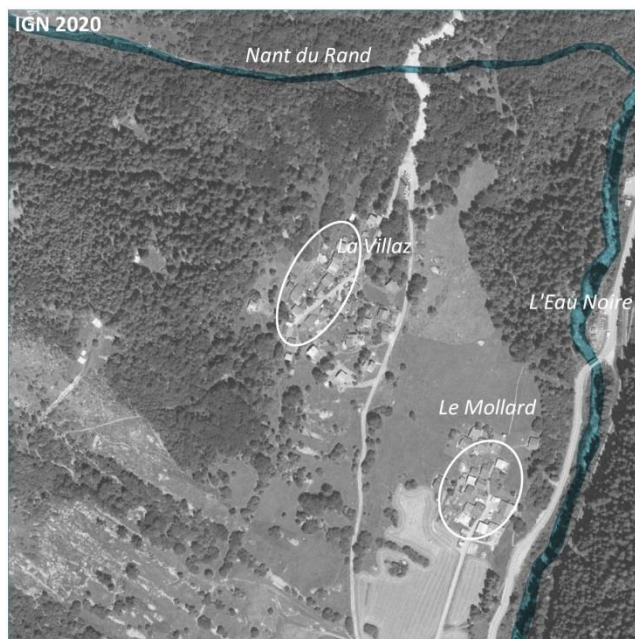
Vallorcine, Cartes postales anciennes, source net



LL 10 MASSIF du MONT-BLANC - VALLORCINE (Hte-Savoie)

La comparaison de photos aériennes anciennes et actuelles montre, autour de la Villaz, la pérennité de certains pierriers mais également la disparition de nombre d'entre eux dans le couvert forestier (ex. Ouest de La Villaz).

EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES SOLS / Vallorcine



Les murs et murets sont relativement présents, ils contribuent à l'exploitation et à la structuration de la pente (murs de soutènement). On les retrouve également en limite parcellaire, entre deux parcelles de jardins par exemple ou en limite de propriété sur rue.



Servoz - La Cote_Route de la Cote



Servoz – Le Mont



Vallorcine - Le Crot



Les Houches - Charousse



Vallorcine - Siseray_Vers Les Jorettes_Vers Mossa

> Enjeu pour les structures paysagères liées aux pratiques agricoles et installations humaines

- Le maintien et la mise en valeur des motifs arborés : arbres isolés ou en bouquet, prés-vergers, alignements d'arbres ou haies discontinues
- Le maintien et la mise en valeur des pierriers, marqueurs de paysages et témoins de l'épierrage ancestral des lieux
- La préservation du caractère des espaces bâtis : perception des jardins (clôtures absentes ou transparentes), présence de jardins potagers, forte présence de l'herbe (jusqu'au pied des bâtiments) et formant des coulées vertes ouvertes au sein des groupements bâtis et en lien avec le grand paysage
- La préservation de certains arbres intéressants au sein des groupements bâtis anciens

4. Les perceptions visuelles remarquables, de toutes parts

4.1 Vues constantes vers les sommets emblématiques

Tout autour, la montagne :

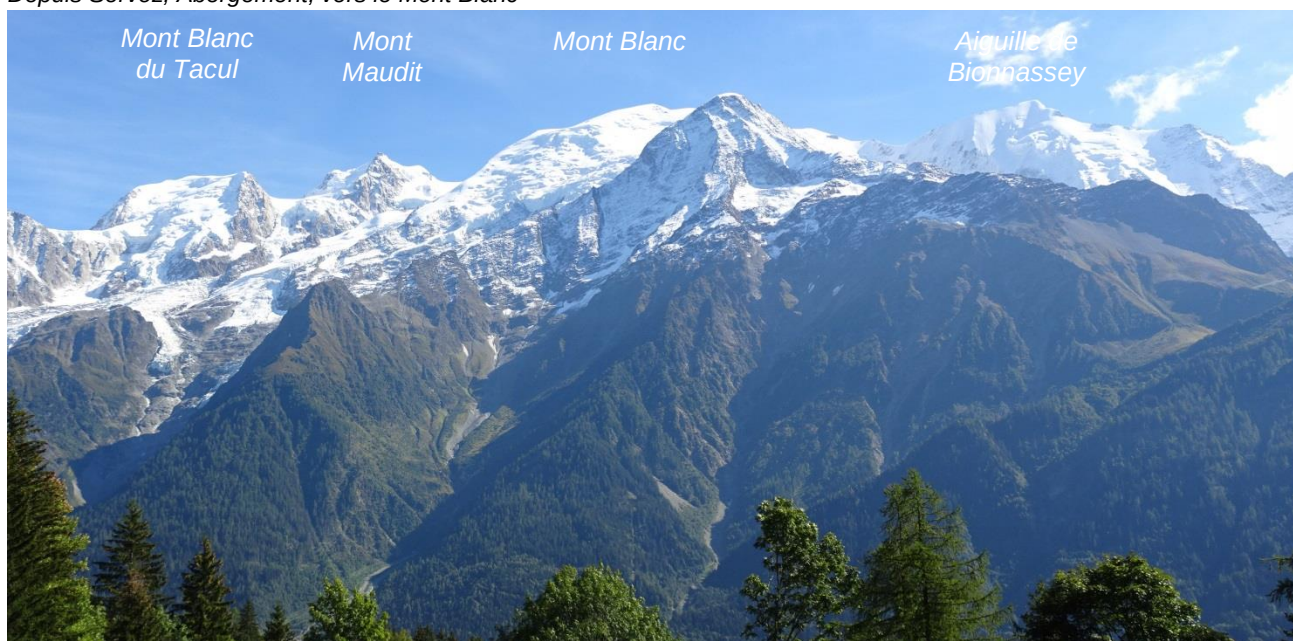
- Au Sud, le massif du Mont-Blanc, qui fait la célébrité des paysages de Haute-Savoie : sommets emblématiques dont le « toit de l'Europe » (4810m), des aiguilles granitiques effilées, des glaciers et calottes enneigées, qui offrent des images de nature pure et inaccessible
- Au Nord,
 - Le Désert de Platé et les Rochers des Fiz avec des sommets spectaculaires : Tête du Colonney (2692m), Aiguille Rouge (2636m), Aiguille de Varan (2544m), Pointe d'Ayères (2644m)
 - Le massif des Aiguilles Rouges : le Brévent, l'Aiguille du Belvédère
- A l'Est, les montagnes de Suisse : le Grand Chavalard, les Dents de Morcles



Quelle que soit la direction de perception, les massifs et sommets emblématiques forment un arrière-plan visuel constant et appellent les regards.

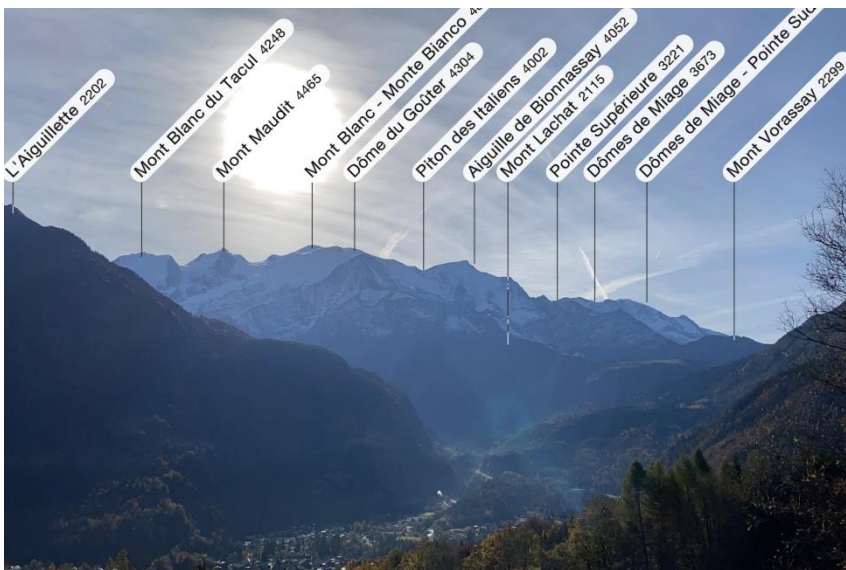


Depuis Servoz, Abergement, vers le Mont Blanc



Depuis Les Houches, Coupeau, route Flatière, vers le Sud : Massif du Mont Blanc, Mont Blanc du Tacul, Mont Maudit, Mont Blanc, Aiguille de Bionnassey

Depuis le versant de Servoz vers le Sud, Sud-Est : Massif du Mont Blanc



Depuis Servoz, Les Esserts, route de la Cote, vers le massif du Mont Blanc... ...et le Prarion

Depuis Servoz vers le Nord, Nord-Ouest : Chaîne des Fiz, Désert de Platé



Depuis Servoz, Bouchet, rue de la planchette, vers les Rochers des Fiz



Depuis Servoz, Plaine St Jean, vers les Rochers des Fiz

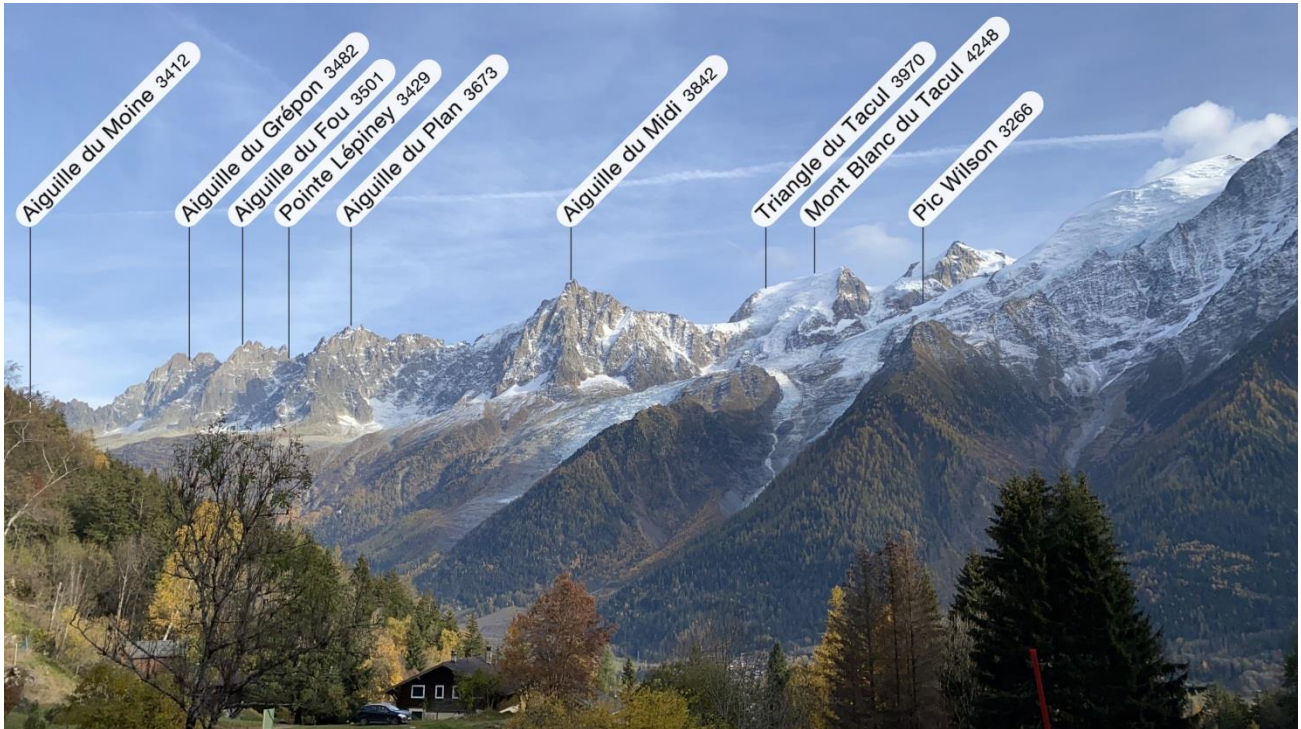


Depuis Servoz, La Cri, vers le Désert de Platé

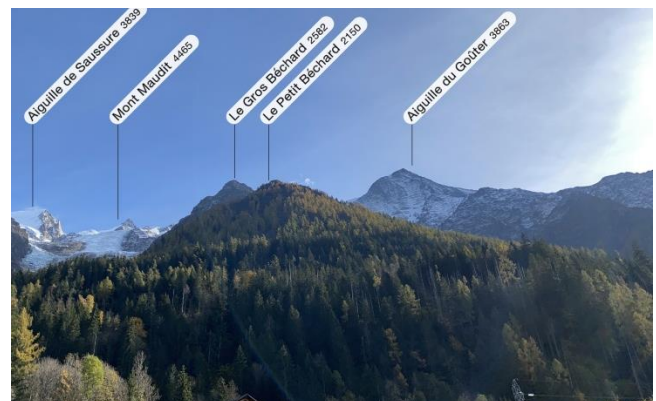
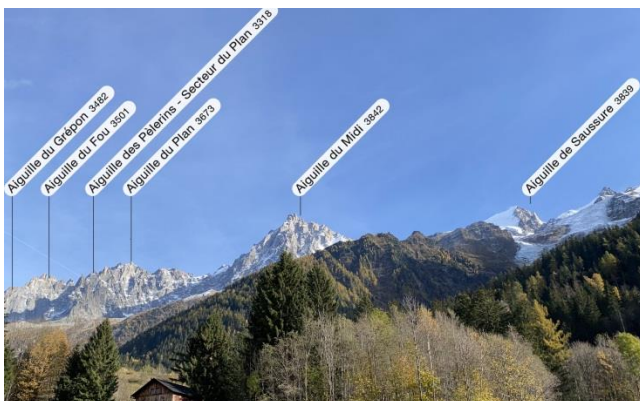


Depuis Servoz, La Cri, vers les Rochers des Fiz

Depuis Les Houches vers le Massif du Mont Blanc

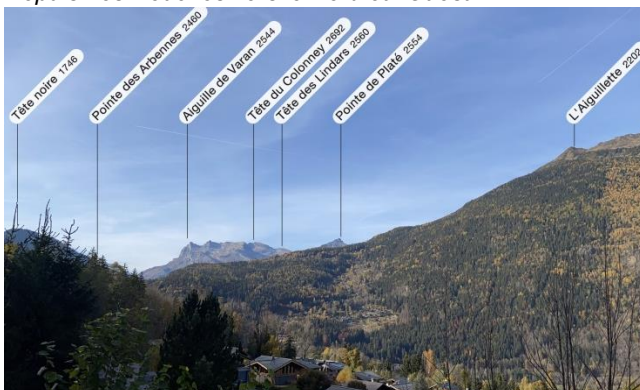


Depuis Les Houches, Coupeau, route de Coupeau, vers le Sud : Massif du Mont Blanc, Aiguille du Midi, Mont Blanc du Tacul



Depuis Les Houches, Taconnaz, route de Taconnaz vers le Sud-Est : Massif du Mont Blanc, Aiguille du Midi, Aiguille Saussure, aiguille du Goûter

Depuis Les Houches vers le Nord et l'Ouest

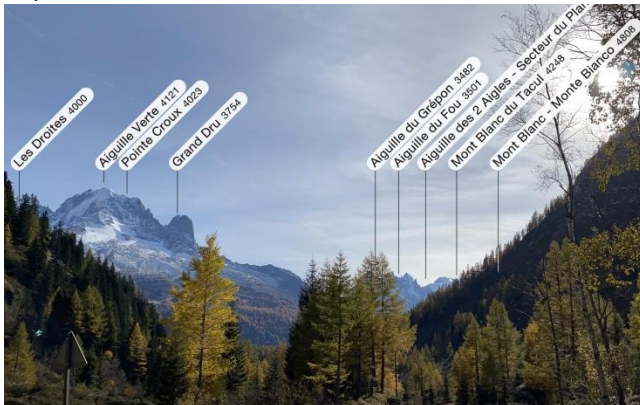


Depuis Les Houches, Granges d'en Haut-Le Clos vers le Nord-Ouest, Désert de Platé, tête du Coloney et Pointe de Platé



Les Houches, Sommet de Taconnaz, route de Taconnaz vers l'Ouest, Le Prarion

Depuis Vallorcine



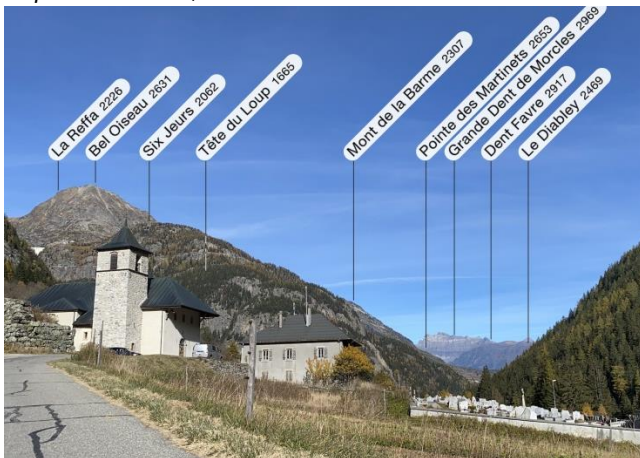
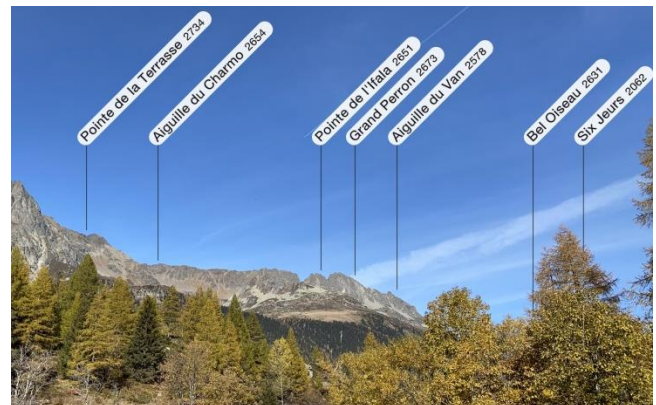
Depuis Vallorcine, route du col, vers le Sud : Massif du Mont Blanc, Mont Blanc, Aiguille verte et Grand Dru



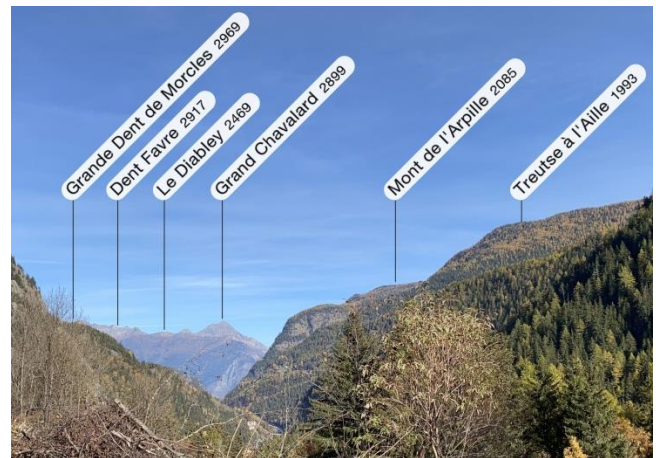
Depuis Vallorcine vers le Sud, Massif du Mont Blanc



Depuis Vallorcine, route du col vers l'Ouest



Depuis Vallorcine, Le Clos, vers le Nord-Est (Suisse)



Depuis Vallorcine, Les Cotes de la Villaz, route de la Villaz, vers le Grand Chavalard vers le Nord-Est (Suisse)



Depuis Barberine vers le Nord-Ouest, barrage d'Emonson, Montagne de Barberine à gauche de la photo, Bel Oiseau à droite

4. 2 Des perceptions visuelles diversifiées

Le territoire offre des vues exceptionnelles et des perceptions visuelles diversifiées selon les situations et orientations :

- Des vues dominantes multiples depuis les « routes balcons » ou hameaux implantés sur les versants de Servoz, Les Houches ou Vallorcine
- Des points de vue - belvédères
- Des ouvertures visuelles remarquables sur le grand paysage, vers les sommets ou les hameaux
- Quelques vues remarquables vers le patrimoine bâti : perspective visuelles, points de vue et ouvertures visuelles

Les perceptions visuelles sont également marquées par des phénomènes d'inter-visibilité entre les groupements bâtis, d'un versant à l'autre au-delà de la vallée, ou sur un même versant.

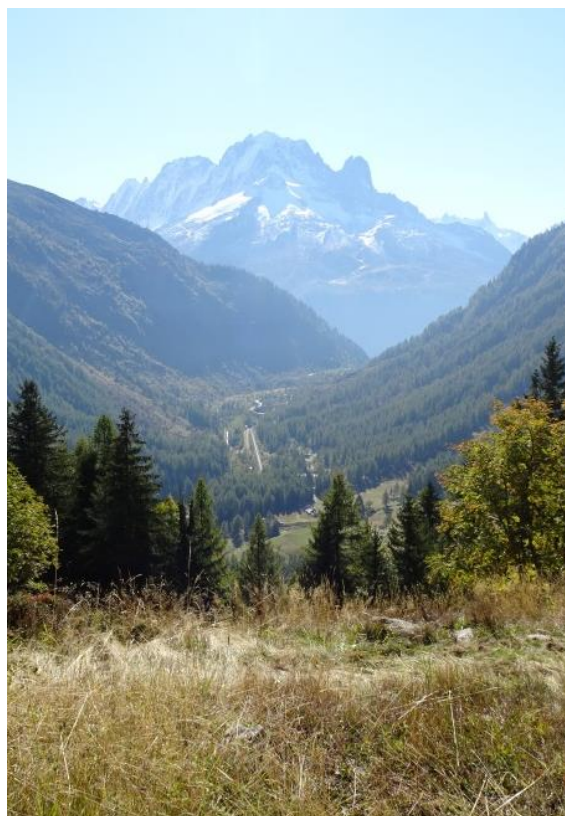
Vues dominantes remarquables

De nombreuses ouvertures visuelles dominantes sur la vallée sont offertes depuis les routes balcons qui sinuent sur les versants le long des courbes de niveau et surplombent la vallée.

Globalement ces vues dominantes se raréfient le long des routes balcons. Il reste quelques échappées visuelles (coupures vertes exploitées) mais souvent les vues sont masquées, obstruées et banalisées par la végétation et/ou par le bâti résidentiel.



Les Houches - depuis la Côte Chavants : Aiguille du Midi, Mont Blanc du Tacul

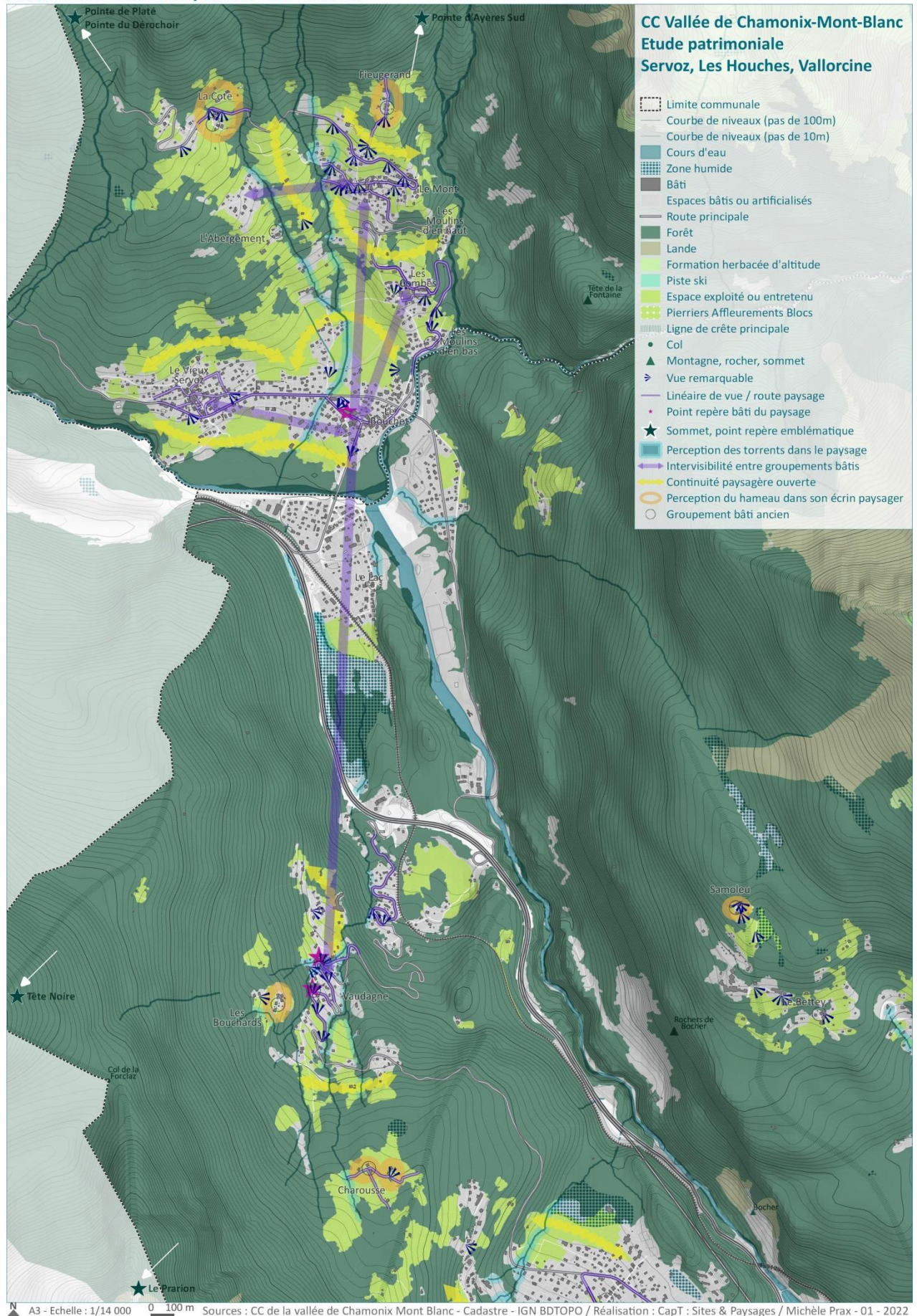


Vallorcine - depuis Les Granges : Massif du Mont Blanc, Aiguille verte et Grand Dru

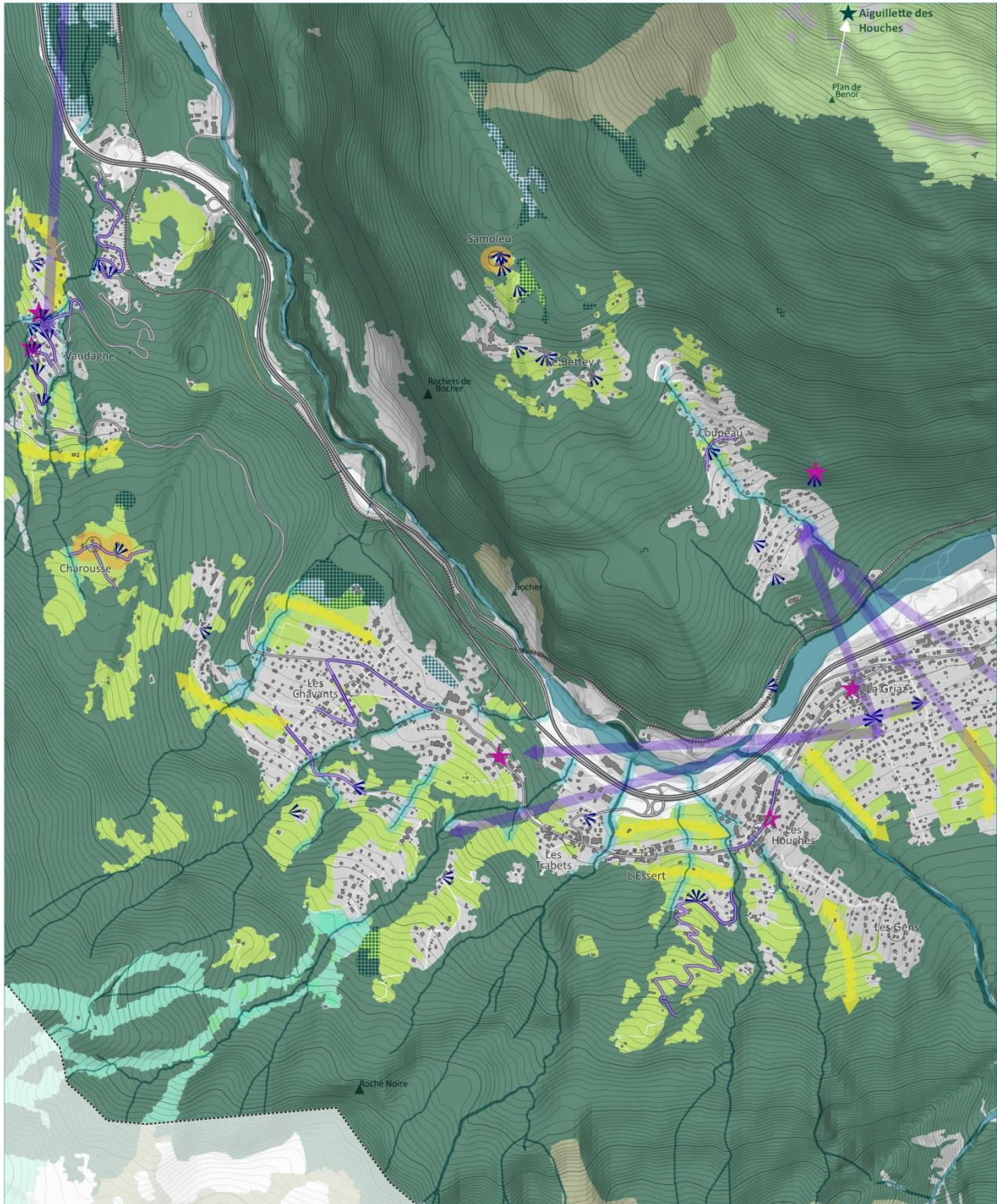


Les Houches - depuis les Trabets : Aiguille du Midi, Mont Blanc du Tacul

PERCEPTIONS VISUELLES / Servoz - Les Houches



PERCEPTIONS VISUELLES / Les Houches

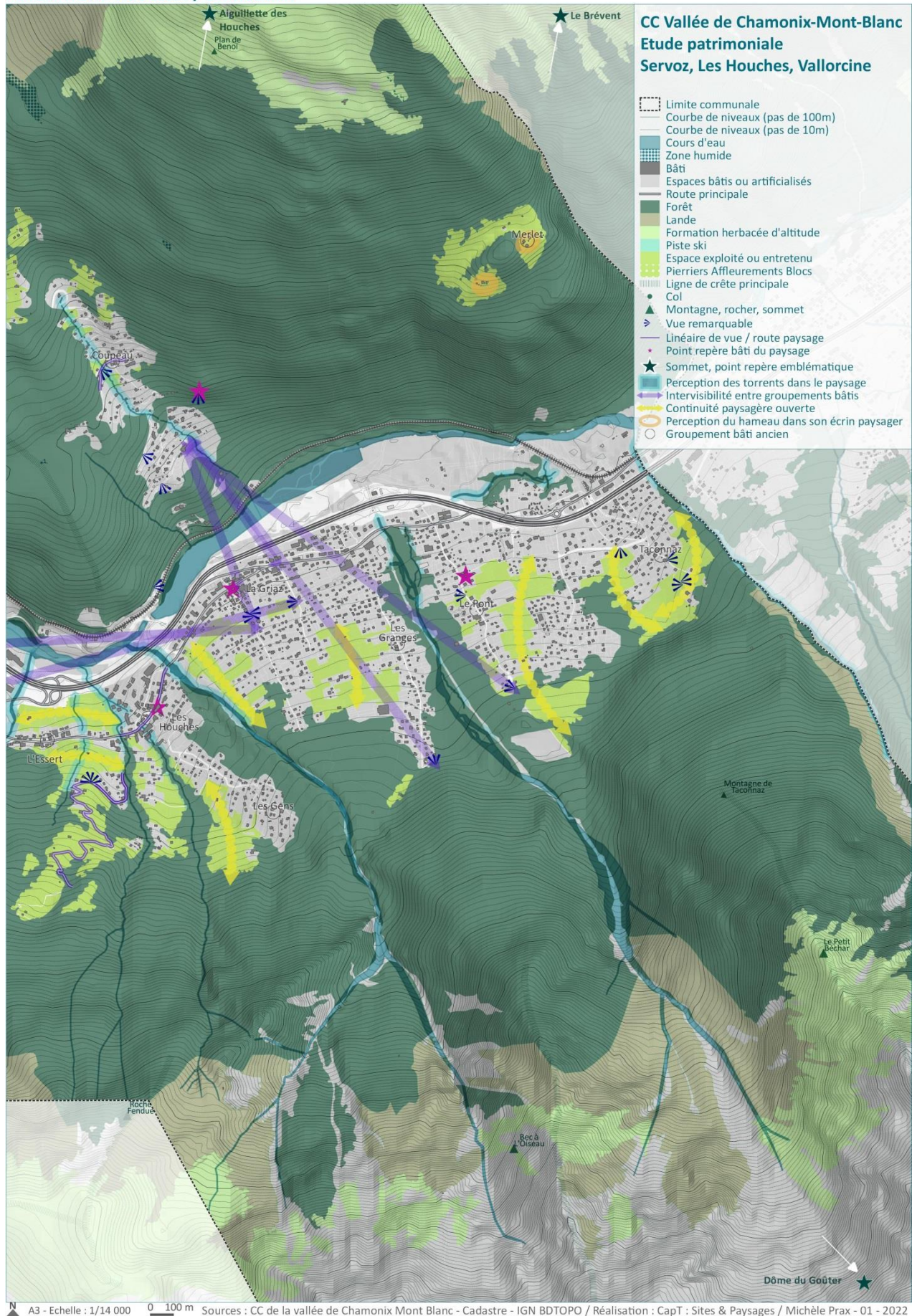


CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc - Etude patrimoniale - Servoz, Les Houches, Vallorcine

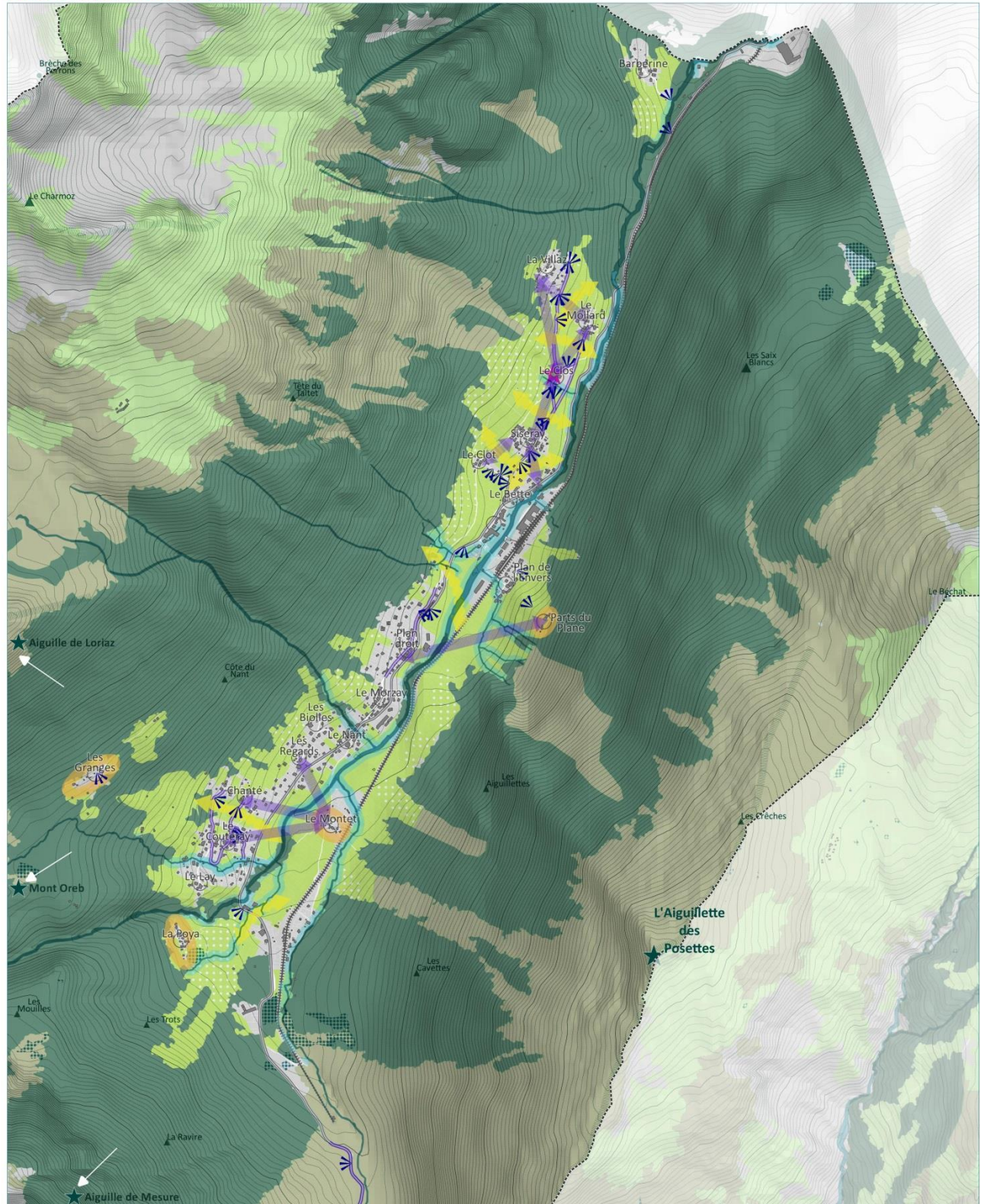
- | | | |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> Limite communale Courbe de niveaux (pas de 100m) Courbe de niveaux (pas de 10m) Cours d'eau Zone humide Bâti Espaces bâtis ou artificialisés Route principale Forêt | <ul style="list-style-type: none"> Lande Formation herbacée d'altitude Piste ski Espace exploité ou entretenu Pierriers Affleurements Blocs Ligne de crête principale Col Montagne, rocher, sommet Vue remarquable | <ul style="list-style-type: none"> Linéaire de vue / route paysage Point repère bâti du paysage Sommet, point repère emblématique Perception des torrents dans le paysage Intervisibilité entre groupements bâtis Continuité paysagère ouverte Perception du hameau dans son écrin paysager Groupeement bâti ancien |
|---|---|---|

A3 - Echelle : 1/14 000 0 100 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BDTOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

PERCEPTIONS VISUELLES / Les Houches



PERCEPTIONS VISUELLES / Vallorcine



N A3 - Echelle : 1/14 000 0 100 m Sources : CC de la vallée de Chamonix Mont Blanc - Cadastre - IGN BDTOPO / Réalisation : CapT : Sites & Paysages / Michèle Prax - 01 - 2022

CC Vallée de Chamonix-Mont-Blanc - Etude patrimoniale - Servoz, Les Houches, Vallorcine

- Limite communale - Courbe de niveaux (pas de 100m) - Courbe de niveaux (pas de 10m) - Cours d'eau - Zone humide - Bâti - Espaces bâtis ou artificialisés - Route principale	- Forêt - Landes - Formation herbacée d'altitude - Piste ski - Espace exploité ou entretenu - Pierriers Affleurements Blocs	- Ligne de crête principale - Col - Montagne, rocher, sommet - Vue remarquable - Linéaire de vue / route paysage - Point repère bâti du paysage - Sommet, point repère emblématique	- Perception des torrents dans le paysage - Intervisibilité entre groupements bâtis - Continuité paysagère ouverte - Perception du hameau dans son écran paysager - Groupeement bâti ancien
--	--	---	---



Les Houches - depuis Coupeau_Route de Coupeau



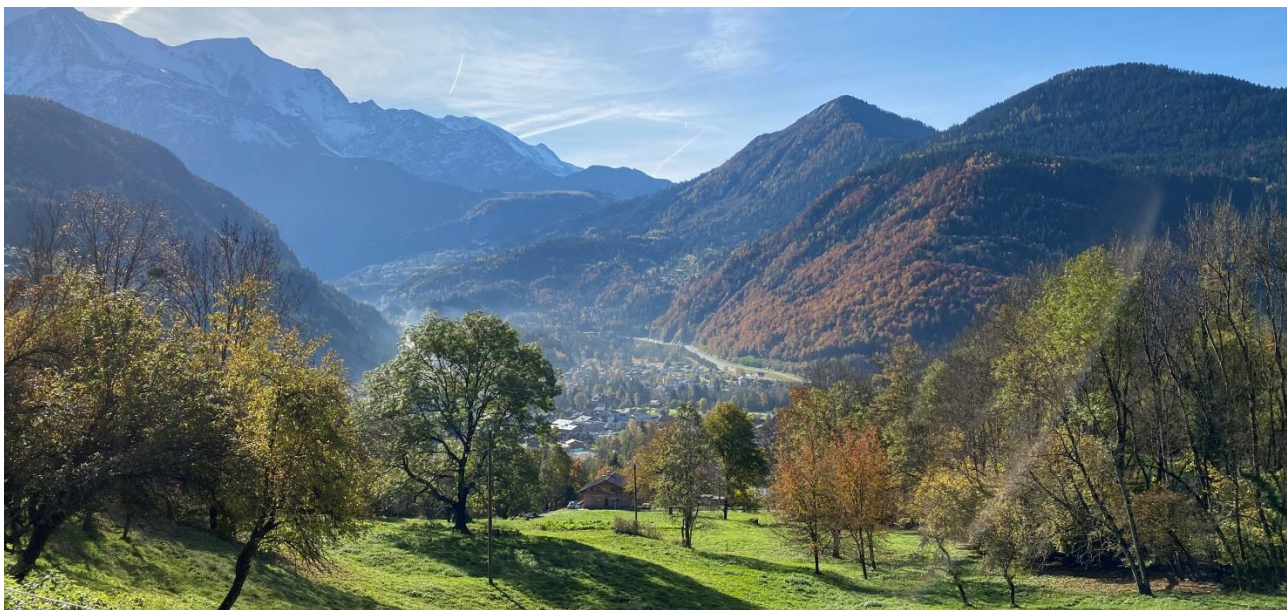
Les Houches - depuis les Granges d'en Haut-Le Clos vers le massif des Aiguilles Rouges, Pointe de Lapaz et Aiguillette des Houches, à droite de l'image, la chaîne des Fiz à l'arrière-plan



Depuis Servoz, La Cri



Carte postale ancienne (début XXe siècle) – Source net



Servoz - depuis le Mont_Route de l'Abergement



Vallorcine – depuis les Parts du Plane, vers Bette Coutetat : à gauche de l'image Mont Oreb, Aiguille de Loriaz

Ouvertures visuelles remarquables

Les espaces agricoles ouverts permettent des ouvertures visuelles, plus ou moins larges, sur les hameaux et montagnes emblématiques qui constituent des zones de focalisation du regard. Les coteaux, en situation de front visuel depuis la plaine forment des espaces visuellement sensibles.

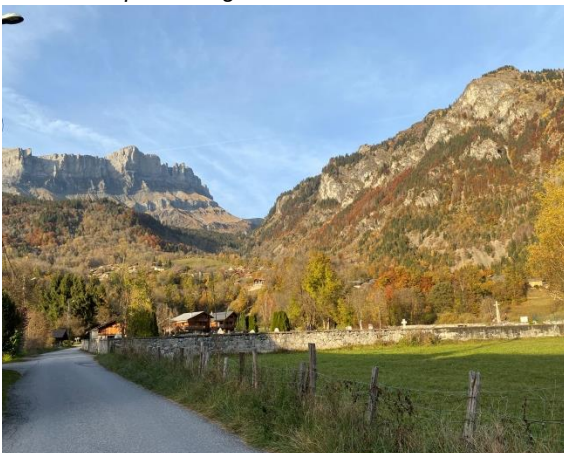
Ces vues sont permises depuis les espaces plans ou de faible pente, mais également depuis les versants ou la topographie ménage de légers replats qui crée des effets balcon. Les vues, portées par des premiers plans visuels ouverts, s'orientent vers les massifs à l'arrière-plan, sans perception de la vallée en contrebas.



Servoz - depuis le Bouchet_ch Ss le Roc_la Grangiat, chaîne des Fiz à l'arrière-plan



Servoz - depuis Fieugérand, effet balcon



Servoz - depuis le Bouchet_Rue de la planchette



Vallorcine - depuis Le Couteray_Route d'en bas du Chanté



Vallorcine - depuis Le Bette : effet balcon sur le massif des Aiguilles Rouges



Les Houches - Taconnaz_Route de Taconnaz : Aiguille du Midi



Les Houches - depuis Coupeau_ch Samoteux : effet balcon sur le massif du Mont Blanc



Les Houches - depuis Coupeau_Route de Coupeau : effet balcon sur le massif du Mont Blanc



Les Houches - depuis Sommet de Taconnaz_Route de Taconnaz



Les Houches - depuis Taconnaz_Route de l'Ecole

Belvédère du Christ Roi



Vue dominante remarquable depuis le belvédère du Christ Roi, Les Houches, Coupeau

La lisibilité du versant des Houches s'atténue du fait de son occupation du sol en grande partie composée d'espaces fermés bâtis et végétaux. Les espaces ouverts paraissent relativement résiduels pour mettre en valeur les éléments bâtis ou végétaux structurants. La diffusion du bâti résidentiel couvre en grand partie le versant, noyant les groupements bâtis originels (peu lisibles aujourd'hui) et laissant peu apparaître la trame arborée naturelle et paysagère des cours d'eau (les bosquets, haies et ripisylves se mêlent et forment des bois continus). Les perceptions visuelles du versant sont brouillées, le regard, trouvant peu d'accroche visuelle s'élève vers les sommets.



Carte postale ancienne (milieu XXe siècle) – Source net

Des vues constantes sur les sommets depuis les espaces bâtis

Compte-tenu du contexte géographique, les vues depuis les groupements bâtis sont caractérisées par les sommets perçus, soit en vue lointaine au-delà d'une vallée, soit en vue dominée.



Les Houches - depuis Charousse vers la Chaîne des Fiz



Les Houches - depuis Coupeau_ch Samoteux vers le Massif du Mont Blanc



Servoz – depuis le Bouchet_Rte de Passy vers le Massif du Mont Blanc



Vallorcine - depuis Les Regards_Route des Biolles : Aiguille de Loriaz



Les Houches - depuis le Fond du Pont_Route du Pont



Vallorcine - depuis Le Clos : Massif des Aiguilles Rouges



Servoz – depuis le Mont_rte dl Côte : Rochers des Fiz, Pointes d'Ayères

Des phénomènes fréquents d'inter-visibilité

Sur le versant des Houches, les perceptions d'un hameau à l'autre se font rares du fait du fort développement de la végétation qui masque les groupements bâtis et du développement résidentiel diffus qui noie les cœurs de hameaux dans une masse peu distincte. En revanche, les perceptions d'un versant à l'autre sont maintenues, compte-tenu du contexte géographique au-delà de la vallée.

Ces phénomènes d'inter-visibilité, fréquents sur Vallorcine notamment, participent au repérage et à la lisibilité du paysage. Ils animent et enrichissent les perceptions visuelles.



Vallorcine - depuis Le Couteray_Route d'en haut Chanté_Vers Le Montet



Vallorcine - depuis Le Betterand_Depuis chemin du Betterand vers Hameau Parts du Plane



Vallorcine - depuis les Parts du Plan



Vallorcine - depuis Le Clos_Vers Le Mollard



Vallorcine - depuis Le Crot_Route du Crot vers Hameau Siseray



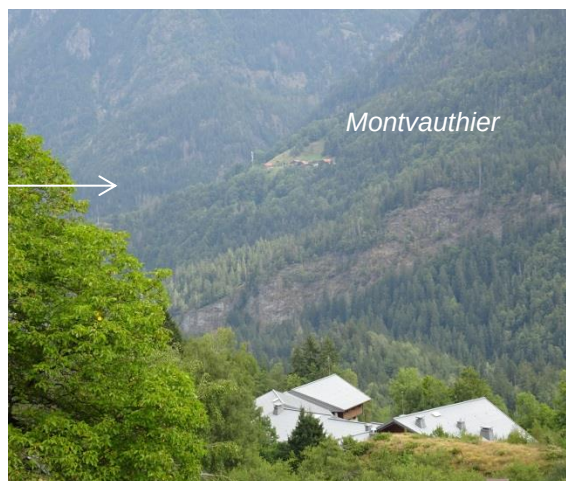
Les Houches - depuis Devant la Griez_Ch de St Antoine



Les Houches - Granges d'en Haut-Le Clos_vers Coupeau et le Christ Roi



Les Houches - depuis Vaudagne_ch Carrières



Les Houches - depuis Vaudagne_ch Carrières



Les Houches - depuis Vaudagne_vue Servoz-Mont

Quelques vues remarquables vers des points repères bâtis : perspective visuelles, points de vue, ouvertures visuelles et phénomène d'inter-visibilité

Points repères bâtis majeurs

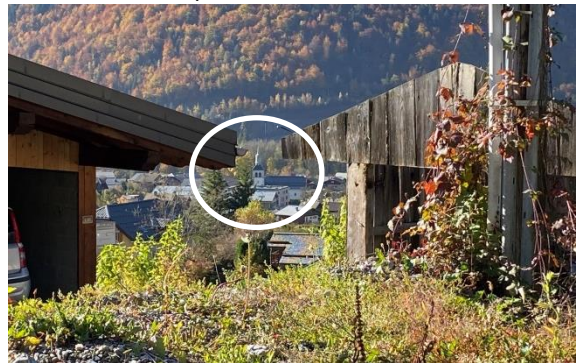
Le Christ Roi constitue un point d'appel majeur, perceptible en de nombreux points depuis le versant des Houches.

Points repères bâtis locaux

Plusieurs églises ou chapelles jalonnent le territoire et constituent des points repères locaux. Ils participent à la lisibilité du paysage par l'identification des groupements bâtis.



Les Houches - depuis Griez vers le Christ Roi



Servoz - Les Combes_Route du Mont_Vers l'Eglise



Les Houches - depuis Vaudagne_rte Vaudagne, vue dominante sur l'église



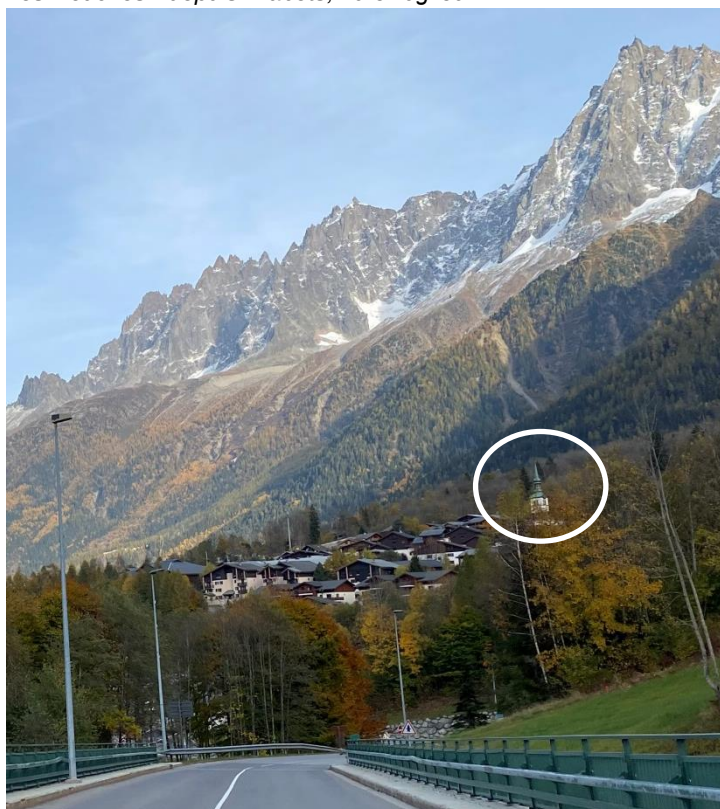
Les Houches – Chapelle du Pont



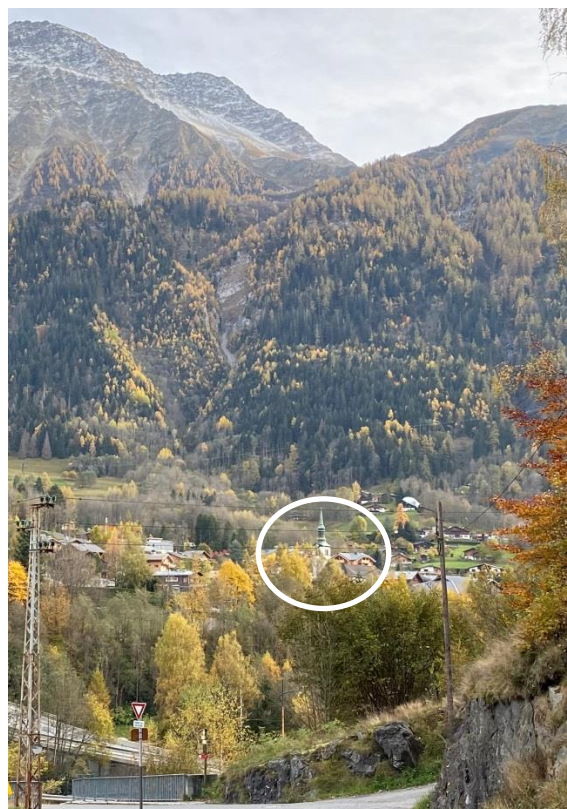
Vallorcine - depuis Siseray_Vers Les Jorettes_Vers Mossa_Vue Eglise



Les Houches - depuis Trabets, vers l'église



Les Houches - depuis Vernays des Trabets_Rte des Trabets



Les Houches - depuis Coupeau_Route de Coupeau

4.3 Des espaces ouverts qui maintiennent une certaine lisibilité du paysage

Les continuités paysagères ouvertes

Les continuités paysagères ouvertes sont des espaces à dominante naturelle ou agricole qui séparent les espaces urbanisés de deux noyaux bâtis, entre un village et un hameau, ou entre deux hameaux.

Ces continuités paysagères ou coupures vertes assurent plusieurs rôles :

- Rôle paysager :
 - Grand paysage : qualité des vues externes et lisibilité du paysage dans ses différentes composantes (implantations bâties originelles, ponctuation de hameaux),
 - Identification des groupements bâtis (lecture patrimoniale et historique), des points repères, des structures et motifs paysagers (ripisylves, arbres remarquables, vergers...)...
 - Vues remarquables depuis les coupures vertes, ouverture du champ de vision.
 - Ambiances agricoles et naturelles de qualité
- Rôle écologique : les corridors biologiques permettent la connexion entre les différents réservoirs de biodiversité identifiés et reconnus pour abriter une biodiversité importante. Entre montagne et lac, entre versants... Les coupures vertes sont essentielles aux fonctionnalités écologiques du territoire.
- Rôle agricole : activités économiques, outils de travail des agriculteurs, espaces continus et accès aux parcelles, biodiversité.
- Rôle récréo-touristique et de cadre de vie : voie vertes, parcours piétons, séquences rythmées ouvertures/fermetures le long des axes de déplacement.

Des groupements préservés, inscrits dans leur écrin paysager

Plusieurs groupements montrent une forme urbaine préservée et sont mis en valeur par leur écrin paysager. Les espaces ouverts qui les cernent constituent des espaces de présentation visuelle et de mise en valeur de leur structure dans le paysage.



Vallorcine – Les Parts du Plane

Plusieurs continuités paysagères sont repérées sur le territoire :

Servoz

- Entre Le Bouchet/Vieux Servoz et l'Arve : identification de la plaine (ancien lac) et de l'Arve
- Entre Le Vieux Servoz et le versant forestier : identification du village dans son écrin paysager
- Entre Le Bouchet et les combes, entre les Combes et le Mont, entre le Mont et Fieugèrand : identification des groupements bâtis dans le paysage, lecture de l'étagement dans la pente

Les Houches

- Autour de Vaudagne : identification du hameau dans le paysage
- Entre les Chavants et les bois de versant ou du ruisseau
- Entre les Esserts et la RN205 au Nord, et le versant forestier au Sud
- Des continuités sur le versant des Granges, du Pont et de Taconnaz qui permettent encore l'identification des groupements et des torrents de la Griez, du Bourgeat et de Taconnaz

Vallorcine

Identification des hameaux dans le paysage

- Entre Le Couteray et Chanté
- Entre Plan Droit et La Couttetat
- Entre Le Clot et Siseray
- Entre Siseray et Le Clos
- Entre Le clos et Le Mollard
- Entre Le Mollard et La Villaz

Groupements préservés, inscrits dans leur écrin paysager :

Servoz

- Fieugèrand
- La Cote

Les Houches

- Samoteux
- Charousse
- Les Bouchards
- Merlet

Vallorcine

- La Poya
- Les Granges
- Le Montet
- Les Parts du Plane

Vallée de Valorsine par Henry-John vers 1866

Le paysage dessiné propose une nature authentique et pittoresque qui répond au goût romantique des élites de l'époque et stimule l'imagination des voyageurs. Néanmoins cette image nous représente déjà certains motifs paysagers de Vallorcine : les mélèzes, les blocs et rochers affleurants, le val ouvert, ponctué de quelques arbres, dans lequel se nichent des groupements bâtis, le clocher de l'église comme point d'appel au loin et le cadre montagnard avec ses sommets emblématiques (au loin dans l'axe, les dents de Morcles situées en Suisse)



Evolution des perceptions visuelles

- Les vues dominantes se raréfient le long des routes balcons, de plus en plus masquées, obstruées et banalisées par le bâti résidentiel qui se développe et la végétation qui l'accompagne.
- Des espaces ouverts en herbe qui régressent (fermeture par urbanisation ou avancée de la forêt), entraînant une perte de continuités paysagères ou coupures vertes entre groupements bâtis, ou une altération d'espaces de présentation visuelle des groupements remarquables. Ces évolutions nuisent à la lisibilité d'ensemble du paysage.

> Enjeu pour les perceptions visuelles

- La préservation des vues remarquables, patrimoine paysager majeur du territoire
- Le maintien de la lisibilité des points repères identifiés dans le paysage
- La préservation de continuités paysagères ou coupures vertes entre groupements bâtis, ou entre groupements bâtis et forêts
- Le maintien des espaces de présentation visuelle (écrans paysagers) de groupements bâtis anciens

II- Étude architecturale et urbaine

Ouvrages consultés

- *Dictionnaire des communes de Haute-Savoie* Michel Germain, Jean-Louis Hebrard, Gilbert Jonc, ed Horvath
- *Les sources régionales de la Savoie* C. Abry R. Devos H. Raulin Fayard 1979
- *L'architecture rurale traditionnelle-Savoie Corpus des genres, des types et des variantes*, Henri Raulin, ed Berger Levrault, 1977
- *Architecture et vie traditionnelle en Savoie*, Marie Thérèse Hermann, Fontaine de Siloe 2eme édition
- *Les carnets d'architecture d'Albert Laprade*, Kubik éditions, 2006.
- *Un habitat temporaire, l'écurie grange dans les Alpes françaises du Nord*, Jean Robert, annales de géographie, 1946 tome 55 n°298
- *Les granges en pays de Savoie, bien les connaître pour mieux les restaurer*, CAUE Savoie, ed. Eyrolles 2006
- *Les chalets d'alpage*, Journées de l'alpage, 25-26-27 avril 2003
- *Un habitat de transition Vallorcine*. Jean Robert Revue de Géographie Alpine, tome 24 n°3 1936
- *Monographie Vallorcine, les granges en 1953*, Sylvette Bardi – Levi, document dactylographié
- *La vie quotidienne à Vallorcine au XVIII^e siècle*, Germaine Lévi-Pinard, Mémoires et documents Tome LXXXV, Académie Salésienne Annecy 1974
- *Vallorcine : une frontière française des Alpes* Péchoux Pierre-Yves, Article dans le Bulletin de la Société de Géographie de Toulouse, 24 janvier 1999
- *Raccards Vallorcins*, Ophélie Bellanger, mémoire de Master 2, Sciences Humaines et Sociales, UGA université
- *Histoire d'un alpage communautaire, l'alpage de Loriaz (Haute-Savoie)* Françoise Gardelle, Charles Gardelle, Revue de Géographie Alpine, tome 64, n°2 1976
- *Brochure de l'église de Vallorcine*, vallorcine.fr
- *La maison rurale aux Houches*, Yves Borrel Regards sur la Haute Savoie, Maisons Paysannes de France, n°116 1995
- *Guide de la restauration des chalets d'alpages*, Yves Brugières, Libris 2000
- *Chamonix Mont-Blanc, inventaire des typologies*, CAUE Haute Savoie juillet 2004
- *Chamonix Mont-Blanc, valorisation du patrimoine bâti de la commune*, CAUE Haute Savoie rapport de présentation générale et guide technique juin 2006
- *Chamonix Mont-Blanc, étude et valorisation des patrimoines et des territoires*, CAUE Haute Savoie, architecture, villes et territoires, 2020.
- *Pays d'Art et d'Histoire, base de données patrimoine culturel et naturel*, 2021
- *Découverte du patrimoine des Houches et de Servoz*, Fiches sur le patrimoine, Office du Tourisme des Houches et de Servoz,
- *Parcours de découverte, Servoz*. Mairie de Chamonix © Direction de la communication 2020.
- *Notre patrimoine, Croix et oratoires*, Françoise Ancy, E v'l'ya n°7, Revue Maison de Barberine
- *Henry-Jacques Le Même architecte à Megève*, Françoise Very et Pierre Saddy, Mardaga 1988
- *Megève 1925-1950 Architectures de Henry-Jacques Le Même* IFA Norma 1997
- *Les chalets d'Henry-Jacques Le Même, Megève architecture d'une station*, CAUE74 2008
- *Chalets de montagne*, ed. Massin, slnd

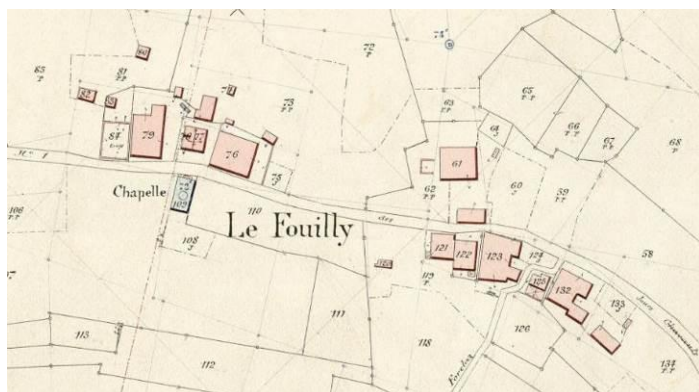
1. Patrimoine urbain

1. 1 Formes urbaines

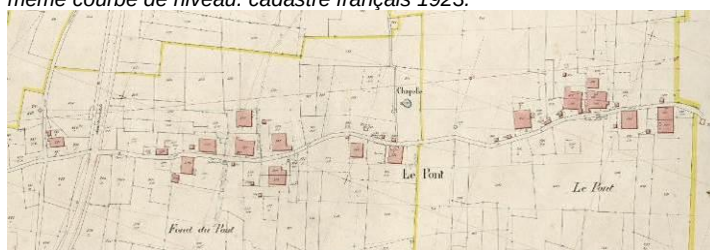
Les communes de Servoz, les Houches et Vallorcine sont constituées très tôt en plusieurs hameaux, sans doute en raison du nombre des sources qui jaillissent un peu partout sur leur territoire. La carte du XVIII^e siècle représente bien cette multiplicité de petits hameaux. À la fin du XIX^e siècle on reconnaît bien cette spécificité puisque plusieurs écoles sont construites dans chaque commune. Tout au long de leur histoire, jusqu'au milieu du XX^e siècle, les communes ont conservé cette structuration. Le cadastre français nous restitue avec précision la forme urbaine de ces agglomérations, les rues place et placettes qui les structurent et nous renseigne sur le caractère de l'espace public : fontaines, fours, murs et murets de clôture.

Le village, chef-lieu de chaque commune, n'est pas toujours plus important en nombre et en population que d'autres hameaux. Il a juste la particularité de comporter la mairie, une école, quelques activités, l'église paroissiale mais ce n'est pas toujours le cas. En effet, si les églises de Servoz et des Houches se trouvent bien au chef-lieu, à côté de la mairie, celle de Vallorcine se trouve tout à fait isolée dans la vallée.

Sur le cadastre français on distingue nettement les différentes formes anciennes de ces villages et hameaux. Certains se développent en épaisseur, de part et d'autre de la route qui les traverse et s'articulent en plusieurs rues ruelles et impasses, formant un groupement conséquent. Le groupement peut-être lâche ou plus resserré. D'autres s'étirent en longueur au bord de la route. D'autres s'égrènent le long d'un chemin qui monte à travers pente. Parfois les constructions du hameau sont étalées sur un versant. On pourrait penser que la pente a un rôle déterminant, mais ce n'est pas toujours le cas.



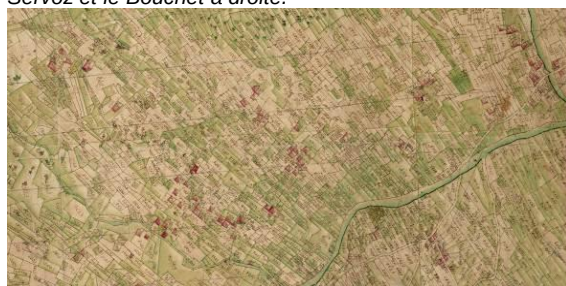
Les Houches, le Fouilly, un hameau qui s'étire le long de la route, sur une même courbe de niveau. cadastre français 1923.



Les Houches, le Bourgealet et le Pont, constructions qui s'égrènent le long d'un chemin à travers pente. cadastre français 1923



Mappe de Servoz, extrait montrant à gauche le Vieux Servoz et le Bouchet à droite.



Mappe de Vallorcine, extrait montrant de gauche à droite le Couteray, Chanté, les Regards, le Nant et les Montets de l'autre côté de l'Eau Noire.



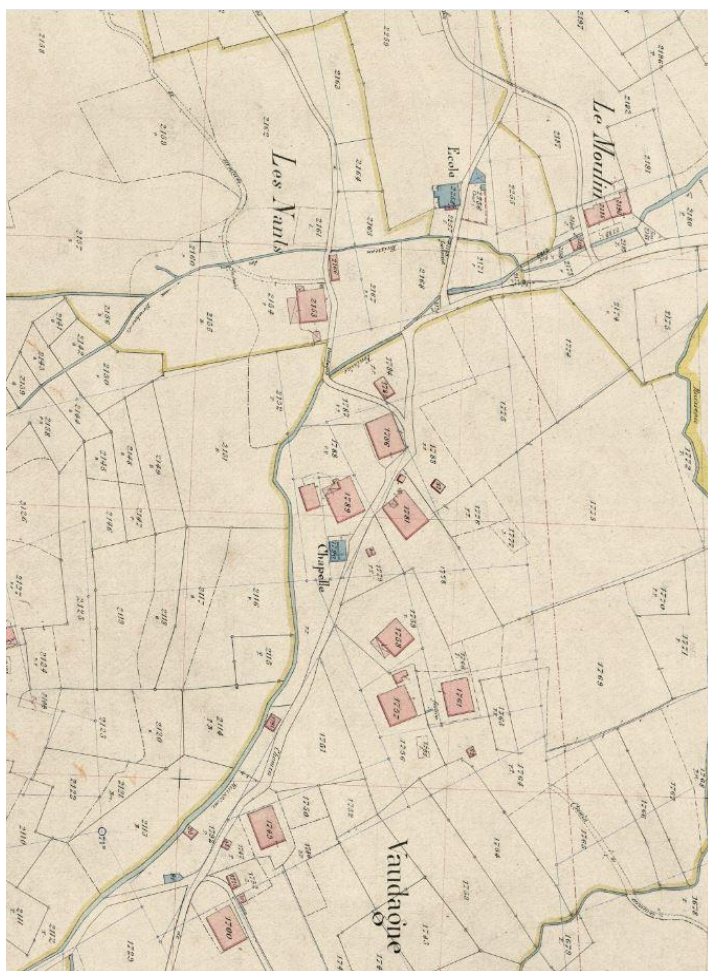
Les Houches, chef-lieu. Une agglomération groupée qui se développe en épaisseur sur plusieurs rues. Terrain en pente. cadastre français 1923.



Servoz, le Mont, un hameau dans la pente, bien développé sur plusieurs rues. cadastre français 1921



Vallorcine, le Sizeray, un hameau développé sur plusieurs rues et servitudes, groupement très resserré. Pente douce. cadastre français 1922



Les Houches, Vaudagne, un hameau qui s'égrené et s'étale de part et d'autre d'un chemin très pentu. cadastre français 1923

Évolution

À partir de la seconde moitié du XX^e siècle de nouvelles constructions se sont massivement implantées sur les versants ensoleillés, autour des villages et hameaux traditionnels et le long des voies qui les reliaient. Les noyaux anciens sont noyés dans une nébuleuse de chalets et villas, et par endroits d'hôtels et d'immeubles. Leurs structures anciennes ne sont plus perceptibles. Quelques hameaux ont été préservés de cette tendance, sans doute en raison de leur éloignement, de l'altitude, d'un accès peu pratique, parfois simplement car les terrains qui les entourent (tout ou une partie) n'ont pas été urbanisés, aussi leur environnement est peu impacté par les constructions récentes. Ils se distinguent aussi par la présence de bâtiments traditionnels qui ont conservé leur caractère architectural, et leur mode d'accroche ouvert sur l'espace public ou le chemin historique. Chez eux, la structure urbaine est encore lisible.

- Les Houches : Vaudagne, les Bouchards, Charousse*, Samoteux*,
- Servoz : Fieugérand*, La Côte
- Vallorcine : Barberine, le Mollard, Le Montet*, La Poya*, Les Granges*, Les Parts du Plane*

* agglomérations d'anciens habitats temporaires (les remues) situées plus en altitude.



Vallorcine, le Nant et Morzay. Deux hameaux qui se développent en longueur le long de l'ancien chemin. La route récente à cette époque. cadastre français 1922



Vallorcine, hameau de Barberine cadastre français 1922



Vallorcine, hameau de Barberine

Photo © Wolfgang Streicher

> enjeu : la préservation et la mise en valeur du caractère des agglomérations dont la structure urbaine est encore lisible

Les animations vidéos foncier sont des outils très instructifs pour visualiser le phénomène d'urbanisation au fil du temps. Chaque film de moins d'une minute représente une carte du territoire de la commune, sur lequel les parcelles se colorisent au fur et à mesure qu'une construction intervient. Les vidéos proposées sont produites pour la DREAL par le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement. Elles couvrent la période 1900-2012.

- Les Houches http://webissimo.developpement-durable.gouv.fr/IMG/avi/URBA_74143_Houches_cle5756e9.avi
- Servoz http://webissimo.developpement-durable.gouv.fr/IMG/avi/URBA_74266_Servoz_cle271713.avi
- Vallorcine http://webissimo.developpement-durable.gouv.fr/IMG/avi/URBA_74290_Vallorcine_cle6bf59c.avi



Servoz, carte postale ancienne. Au premier plan le Bouchet, au fond le Vieux Servoz.



Aujourd'hui on ne distingue plus vraiment la limite entre le Vieux Servoz et le Bouchet.
photo : © Pmau, Servoz vue de Platé, wikipedia Servoz.



Les Houches, carte postale ancienne, début XX^e siècle.

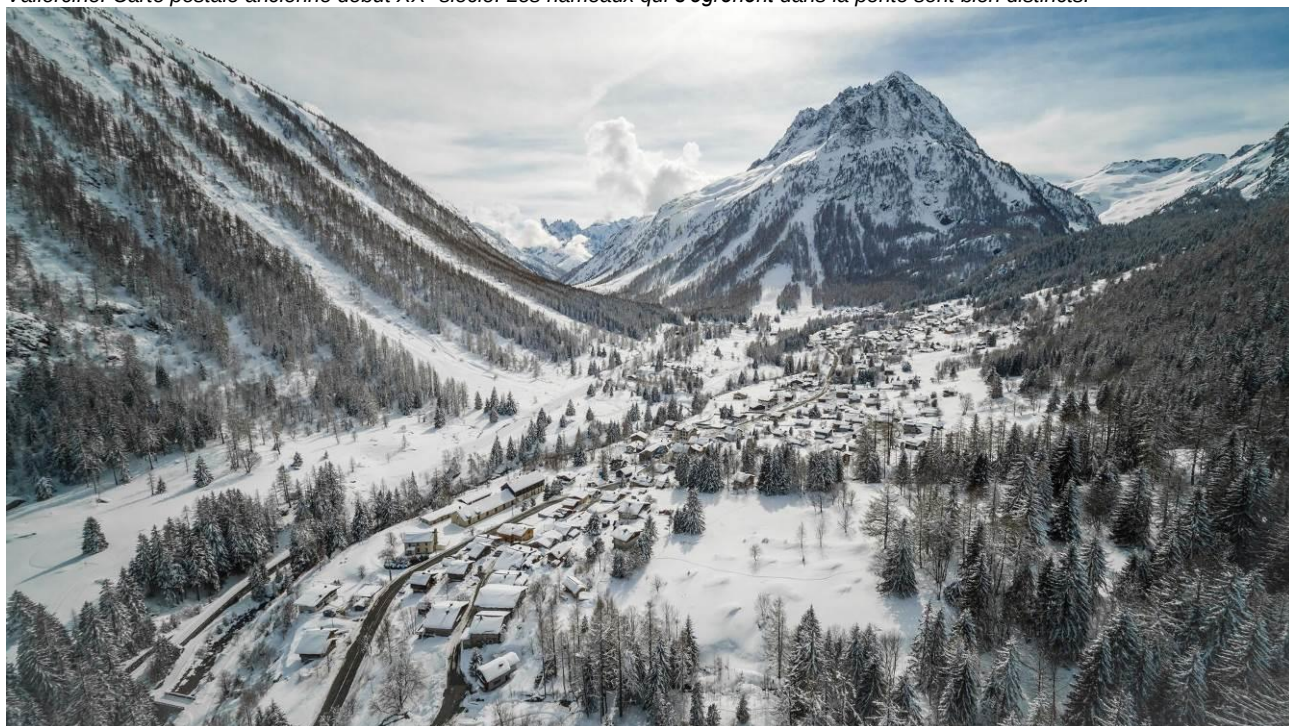
Dans la pente, les hameaux étaient organisés perpendiculairement à l'Arve. Les maisons s'accrochaient de part et d'autre du chemin qui montait droit dans la pente. Cette structure avec un chemin central et des accès latéraux courts évoque un système en arête de poisson. En bas de pente, les hameaux se groupaient le long de la route principale.



Les Houches, l'urbanisation s'est étalée sur le versant, la structure urbaine ancienne n'est plus lisible aujourd'hui.



Vallorcine. Carte postale ancienne début XX^e siècle. Les hameaux qui s'égrenent dans la pente sont bien distincts.



Dans la partie basse de la vallée l'urbanisation s'est étalée, la lisibilité des anciens hameaux s'est effacée. Photo : © Hensli Sage

1. 2 Espace public

Les centres anciens

Dans les centres anciens, des chefs-lieux ou hameaux, les espaces publics sont peu valorisés, rarement traités. Il existe peu de lieux de rencontre, place ou placette, pour les piétons. Les aménagements restent très routiers, dédiés à la voiture. Cette absence de traitement nuit à la qualité des paysages urbains traversés et altère la perception des patrimoines bâtis.

Quelques aménagements ont néanmoins été réalisés (ex. Les Houches ou Servoz) et participent à l'image qualitative du centre ancien.

Les espaces de stationnement sont généralement traités en enrobé, artificialisant et imperméabilisant les sols et participant à la banalisation du paysage et l'altération des perceptions du patrimoine.

Les routes et rues s'insèrent dans le sens de la pente (ex. Les Houches) ou le long des courbes de niveau (ex. Vallorcine). Ces tracés souvent anciens, présentent de faibles emprises et constituent aussi un patrimoine paysager du fait de leur caractère rural : accotement enherbé, faible présence d'éléments routiers « banalisant » (peinture au sol, glissières de sécurité, bordures...), présence de murets pierres de soutènement (motif paysager). Les élargissements de voirie tendent à banaliser les espaces et effacer ces qualités d'ambiances.

> Enjeu :

- La mise en valeur des centres anciens par un traitement qualitatif de l'espace public, intégrant la pierre et le végétal
- Le respect du caractère rural de nombreux hameaux avec le maintien d'abords enherbés le long des rues
- La désimperméabilisation des sols au profit de sols drainants



Servoz, Bouchet, r Eglise : espace public en enrobé



Vallorcine, gare : espace public et stationnement en enrobé



Les Houches, Chavants, rte S'nailles : abords végétalisés des rues, qualité d'ambiances et caractère rural



Les Houches, Chef-Lieu, r Eglise : aménagement qualitatif de l'espace public



Servoz, Le Bouchet : aménagement qualitatif de l'espace public

La fontaine-bassin

Élément caractéristique hérité du passé rural, le bassin communal, ou bachal, était autrefois un des points forts du village, un endroit vital mais aussi un lieu de rencontre privilégié. On puisait l'eau sous le tuyau à l'extrémité ornée. Le bassin périphérique servait d'abreuvoir pour les animaux. On y adjoignait souvent un autre bassin où rincer le linge.

Textes d'après DUFOURNET Paul, *L'art populaire en Savoie*, Ed. Christine Bonneton, 1981

Évolution

Ces anciens bassins collectifs semblent avoir été tous maintenus dans les villages et hameaux.

> Enjeu :

- la conservation de ces bassins dans leurs caractéristiques (avec maintien de l'eau fluente)
- la mise en valeur de leurs abords (espace de présentation généreux, traité en herbe ou avec des matériaux de qualité).



Servoz le Mont, Dessin Laprade, début XX^es



Les Houches, la Griaz



La fontaine aujourd'hui. Le Mont, Servoz.



Vallorcine, Le Mollard, ch de la Cascade



Fontaine bassin, le Vieux Servoz

Les anciens chemins

(nommés parfois « servitudes »)

Villages et hameaux étaient structurés par un réseau de chemins qui permettaient autrefois de desservir à pied toutes les habitations. Leur tracé était le plus direct possible et souvent bien droit à travers pente. Depuis les nouvelles routes et les voies carrossables ont permis aux véhicules motorisés d'accéder au plus près des constructions, avec des pentes adaptées.

Évolution

Ces anciens chemins existent encore dans les villages et hameaux. Ils sont étroits, leur sol est caillouteux ou enherbé et ils sont parfois bordés de murs en pierre sèche. Ils cheminent entre les maisons et jardins et offrent aux piétons une traversée agréable et sécurisée.

> Enjeu pour ces espaces publics que tout le monde peut emprunter :

- la conservation dans leurs caractéristiques
- la reconnaissance et la mise en valeur.



Arrivée sur le Crot par le chemin des Diligences qui relie les hameaux de Vallorcine.



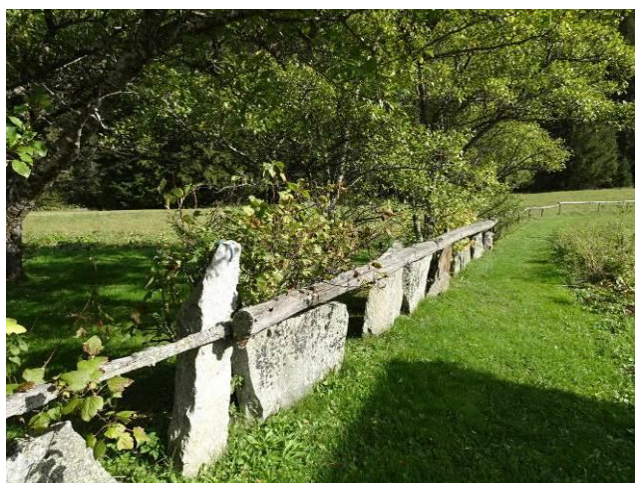
Vieux Servoz, passage des Chirves



Vallorcine, Le Crot, traversée du hameau



Les Houches, les Bouchards, chemin du Mt Borrel



Vallorcine, Le Sizeray route de l'Église

2. Patrimoine religieux

2.1 Églises, cures, établissements religieux

Les Houches

Église Saint-Jean Baptiste, située au chef-lieu. L'église est édifée vers 1730, à la demande des habitants des hameaux qui évoquent l'éloignement de l'église de Chamonix et les risques pendant la saison d'hiver. Elle a été consacrée en 1766. Elle est de style baroque. Sa façade est percée d'une serlienne (fenêtre triple) et d'un oculus. Le portail en forme d'arc de triomphe est encadré par deux pilastres qui soutiennent un fronton curviligne interrompu. Au centre une niche abrite la statue de St Jean baptiste enfant. Deux autres statues ornent la façade : Zacharie et Élisabeth les parents du saint. En forme de croix latine, l'église est à nef unique, sans bas-côtés.

Ancien prieuré à proximité de l'église, datant de 1813-1816, réaménagé et agrandi avec une extension contemporaine pour accueillir la mairie.

Maison de la confrérie de Saint Nom de Jésus. Contemporaine de l'église baroque (vers 1750); elle a extérieurement l'aspect d'une ferme traditionnelle mais la disposition particulière de l'espace habitable s'adapte aux usages d'une confrérie (association composée d'ecclésiastiques et de laïcs) qui dès 1750, occupait le rez-de-chaussée pour ses réunions ou repas communautaires. Le bâtiment est transformé en musée en 1977, il abrite depuis 2014 le musée montagnard.

Servoz

Église Saint Loup, située au Bouchet. En 1537, les habitants de Servoz décident la construction de leur église pour échapper à la juridiction des prieurs de Chamonix. À la fin du XVII^e siècle, des travaux sont engagés pour l'agrandir et la décorer dans un style baroque. Son clocher démantelé à la Révolution est reconstruit en 1853 et 1854. Le décor intérieur est modifié aux XIX^e et XX^e siècles dans un style néo-classique. L'église vient d'être restaurée.

Ancien presbytère du XVI^e siècle situé à côté de l'église. Façade à six ouvertures cintrées par niveau, cadran solaire. (refait en 2007). Le bâtiment abrite aujourd'hui la mairie de Servoz.

Notre-Dame-des-Monts, Le Reposoir, ancien couvent des Dominicaines de l'Eucharistie dans les années 50.



Servoz, Notre-Dame-des-Monts. Carte postale ancienne



Les Houches, église Saint Jean Baptiste



Les Houches, ancienne cure, mairie actuelle



Les Houches, ancienne maison de la confrérie, aujourd'hui musée montagnard.



Servoz, l'église Saint Loup et l'ancienne cure, mairie actuelle.

Vallorcine

Un ensemble remarquable dans le paysage : l'église, sa tourne, l'ancien presbytère et le cimetière.

Texte : <http://www.walser-alps.eu>

« Entre le hameau actuel du Sizeray et l'église, se situait un village détruit par une succession d'avalanches aux XVI^e et XVII^e siècles. L'église a été également détruite en partie par l'avalanche de 1594. On décide de la reconstruire, au même endroit, en 1693. Vingt-cinq ans plus tard, on construit pour la protéger un terre-plein avec une imposante muraille de trois mètres de hauteur et de quatre à cinq mètres d'épaisseur. C'est la célèbre tourne (ou turne), un éperon protecteur qui sépare en deux l'avalanche et qui a été réalisé par les paroissiens eux-mêmes au terme de 4500 journées d'un travail communautaire colossal. Et c'est encore grâce à la manœuvre collective, à l'engagement bénévole de toute une population, ajouté aux 1000 heures de travail réalisé par des ouvriers spécialisés que l'église a été entièrement reconstruite de 1754 à 1756. Les matériaux de construction ont été fournis et amenés à pied d'œuvre par les paroissiens. En 1843-44, on a cuit de la chaux aux Posettes pour rebâtir le clocher, réparer et crépir l'église ».



L'église, la tourne et l'ancien presbytère. www.blogdechristineachamonix.fr

Église Notre-Dame de l'Assomption

Elle est reconstruite entre 1755 et 1757 par Domenico Guelino, maître-maçon de Sostegno en Valsesia. L'église en forme de croix latine était dotée, jusqu'en 1955, d'un intérieur baroque, elle est actuellement dépouillée de tout artifice ornemental. Depuis 2017, restauration en cours

La tourne

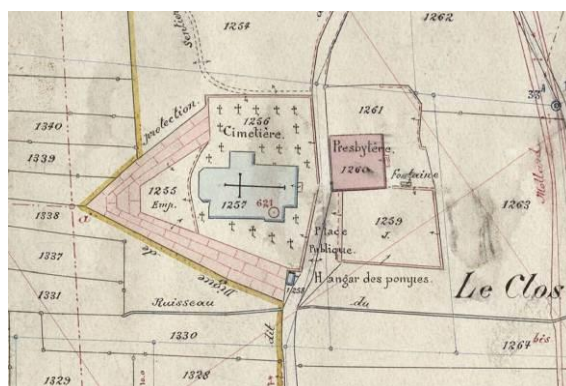
Étrave en pierre servant de paravalanche pour l'église. C'est une épaisse muraille de rochers de 3m de haut et 5m d'épaisseur, conçue par le Curé Dudevans, construite par les vallorcins en plusieurs étapes, mais commencée en 1720. Renforcements en 1861 puis 1954, suite à des coulées plus importantes faisant des dégâts.

L'ancien presbytère

Bâtiment cossu et austère qui date de 1857-1861. Propriété privée aujourd'hui.

Le cimetière

Le cimetière actuel est récent, en 1922 (cadastre français) le cimetière était encore situé autour de l'église.



L'église de Vallorcine, cadastre français 1922



L'église de Vallorcine, extérieur restauré



La tourne, détail



L'ensemble vu du cimetière

2. 2 Chapelles

Texte : inventaire pour le projet de Pays d'Art et d'Histoire

Les chapelles, appartenant aux habitants des villages, avaient pour fonction d'assurer leur protection et leur besoin de spiritualité. [...]. L'architecture de ces petits monuments se caractérise par un volume simple formé par les murs délimitant une nef unique et une toiture débordant généralement sur la façade de l'entrée. Le clocheton, à bâtière ou à flèche, marque plus particulièrement leur caractère d'édifice religieux. L'intérieur se présente comme une grande salle rectangulaire animée quasi exclusivement par l'autel et le retable.

Les Houches

Chapelle Notre-Dame du Lac, 1895, dédiée à Marie. Construite dans le Style néogothique sur un rocher où est creusé un oratoire beaucoup plus ancien. Courte nef, chœur absidial sous voutes croisées, clocheton carré.

Chapelle de Fouilly, 1649, dédiée à Saint François de Sales. Chapelle simple avec un toit et clocher couvert d'ancelles.

Chapelle de la Griaz, 1643, dédiée à la Vierge et à Saint Joseph. Large avant-toit et clocher, encadrements du portail et des petites fenêtres en tuf.

Chapelle du Pont, 1856-1857, dédiée à Marie. Fondée par le Rd Monnard pour contenir le protestantisme et protéger des dangers de la montagne. Chapelle à douze cotés, silhouette de tour rose et pinacle avec Vierge. Intérieur de style fin XIX^e avec niches à fond bleu à statues, et peintures murales représentant Les mystères du Rosaire.

Chapelle de Vaudagne, 1680, dédiée à saint Théodule, saint François de Sales, saint Félix et saint Sébastien. Elle est de style baroque, avec une façade à porte encadrée de deux fenêtres, oculus, avant-toit et clocheton à huit pans. Intérieur sobre, autel à retable suggéré par deux colonnes en tons bleus et tableau Jésus couronné d'épines.

Vallorcine

Ancienne chapelle du Nant. Cette ancienne chapelle était bien représentée sur les cartes postales anciennes. Elle a été vendue en 1935, il en reste quelques éléments dans un ensemble privé très remanié (ancienne menuiserie).



Ancienne chapelle du Nant, carte postale ancienne



Les Houches, chapelle Notre-Dame du Lac



Les Houches, chapelle de Fouilly, dédiée à Saint François de Sales



Les Houches, Chapelle de la Griaz dédiée à la Vierge et à Saint Joseph
Chapelle du Pont, dédiée à Marie



Les Houches, chapelle de Vaudagne

Églises, chapelles

Volumétrie

Églises et chapelles se caractérisent par des volumes simples. Le plan est à nef unique pour les chapelles, en croix latine pour les églises.

Murs et ouvertures

Les murs sont en maçonnerie de moellons et chaux, enduits à la chaux, dans des teintes claires. Les chaînes d'angle, encadrements d'ouverture et les contreforts sont en pierre de taille. Les façades sont simples et sobres, avec parfois un décor peint reprenant le dessin des ouvertures et des chaînes d'angle.

Les baies sont peu nombreuses et de petites dimensions, rectangulaires ou en arc plein cintre, rondes pour les oculi. L'entrée (portail) a toujours un traitement particulier qui lui confère une certaine monumentalité..

Toiture

Les toitures varient : à deux pans, à croupe, à pans coupés. Elles sont couvertes en ancelles, en ardoises ou en tôle. En principe l'avant-toit débord largement au-dessus de l'entrée.

Elles sont surmontées d'un clocher bulbe et pyramidal, ou d'un clocheton pour les chapelles.

Autres édifices religieux

Les cures, prieurés et autres édifices religieux présentent des similitudes avec leurs volumes simples, leurs murs en pierre enduits à la chaux, leurs ouvertures en pierre de taille, leurs façades simples et sobres, et leurs toitures.

Mais en raison de leur fonction d'habitat, ils se distinguent par des ouvertures plus grandes et plus nombreuses, qui peuvent présenter une composition classique.

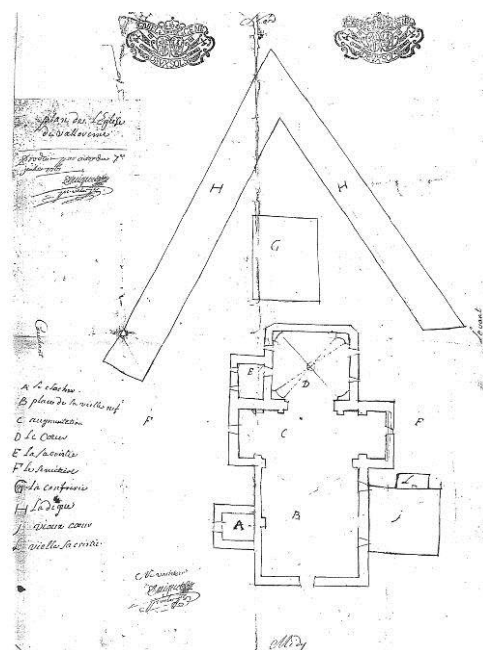
Évolution

Les églises et chapelles qui sont encore présentes sur le territoire semblent pour la plupart entretenues et mises en valeur. Les églises de Servoz et de Vallorcine ont fait l'objet de restaurations récentes, menées par des architectes du patrimoine.

Les anciennes cures et prieurés ont pour la plupart été reconvertis en bâtiments publics (mairie, musée).

> Enjeu pour tous les bâtiments religieux :

- Leur conservation, le maintien de leur visibilité
- Leur mise en valeur en maintenant leurs caractéristiques architecturales et de leurs structures constructives (matériaux et savoir-faire locaux) lors des interventions.
- La mise en valeur de leurs abords et espaces de présentation.



Plan de l'église de Vallorcine produit par acte du 7 juillet 1761A : le clocher, B : place de la vieille nef, C : augmentation, D : le chœur, E : la sacristie, F : le cimetière, G : la maison de la confrérie du St Esprit, H : la digue, J : le vieux chœur, L : la vieille sacristie.

Source : vallorcine.fr



Clocher de l'église des Houches, couverture en cuivre



Décor peint, façade et avant toit. Chapelle baroque de Vaudagne, les Houches.

2.3 Oratoires

Texte : inventaire pour le projet de Pays d'Art et d'Histoire

Les Houches

Oratoire de l'Ormet, 1896 Abrite une Vierge et les initiales gravées JJP.

Oratoire du Bourgeat, 1836, érigé par Victor Comte sur le lieu d'agression de ses deux filles restées saines et sauves. En granit. Abrite une Vierge

Oratoire de la Montée Pélissier, 1856. Dédié à Notre-Dame des Voyageurs et de la Bonne Mort. Marquait la sortie du passage périlleux des Montées sur l'ancienne route des XVIII^e et XIX^e siècles. Contient une statue de la Vierge à laquelle les voyageurs rendaient grâce après cette partie éprouvante du trajet.

Oratoire de Vaudagne, avant 1860 Sur l'ancien itinéraire d'accès aux hameaux situés en amont. Contient une statue de facture moderne et un ex-voto (1928 ?)

Oratoire de Notre-Dame du Lac. Sur le site de la première église de la paroisse détruite par un éboulement en 1471. Niche creusée dans le rocher. Contient une statue de la Vierge de 1884. Pèlerinage annuel.

Servoz

Oratoire du vieux Servoz avec fronton et pilier de style classique, est dédié à saint Bernard de Menthon. Dans la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle, au cours d'un incendie, Joseph Felisaz fait le vœu d'élever un oratoire à la gloire de saint Bernard si le feu épargne sa maison. Sa prière exaucée, il construit l'oratoire après avoir vendu une vache selon la légende. En pierre, sur le fronton est marqué "1845", sur l'ex-voto "1820".

Oratoire des Combes : Situé à la croisée de deux chemins, près d'un bassin, un oratoire à l'origine inconnu. Il est construit sur un muret de pierres et couvert d'un toit de lauze. Au fronton, se trouve une croix pattée et la date 1819. En 2013, lors d'une restauration, une famille de résidents secondaires offre une statuette. C'est une vierge en bois polychrome de style rustique populaire. Dans un soubassement en grosses pierres, oratoire en pierre de taille (L:2m l:1,6m H:1,4m) Toit en lauzes
Dédiée à la vierge Marie

Vallorcine

Oratoire du Montet, situé à l'entrée de la vallée, daté de 1702, il est rénové en 1938. Adossé à un muret, il abrite une piéta en bois polychrome, « Notre-Dame des sept douleurs ».

Oratoire du Couteray, situé près du pont du Couteray, il est dédié au Christ, sculpté par Henri Dunand.

Oratoire du Plan Droit, reconstruit depuis 2008

Oratoire de Barberine, situé à l'entrée de la vallée, il abrite une piéta en bois polychrome.

Évolution :

Les oratoires étaient plus nombreux autrefois.

> Enjeu : la conservation et la mise en valeur des oratoires qui sont encore là, rares témoins des pratiques religieuses ancestrales.



Les Houches, oratoire du Bourgeat, rte Napoléon



Vieux Servoz, oratoire chemin du Four à Pain



Servoz, oratoire des Combes



Vallorcine, oratoire du pont du Couteray (ou du Nant)

2. 4 Statue, croix

Le Christ-Roi, les Houches

Le Christ-Roi est une statue en béton armé de 25 m de haut, créée en 1933-1934 à la demande l'abbé Claude-Marie Delassiat, curé des Houches, par Georges Serraz, spécialisé dans la sculpture religieuse et l'architecte Viggo Feveille, qui supervise l'aménagement intérieur de l'édifice et la réalisation d'un campanile, construit à côté de la statue et qui abrite la cloche de la Paix.

Le Christ est face à la vallée et la bénit de sa main levée.

Depuis le 10 mars 2020 la statue monumentale fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques ainsi que le carillon avec son bâtiment et les parcelles sur lesquelles ils se trouvent A71, A72 et A73.



Les Houches, Le Christ-Roi, dans son site
photo <https://www.savoie-mont-blanc.com>

Les croix

« Élevées en bordure de route, à la croisée des chemins, sur les sommets, elles sont l'un des piliers du système social en montagne. Elles pourraient être le marqueur spirituel du faciès culturel des habitants. Sur le territoire, la croix chrétienne se décline sous diverses variantes en fonction de son lieu d'implantation, de l'époque de réalisation, des modes du moment et de l'usage.

En basse vallée, les croix sont monumentales (sauf exception) taillées dans la pierre calcaire d'abord, puis en granit après 1845, parfois des monuments ornées d'une croix en fer de fonte ou fer forgé. Sur les coteaux, les croix sont nombreuses (parfois plusieurs par hameaux) et diversifiées. Dans les alpages, les croix sont érigées pour s'attirer la protection ou éviter des catastrophes. Elles sont fabriquées avec les matériaux locaux et les savoir-faire des paysans, souvent remplacées depuis le XIX^e siècle par des croix en fer forgé ou fer de fonte. Les alpages accueillent également les croix de mission, plus modestes. Sur les sommets, les croix ont des usages différents selon son époque. Au Moyen-âge, la croix exorcise, au XIX^e siècle, le clergé y affirme la conquête matérielle et spirituelle des sommets les plus escarpés. Depuis la fin du XIX^e siècle, les croix sont l'expression d'une pratique religieuse, mais aussi la poursuite du rituel de plantation des croix sur les sommets ».

Texte : inventaire pour le projet de Pays d'Art et d'Histoire

Évolution :

Les croix étaient plus nombreuses autrefois. La plupart des hameaux devaient probablement posséder leur croix, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Certains hameaux de Vallorcine ont encore leur croix, certaines sont des croix-oratoires qui comportent au-dessous de la croisée une niche avec une statuette. Certaines sont situées sur le domaine privé.

> Enjeu : la conservation et la mise en valeur de ces croix et de leur espace de présentation ; ce sont les témoins des croyances et pratiques religieuses ancestrales en lien avec la montagne.



Vallorcine, Le Sizeray. Croix-oratoire en bois, la niche contient une statue de la vierge.



Vallorcine, Le Mollard Croix-oratoire en béton, niche vide.



Vallorcine, Le Sizeray Croix-oratoire commémorant la mission de 1935. La niche contient une petite statue de la vierge protégée par une grille.

3. Patrimoine rural

3. 1 La maison permanente de la haute vallée de l'Arve (Servoz, Les Houches)

Type unitaire = habitation (permanente) + écurie + grange sous un même toit. Les plus anciennes maisons conservées dans leur ensemble datent de la fin du XVIII^es, La plupart datent du XIX^e et du début XX^e siècle.

Localisation, implantation

Localisée dans les villages et hameaux, elle se trouve quelquefois à l'écart de ces agglomérations.

Implantée face à la pente, plus ou moins encastrée dans le sol, selon la déclivité du terrain. Elle tourne vers le soleil sa façade percée de portes et de fenêtres, et ses galeries.

Gabarit, fonctionnement

La maison permanente de la haute vallée de l'Arve présente en général un plan quadrangulaire, proche du carré et un très grand volume, qui se développe sur plusieurs niveaux :

- Le rez-de-chaussée (avec parfois une cave en sous-sol). À l'origine le rez-de-chaussée était partagé entre l'habitation (constituée d'une cuisine « outa » où se trouvait la cheminée « borne ou bourne » et qui donnait sur le « sarto » cave garde-manger, et d'une chambre « pèle de devant ») et l'écurie pour les animaux (quelques bêtes). Souvent un porche ouvert ou fermé, « cortna » ou « devant de l'outa » constitue l'entrée et distribue l'habitation et l'écurie.

- L'étage et/ ou le comble (sous le toit). C'est un très vaste espace dévolu à la grange. On y stockait le foin et la paille (de seigle, d'orge et d'avoine). Le battage pour extraire le grain s'opérait dans la grange ce qui nécessitait à la fois de la place et de la hauteur.

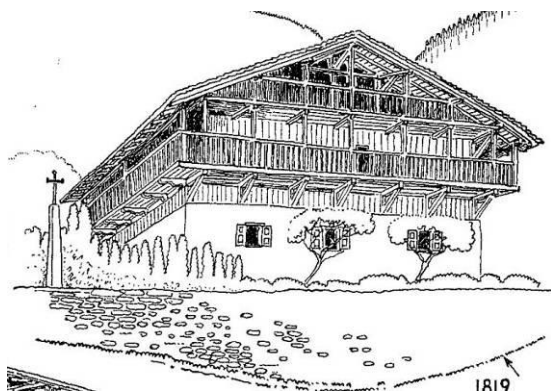
- Le toit débord largement sur les façades. Abritées par les grandes passées protectrices, une ou plusieurs galeries de bois (« lige ou loge » ou « soleret ») peuvent prolonger l'étage et/ou le comble en façade principale et/ou latéralement. On y faisait sécher les crosses de foin ou les gerbes de seigle, orge, avoine.

Accès : chaque niveau de la maison a un accès de plain-pied : accès latéral ou accès à l'avant pour l'écurie et l'habitation, accès arrière côté pente pour la grange, ce qui permettait de charger facilement les récoltes.

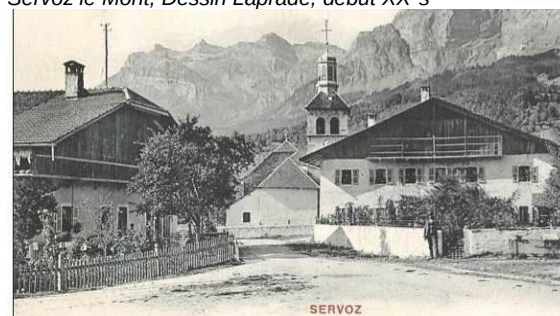
Murs et ouvertures

- Le rez-de-chaussée est en maçonnerie : les murs sont montés en pierres d'origine locale (éboulis des Fiz, granit et gneiss de Pormenaz, pierres des champs, des cônes de déjection des torrents...) liées à la chaux, en réservant les pierres les plus grosses pour les chaînes d'angle. Les ouvertures sont construites en pierre de taille (calcaire des Fiz ou grès, granit à partir du XIX^e siècle).

Les murs les plus anciens sont épais de 0.8m, puis leur épaisseur diminue, de 0.5 à 0.6m. Les murs sont grossièrement enduits, ce qui leur donne une teinte claire (teinte naturelle des sables et de la chaux, ou blanc d'une finition à la chaux pure). Certaines maisons présentent un enduit plus fin, passé au badigeon coloré (ocres, terres naturelles) avec parfois un décor peint (bandeau



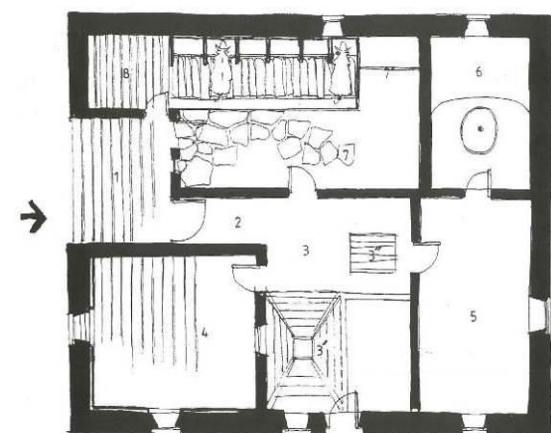
Servoz le Mont, Dessin Laprade, début XX^es



Carte postale ancienne, Servoz. À gauche une maison, à droite l'église et la cure.



Carte postale ancienne, Les Houches, Coupeau. À droite une maison, à gauche une maison reconverte en auberge.



Plan d'une maison des Houches avec étable enterrée à l'amont: Yves Borrel, Maisons paysannes de France, n°116, 1995,

1/ devant de l'outa, 2/ couloir puerche, 3/ outa et bourne, 4/ pèle devant, 5/ pèle deri, 6/ sarto cave, 7/ écurie, 8/ place du cheval ou du mulet.

contrastant soulignant les ouvertures ou la chaîne d'angle). À l'origine, les ouvertures du rez-de-chaussée maçonné sont peu nombreuses : la « cortna » en façade latérale, porche d'entrée qui distribue l'habitation et l'écurie, ou des portes pour l'habitation et l'écurie donnant directement sur l'extérieur, une ou deux fenêtres pour les chambres. Ces ouvertures sont de petites dimensions : portes étroites et basses, fenêtres petites et sans volets. Les volets ont été rajoutés à posteriori, ils sont le plus souvent en bois à cadre, pleins ou en partie persiennés.

- L'étage et/ou le comble, sont en ossature bois :

Structure : une ossature constituée de colonnes de bois qui s'appuient sur des sablières reposant sur les murs maçonnés. Deux systèmes coexistent pour fermer le vide entre les colonnes de cette ossature.

· Les plateaux : la fermeture est assurée par de lourds plateaux de bois empilés horizontalement, dont l'extrémité amincie vient s'encaster dans des rainures pratiquées dans les colonnes. Les murs du pignon peuvent être maintenus à l'aplomb par des moises verticales, serrées par des verrous. C'est une technique archaïque, probablement plus ancienne que le mantelage qui nécessite des planches sciées.

· Le mantelage : il est constitué d'une double paroi de planches verticales fixées ou enfoncées dans les sablières basses et hautes ; à l'origine le mantelage est non jointif en raison du besoin de ventilation, il comporte aussi des trous d'aération de forme souvent très simple.

Maisons représentatives du type. toit à deux pans débordant largement, un rez-de-chaussée maçonné, étage et comble en bois avec galeries ou loges sur la façade bien exposée.



Servoz, Le Mont, ch Crêts-41_p693



Les Houches, Les Bouchards, ch Mont Borrel-727_p1716_



Fermeture de la grange, système mantelage.
Les Houches, La Griez, rte Griez-181_p1532



Fermeture de la grange, système à plateaux, porte de grange
Les Houches, L'Essert, r Essert-398_p987



Détail d'un mur en pierre (l'enduit a été partiellement enlevé). Les Houches, L'Essert, r Essert-394_p987



La cortna porche couvert qui distribue l'écurie et l'habitation. Servoz, Le Mont, rte Abergement-27_p3842_

Galleries ou loges : sur la façade ensoleillée, parfois aussi latéralement, une ou des galeries étroites courent le long de cette partie supérieure en bois. En fonction des élévations les maisons comportent 1 ou 2 galeries superposées, mais parfois elles en sont dépourvues. Les galeries sont constituées de planches horizontales reposant sur des consoles et de perches verticales, avec parfois un garde-corps en barreaudage, très simple, le tout en bois. Les bois ont vieilli naturellement, aujourd'hui ils sont presque noirs.

Toiture

Forme : à deux pans, avec le pignon face à la pente

Pente : faible entre 20 et 30°, pour garder la neige en hiver. Le faitage peut s'incliner légèrement vers la vallée. La toiture comprend de grands avant-toits débordant (1m environ), les pannes s'appuient sur des consoles ou des contrefiches (« éparons »). La contrefiche soutenant la panne faitière peut être gravée : initiales du propriétaire, date de construction, protection religieuse...

Parfois le toit présente une fausse croupe dite « Allemande », modèle importé des régions alémaniques, que l'on retrouve sur les toitures construites ou reconstruites à partir du XIX^es ; les toits conçus avec allemande sont plus pentus.

Couverture :

Traditionnellement couvert d'ancelles, planchettes d'épicéa ou de mélèze (long : 0.6 à 0.7m, larg 0.1 à 0.25m, ép 0.02m), posées en plusieurs couches sur des lattes, maintenues par des perches lestées de pierres.

La couverture en bois est remplacée plus tard par des ardoises, puis des tuiles mécaniques, puis par la tôle, en plaques ou ondulée.

Du toit émerge la « borne », grande cheminée en bois, en forme de pyramide tronquée, haute de 1m environ.

Abords immédiats, espaces privatifs, plantations

Une plante grimpante (vigne, glycine) court parfois en façade le long des galeries. Un arbre, souvent un fruitier ou un feuillu est planté à proximité. Un jardin potager vient en complément. L'espace est ouvert, il n'y a pas de clôtures. Quand le terrain est en pente, les espaces plans sont définis et soutenus par des murets de pierre.

La maison permanente de la haute vallée de l'Arve est généralement accompagnée d'une fontaine-bassin et d'un grenier, plus rarement d'un four à pain privé.



Galerie.
Les Houches, Vaudagne, ch Ravanets-405_p1348.



Vieux Servoz, r Vieux Servoz-158_p4436_
Toit à deux pans avec fausse croupe dite « Allemande »



Fontaine-bassin
Les Houches, Vaudagne, ch Ravanets-8_p1471_



Servoz, reste d'enduit sur un mur en pierre.
Tous les murs en pierre étaient enduits. En règle générale l'enduit était jeté sur les pierres et raclé à la truelle. Tout aspect de pierre apparente correspond à un enduit usé.



L'enduit pouvait aussi être traité plus finement et coloré avec décor peint pour les encadrements d'ouvertures et les chaînes d'angle. Vieux Servoz



Vieux Servoz, Décor peint



Les Houches, Coupeau_rte Flatière-786_p648_
Détail d'un décor peint : badigeon terre des Sienne dilué pour le mur, gris clair souligné d'un liseré terre de Sienne pour les linteaux et le dessin des pierres d'angle harpées.

Portes et fenêtres anciennes



De gauche à droite : Servoz, Le_Mont rte dl Côte-2231_p4004-4152, porte et fenêtre en pierre, Servoz, Le_Mont rte Abergement-27_p3842 porte en pierre date gravée 1811, Les Houches Vaudagne, ch Ravanets-282_p1426, fenêtre en granit.



Galleries sans garde-corps Servoz_La Côte_ch Vieille route-526_p3201-



Le garde-corps est constitué d'un barreaudage très simple. Les Houches,Vaudagne_ch Ravanets-135_p1404



Galleries soulignées par un pied de vigne Vieux Servoz_r Vieux Servoz-182-198_p1619-1620_



Système de fermeture à plateaux rénové, porte de grange conservée. Les Houches, Les Crêts_rte Aillouds-103_p3801



Contrefiche (« éparon ») portant une inscription : date de construction, initiales du propriétaire, motif symboliques et religieux. Les Houches, rte du Lac-476_p78-79_



Détail d'un mantelage, les couvre-joints ont été rajoutés à postériori quand la grange est devenue habitation. Les Houches, Vaudagne_ch Ravanets-414_p4783_

Une maison permanente remarquable :

La maison du lieutenant

Servoz, Le Mont, 2231 rte de la Côte parcelles 4004-4152.

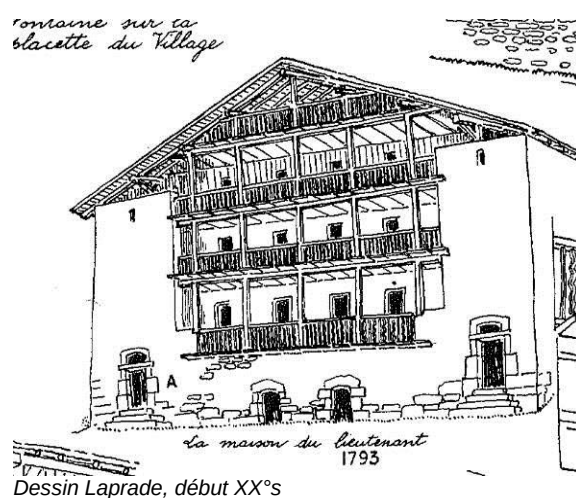
Texte : inventaire pour le projet de Pays d'Art et d'Histoire

En 1730, la mappe sarde montre à cet emplacement deux maisons paysannes distinctes occupées par des familles «Devillaz». En 1790, Joseph Marie Devillaz en devient propriétaire et les réunit. Personnage atypique, acquis aux idées révolutionnaires, il cumule les fonctions de secrétaire de mairie, gardien des mines et guide naturaliste. À la fin du 18^e siècle, des voyageurs parlent « d'une grande maison commode bâtie en bois » et d'autres « d'une maison de maître », qui pourrait être la première version de la Maison du Lieutenant. Son petit-fils, Jean Pierre, géomètre, en hérite et lui donne probablement son aspect actuel. Il grave un linteau à son nom qui prend alors l'orthographe « De Villaz ». La maison, tombée en ruines, est acquise en 1963 par le Docteur Guy Félisaz qui la restaure.

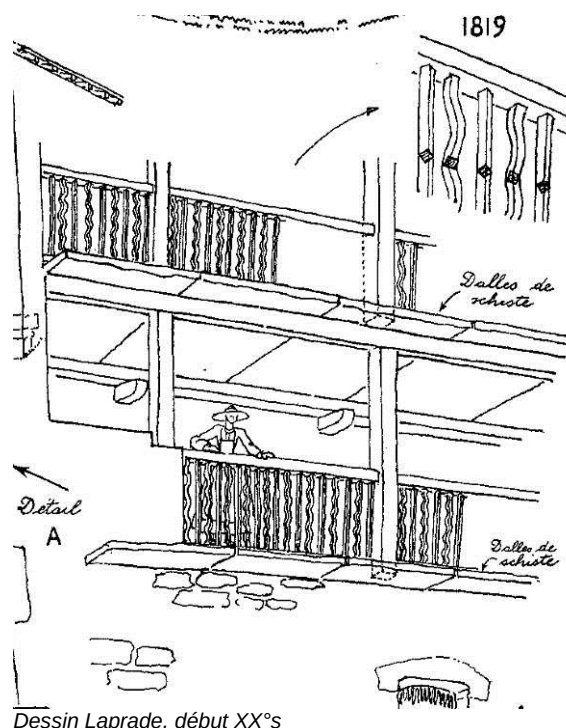
Au décès de Guy Félisaz la communauté de communes de Chamonix acquiert la maison du lieutenant pour en faire un centre d'interprétation et de découverte sur l'agriculture de montagne, son environnement, ses produits et ses savoir-faire.

Dotée de quatre étages, adossée à la pente, ouverte au sud côté jardin, la Maison du Lieutenant, a été transformée au cours des siècles. Elle est devenue une grande demeure atypique dans le paysage architectural servozien. Son pignon, tourné vers la vallée, est flanqué de 2 tours carrées, et, détail étrange, percées de meurtrières probablement décoratives. L'une des tours abrite un escalier qui mène à l'ensemble de la maison. Le sol des deux galeries inférieures est couvert, de façon inédite, de grandes pierres plates.

Les garde-corps aux barreaux de bois verticaux ondulés donnent une grande légèreté à la haute façade. Le Chemin Ancien du Mont, appelé aussi chemin des Pardants, était la route d'accès au hameau avant la route actuelle. La façade sur cette rue est dotée d'une porte cochère donnant accès à une cour pavée, à une écurie et à une partie de la maison. De nombreux éléments de son architecture d'origine (bouerne, pressoirs, four à pain...) sont encore visibles.



La maison du lieutenant aujourd'hui



3.2 La maison permanente de la vallée de l'Eau Noire (Vallorcine)

Type unitaire = habitation (permanente) + écurie + grange sous un même toit. Les plus anciennes maisons conservées dans leur ensemble datent de la fin du XVIII^es, La plupart datent du XIX^e et du début XX^e siècle.

Localisation, implantation :

Localisée dans les hameaux principaux, parfois un peu à l'écart du hameau. Du fait de la direction sud-ouest/nord-est de la vallée, la plupart des maisons permanentes de Vallorcine ont été installées rive gauche pour profiter au mieux du soleil. Toutefois quelques-unes sont construites à « l'envers ».

La maison s'implante face à la vallée, bien encastrée dans le sol, car ici le terrain est bien pentu. Côté pente, les bords du toit se rapprochent du sol. La maison tourne vers le soleil sa façade percée de portes et de fenêtres. Mais la façade sud exposée au vent de Bérard reste fermée.

Gabarit, fonctionnement

La maison permanente de Vallorcine présente en général un plan conçu en profondeur, où se côtoient l'habitation et l'écurie. L'ensemble est surmonté d'une grange.

- La partie basse était à l'origine partagée entre l'habitation (constituée d'un couloir « étra », d'une cuisine semi-enterrée « la couzna » où se trouvait la cheminée « borne » et qui donnait sur le « sarto » cave garde-manger et la chambre « pèle ») et la partie dédiée aux animaux (écurie pour quelques bêtes, poulailler, porcherie). Il y avait aussi une cave en sous-sol. La « cortna » n'existe pas dans ces maisons.

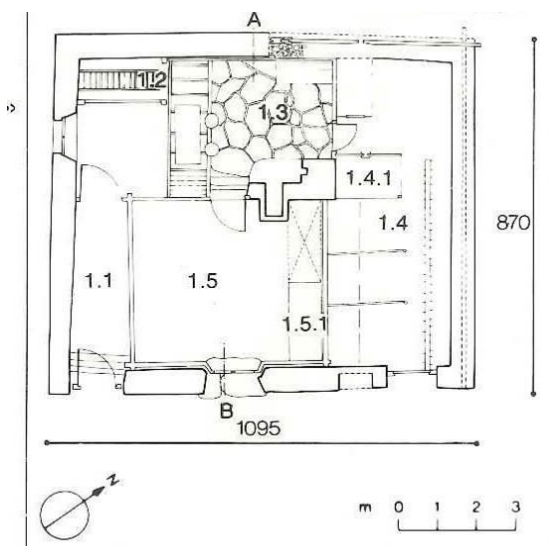
- En partie haute se trouvait la grange, moins importante que dans la vallée de l'Arve puisqu'ici les récoltes étaient conservées et battues dans un bâtiment annexe, le regat ou raccard. Dans la grange on stockait surtout le fourrage. Parfois la grange ne couvrait pas tout l'étage, une ou deux chambres « tsambron » prenaient place au-dessus du pèle. Les galeries sont très rares dans cette vallée.

- Le toit à deux pans couvre l'ensemble, sans grands débords (en raison du vent).

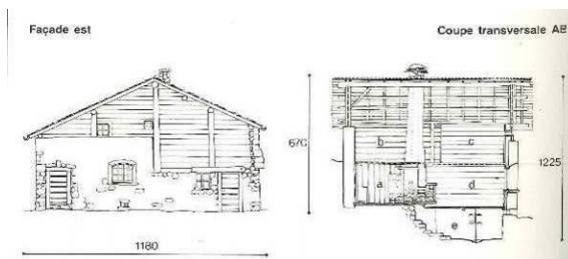
- Accès : chaque niveau de la maison a un accès de plain-pied : accès à l'avant pour l'écurie et l'habitation, accès arrière côté pente pour la grange, ce qui permettait de charger facilement les récoltes.



Carte postale ancienne, Vallorcine.



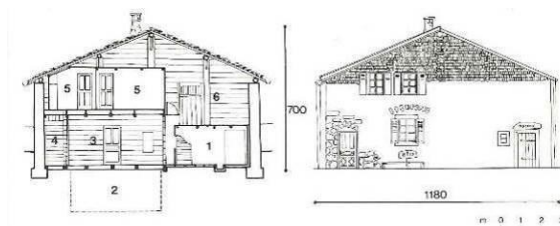
Plan d'une maison de Vallorcine : 1.1/ couloir « étra », 1.2/ montée à la grange, 3/ cuisine « outa », 1.4/ écurie, 1.4.1 loge à cochon, 1.5/ chambre « pèle », 1.5.1/ lit. Source : L'architecture rurale française, Savoie. Henri Raulin, ed Berger-Levrault 1977.



Façade et coupe d'une maison de Vallorcine au Couteray : a/ cuisine « outa », b/ grange, c/ chambre haute, d/ pèle, e/ cave. Source : L'architecture rurale française, Savoie. Henri Raulin, ed Berger-Levrault 1977.



La maison du Couteray aujourd'hui
Vallorcine, Le Couteray, rte du Couteray-125_p2534_



Coupe et façade d'une maison de Vallorcine, au Couteray : 1/ écurie, 2/ cave, 3/ pèle, 4/ couloir, 5/ chambre haute, 6/ grange. Source : L'architecture rurale française, Savoie. Henri Raulin, ed Berger-Levrault 1977.

Murs et ouvertures

- Partie en maçonnerie de pierres :

Ces murs en pierre s'élèvent le plus souvent jusqu'à la base du toit, sur un à deux niveaux. Ils sont montés en pierres plates, gros blocs, ou galets roulés issus des champs, ou des cônes de déjection des torrents. Les pierres de granit taillées sont réservées pour les chaînes d'angle.

Les murs les plus anciens sont épais de 0.8m, et montés à sec, faute de chaux (gisement local de pierre à chaux découvert seulement en 1745) ; puis leur épaisseur diminue (0.6m à 0.5m), les pierres sont liées à la chaux et protégées par un enduit grossier, ce qui donnait aux murs une teinte claire (teinte naturelle des sables et de la chaux ou finition à la chaux pure). Ces maisons ne présentent pas de décor.

À l'origine, les ouvertures des murs en pierre sont peu nombreuses, et s'ouvrent uniquement sur les façades bien exposées : une porte pour le logis et une pour l'écurie donnant directement sur l'extérieur, une ou deux fenêtres pour l'habitation. Les portes sont étroites et basses, les fenêtres petites et sans volets. Les volets ont été rajoutés à postériori, ils sont le plus souvent en bois à cadre, pleins ou en partie persiennés. La fenêtre avec un ébrasement extérieur surmontée d'une voussure (fenêtre du pèle ?) semble être une caractéristique locale, ancienne, qui a été largement reproduite par la suite.

- Pignons avant et arrière en ossature bois :

Les pannes du toit reposent sur une ossature constituée de colonnes, poteaux équarris qui s'appuient sur des sablières posées sur les murs maçonnés. Deux systèmes coexistent pour fermer le vide entre les colonnes :

- Les plateaux, technique archaïque, probablement la plus ancienne : la fermeture est assurée par de lourds plateaux de bois empilés horizontalement, dont l'extrémité amincie vient s'encaster dans des rainures pratiquées dans les colonnes. En angle ils sont assemblés à mi-bois. Des moises verticales, serrées par des verrous peuvent aussi maintenir à l'aplomb les plateaux empilés. Ici les plateaux pouvaient être recouverts de tavaillons.

- Le mantelage est une technique plus récente qui nécessite des planches sciées. C'est une double paroi de planches verticales fixées ou enfoncées dans les sablières basses et hautes ; à l'origine il est non jointif en raison du besoin de ventilation. Il comporte parfois des trous d'aération.

Maisons représentative du type : murs de pierres maçonnés qui s'élèvent jusqu'au toit, haut du pignon en bois, toit à deux pans débordant largement.



Vallorcine, La Villaz, rte Villaz-784_p984



Vallorcine, Le Crot, Voie C3-135_p3956_



Pignon fermé par un mantelage, ouvertures d'aération. Vallorcine, Le Sizeray_rte Diligences_p1556_



Pignon fermé par des plateaux. Une partie est recouverte de tavaillons. En angle les plateaux sont assemblés à mi-bois. Vallorcine, Chanté, chemin de Chanté-123_p1173

Toiture

Forme : à deux pans, avec le pignon face à la vallée
 Pente : faible entre 20 et 30°, pour garder la neige en hiver.
 Les pannes sont faites de troncs de mélèze, la base vers l'amont, ce qui donne une pente du faitage vers l'aval. La toiture dépasse modérément, en raison du vent.

Couverture :

Traditionnellement couvert d'ancelles, planchettes de mélèze (long : 0.6 à 0.7m, larg 0.1 à 0.25m, ep 0.02m), posées en plusieurs couches sur des lattes, maintenues par des perches lestées de pierres.

La couverture en bois est remplacée plus tard par des ardoises, puis des tuiles mécaniques, puis par la tôle, en plaques ou ondulée.

Du toit émerge la « borne », grande cheminée en bois, en forme de pyramide tronquée, haute de 1m environ.

Abords immédiats, espaces privés, plantations

Un jardin potager vient en complément. L'espace est ouvert, il n'y a pas de clôtures. Quand le terrain est en pente les espaces plans sont définis et soutenus par des murets de pierre.

La maison est généralement accompagnée d'une fontaine-bassin, d'un grenier, et d'un raccard.



Toit recouvert d'ancelles.
 Vallorcine, Barberine, rte Barberine-258_p162



Espace ouvert, sans clôture. Fontaine-bassin.
 Vallorcine, Le Morzay, rte du Col-974_p4699



Fenêtres avec un ébrasement extérieur surmontées d'une voussure. Vallorcine, Plan-Envers, rte Forêt Verte-102_p3479



Détail d'un mur en pierre, date gravée, 1810
 Vallorcine, Le Crot, Voie C3-135_p3956



Maison en gros blocs Vallorcine, Le Sizeray, rte Eglise-276_p4687



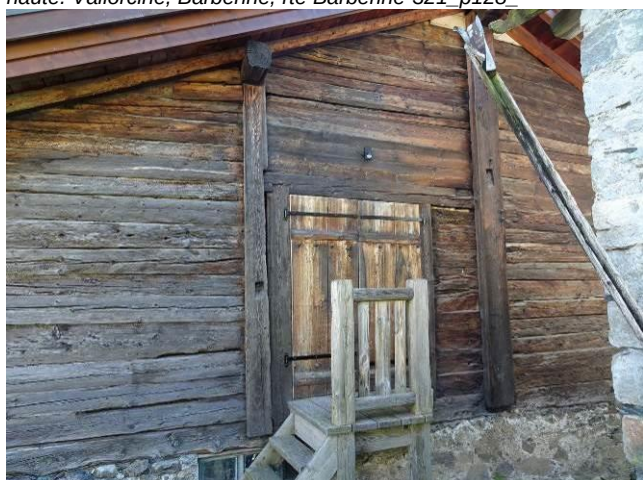
Fontaine-bassin, Vallorcine, Le Mollard, ch Cascade-347_p786



Porte d'entrée ouvragée, volets à cadres, persiennés en partie haute. Vallorcine, Barberine, rte Barberine-321_p128_



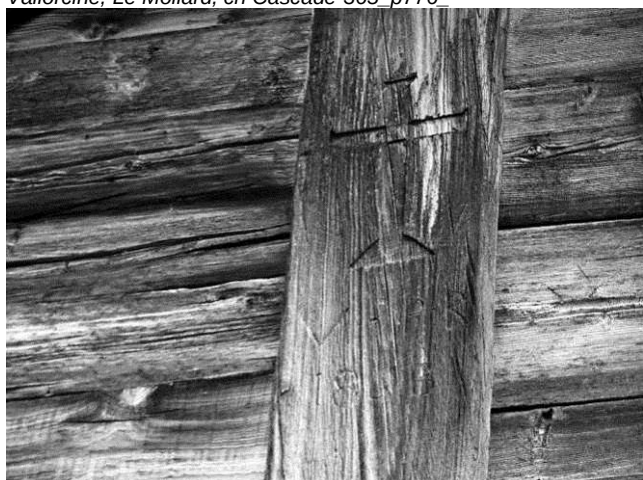
Maison et grenier. Vallorcine, La Villaz, rte Villaz-786-784_p3730-984_



Système de fermeture à plateaux rénové, porte de grange Vallorcine, Le Mollard, ch Cascade-365_p776_



Système de fermeture à plateaux. Vallorcine, Le Mollard, ch Cascade-347_p786_



Colonne gravée : croix, initiales, date 1868. Vallorcine, Les Regards, rte Biolles-37_p1358_



Toit couvert d'ancelles, chéneau en bois. Vallorcine, Barberine, rte Barberine-258_p162-163_

Évolution des maisons permanentes des deux vallées

Les aménagements de ces anciennes fermes ont eu lieu à toutes les époques, dans un but d'amélioration puis d'extension de la partie habitation, pour le confort de la famille mais également à des fins touristiques. On louait quelques chambres aux touristes de passage, puis certaines fermes ont été complètement transformées en auberges, pensions, hôtels...

Ainsi les modifications extérieures qui en résultent ont été plus ou moins importantes, plus ou moins visibles. Elles ont porté sur les ouvertures, les murs, la toiture.

Au fur et à mesure des besoins, la partie habitat a gagné sur l'écurie. Les petites ouvertures des murs en pierre ont été agrandies, augmentées en nombre.

Elle a aussi pris sur l'espace de la grange à l'étage. De ce fait les murs maçonnés ont été remontés en lieu et place des murs en bois (en pierre mais aussi plus tard en parpaings bardés de bois). Les galeries se sont transformées en balcons, qui se sont généralisés et parfois multipliés sur plusieurs niveaux, certains avec des garde-corps décorés.

Habiter sous le toit impose de l'isoler. Les premières isolations de toit se sont réalisées discrètement, sous rampant, car le volume des combles ne manquait pas. Mais les isolations récentes se font maintenant au-dessus des chevrons, par souci d'efficacité (ponts thermiques), pour respecter les normes, pour bénéficier des avantages fiscaux corrélés... Aujourd'hui les épaisseurs d'isolant sont conséquentes, ce qui change complètement l'aspect des toitures, avec des bandes de rives très épaisses (40 à 60cm, voire plus).

Ainsi, certaines maisons réhabilitées ont encore conservé leur cachet à l'issue de leurs adaptations au confort moderne, on reconnaît encore leur origine rurale. D'autres sont complètement transformées, reflétant bien la mode de l'époque de leur réhabilitation.



Réhabilitation années 60. Ouvertures régulières, agrandies murs maçonnés remontés. Les Houches, rte Chavants-195_p3637



Réhabilitation années 60. Ouvertures régulières, murs maçonnés remontés. Les Houches, rte Granges-576_p1295_



Réhabilitation années 60 (ancien hôtel). Ouvertures régulières, murs maçonnés remontés Servoz, Le Mont_rte Abergement-5_p4440



Réhabilitation années 60. Fenêtres, balcon. Les Houches, rte Pont-411_p433-432_



L'habitat a gagné la grange, mais la structure bois a été conservée. Les Houches Tacconnaz, rte Ecole-35_p2626-



Augmentation du nombre d'ouvertures, ouvertures dans les combles, volets bicolores. Vallorcine, Le Sizeray, rte Eglise-276_p4687



Agrandissement et multiplication des ouvertures. Vallorcine, Chanté, chemin de Chanté-228_p1157



Augmentation du nombre d'ouvertures, régularité dans la composition, balcon dans les combles. Vallorcine, Les Regards, rte Biolles-37_p1358



Augmentation du nombre d'ouvertures et agrandissement des ouvertures en partie basse, la grange n'est pas aménagée. Les Houches, rte Pont-623_p5252



Grange aménagée en habitation. Les Houches, Vaudagne_ch Carrières-59_p1806



Grange aménagée en habitation. Les Houches, Griez_ch Rassettes_p4134-4594



Grange aménagée en habitation.
Les Houches, rte des Gens-939_p4017



Grange aménagée en habitation.
Les Houches, rte Lac-571_p23



Rénovation récente.
Servoz, Les Combes, rte Mont-1013-1043_p1080-1081



Rénovation récente.
Vallorcine Chanté, chem de Chanté-227_p2507



Rénovation récente.
Les Houches, Bouchards, ch Mt Borrel-610_p1775



Rénovation en office du tourisme
Servoz le Bouchet, r Bouchet-113_p1431

> Enjeux aujourd'hui pour ces anciennes fermes emblématiques du patrimoine rural :

- Leur conservation et leur mise en valeur
- Le maintien de leurs caractéristiques architecturales et de leurs structures constructives lors des réhabilitations, rénovations, des recherches d'économies d'énergie et d'exploitation des énergies renouvelables.
- Le maintien de la qualité des abords de ces bâtiments et de leur espace de présentation.

Ce qu'il faudrait éviter lors des interventions



Rajout d'éléments saillants qui font perdre la lisibilité et la simplicité du volume initial.



Interventions différentes sur un même bâtiment, y compris en toiture



Interventions différentes sur un même bâtiment y compris en toiture



Transformation de la volumétrie de la toiture



Transformation de la volumétrie de la toiture



Transformation de la volumétrie de la toiture



L'isolation au-dessus des chevrons se voit à l'épaississement des bandes de rives



L'accentuation des passées de toit, les consoles plus importantes pour abriter des balcons plus larges que les galeries



La multiplication des cheminéesbornes. Il n'y en avait qu'une par maison à l'origine



Les parties granges trop vitrées



Les parties granges trop vitrées



Les galeries transformées en grands balcons



Les balcons généralisés, sur toute la largeur de la façade



Les garde-corps avec des balustrades en bois découpé, ce n'est pas un registre local



Les supports de balcons en béton



Les matériaux inadaptés : vieux bois, parement de pierres non locales



Les matériaux inadaptés : bardages divers, banalisant



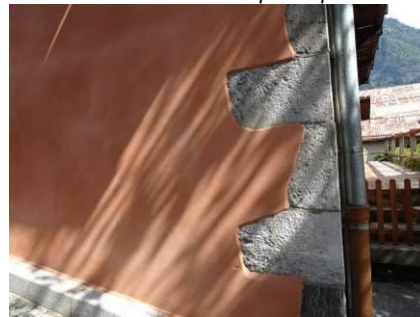
Les matériaux inadaptés : bois brûlé, les contrastes de teinte trop marqués



Le décroutage de l'enduit, les joints au ciment



Les traitements fantaisistes de l'enduit, le faux rustique



Les pierres détournées, les teintes trop vives



Les enduits trop raides Ouvertures de dimension standard, faux linteaux bois



Les compositions d'ouvertures trop régulières



Les ouvertures « originales »

Quelques grandes orientations pour les interventions

- Respecter les volumétries (attentions aux extensions, aux terrasses surélevées)
- Respecter la cohérence et la planéité des toitures, la finesse et la sobriété des rives
- Partie maçonnerie
 - o traitement approprié des enduits (matériaux, mise en œuvre, teinte)
 - o réutilisation des ouvertures d'origine sans modification, insertion délicate de nouvelles ouvertures, sans systématisme
- Partie bois
 - o maintien du système constructif en bois, avec possibilité d'ouvertures contemporaines
- Balcons : adapter finement les galeries, ne pas multiplier ni systématiser les balcons

3.3 Les dépendances de la maison

Le grenier

Texte : inventaire pour le projet de Pays d'Art et d'Histoire

Le grenier ou trésor, aujourd'hui appelé mazot*, est un petit édifice associé à une ferme permettant d'y stocker tous les objets et choses précieuses de la famille (vêtements, argent, papiers de propriété ou de succession, miches de pain, grain à semer l'année suivante... Il est habituellement construit à distance de la ferme, dans le sens inverse des vents dominants pour éviter les incendies. Il est parfois accolé à la ferme, voire intégré à l'intérieur, pendant son rôle protecteur contre l'incendie.

Le bâtiment possède une base maçonnée, qui est surmontée d'une structure en bois. Le grenier en bois est construit en madriers équarris et bien jointifs, assemblés à mi-bois aux angles. Une porte de petite taille est fermée par une serrure. Une ouverture couverte d'une plaque métallique percée ou aujourd'hui de grillage permet l'aération de l'espace sans laisser de passage aux rongeurs. À l'intérieur se trouvent un, voire deux niveaux accessibles par une échelle, aménagé au niveau du sol par des enchâtres pour le stockage des grains, et des coffres ou autres mobilier de stockage pour le reste. Les madriers dépassant du mur de refend peuvent être percés de trous pour y insérer des perches horizontales servant au séchage des récoltes.

Ils ont été souvent transformés en maisons d'habitation, qui lui ont donné le nom de mazot*.

**Le mot mazot provient du Valais et désigne les petites cabanes des ouvriers agricoles des vignes qui y vivaient et stockaient le matériel le temps des travaux dans les vignes. Le mot mazot a été repris pour les greniers en Haute-Savoie depuis les années 1960 pour des raisons touristiques (mazot étant plus dépaysant que grenier pour loger les touristes).*

Il existe plusieurs types architecturaux de greniers :

- Le grenier simple est de format approximativement carré avec une porte d'accès en façade et une seule pièce à l'intérieur (qui peut être séparées en deux niveaux avec une mezzanine)
- Le grenier double horizontal comporte deux espaces de grenier côté à côté, avec chacun leur porte d'entrée. Les deux greniers sont majoritairement deux structures en bois indépendantes (deux greniers à part entière), surmontés d'un toit commun.
- Le grenier double vertical comporte deux espaces de grenier superposés avec chacun leur porte en façade et un escalier d'accès (aucun trouvé dans le secteur).
- Le grenier maçonné est rare dans le pays du Mont-Blanc. Contrairement aux autres greniers, la partie principale de stockage est également construite en pierres maçonnées, sans structure bois le surmontant. La construction en pierre à l'avantage d'être moins inflammable que celles en bois.



Grenier simple, Les Houches, plaine Saint Jean, rte de la Ferme_p2264



Grenier simple, rue Vieux Servoz-121_p1688



Grenier double horizontal Les Houches, Le Pont, ch Chapelle_p482



Grenier double horizontal Servoz, rue des Combes-86_p1067



A Vallorcine les greniers sont plus simples, plus petits, on ne trouve pas de greniers doubles.

Grenier simple, Vallorcine, Le Morzay_rte Col-977_p2103_



Grenier simple, détail de la porte, Vallorcine, Le Couteray_rte Couteray-464_p1532_

« Également séparé de la maison se dressait le joli vieux petit « trésor » ou « petit grenier ». En bois de larze (mélèze) naturellement : n'est-ce pas le matériau qui offre à la fois des qualités de résistance, d'obstacle à l'humidité par sa faculté de séchage rapide, celui qui supporte le mieux la pression de la neige, le plus propre à décourager les rongeurs ? L'ancêtre l'avait pris dans un bel arbre bien droit, choisi au plus haut de la pente de son « bois noir » : « tant plus haut, tant meilleur » dit le proverbe. De beaux petits plateaux de 10 cm d'épaisseur sur 20 de large, sciés bien droits, bien rabotés, ajustés en queue d'aronde, tous de longueur identique menagèrent sur le plancher un carré parfait de 2 m à 2,50 m de côté, tous parfaitement jointifs sans la moindre fissure. Posé sur un soubassement de pierres, avec son revêtement de planches verticales sur les côtés exposés aux intempéries, son toit d'ancelles débordant comme un chapeau sur la façade principale et les deux côtés latéraux, il était vraiment coquet. La toute petite porte s'encastrait parfaitement dans la paroi sans aucun relief, avec sa fente bien jointive arrondie en haut en demi-cercle pour qu'on y puisse entrer chargé d'un sac de grain. A l'intérieur, les enchâtres, (compartiments de bois), contenaient les grains d'or blond ou fauve des moissons diverses, les sacs de farine. Les étagères portaient les tourtes de pain, les crochets au plafond soutenaient les jambons et la poitrine suffisamment fumés qu'on retirait de la bourse avant les premières chaleurs et les premières mouches. Dans un coin un coffre gardait les piles de draps, un autre les vêtements du dimanche, les boîtes à « birettes » (bonnet uni à fond rond) de dentelles, les papiers de famille. Une fois la porte fermée, tout était hermétiquement clos, sauf parfois une ouverture grande comme une main d'enfant, grillagée si serré qu'un insecte n'eût pu y passer. Le danger d'incendie était doublement conjuré par sa séparation de la maison et par sa situation non loin du « bâchai », tronc de mélèze creusé où des « chnaux », faits de moitiés de longs et minces sapins, évidés eux aussi, amenaient continuellement l'eau d'une source et sa chanson. Un petit drain de terre l'évacuait dans le pré ».

Extrait de « La vie quotidienne à Vallorcine au XVIII^e siècle », Germaine Lévi-Pinard page 58

Information intéressante d'un propriétaire de grenier de Vallorcine (hameau Les Regats) : dans son grenier les enchâtres étaient réalisées en arolle (pin cembro) bois qui a comme qualité d'être antimite.



Grenier maçonné, Vallorcine, Plan Droit_VC3-106_p4626_



Greniers habités, Les Houches, le Pont, ch Chapelle_p484_

Évolution

Au cours du temps, un peu comme des meubles, les greniers ont été démontés et remontés sur le terrain ou ailleurs, au gré des convenances de leurs propriétaires. Quelques exemplaires anciens ont été achetés ailleurs et remontés ici. Beaucoup ont été reproduits. Aussi il est difficile de certifier une origine ancienne.

Le raccard ou « regat »*

* Regat : appellation locale

Texte : inventaire pour le projet de Pays d'Art et d'Histoire

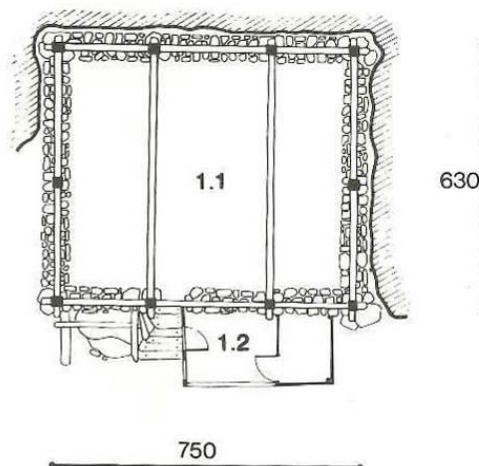
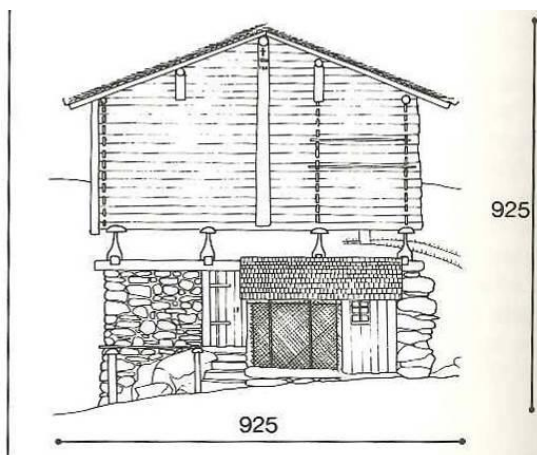
Le raccard est une grange, dans laquelle les récoltes sont stockées mais aussi battues. Ce type architectural est unique dans les alpes françaises (quelques témoins existent également à Sixt-Fer-à-Cheval et Samoëns), témoins des populations alémaniques de l'Oberland bernois, les Walser, venus s'installer ici dès le XII^e siècle.

Le bâtiment possède une base maçonnée, qui est surmontée d'une grange surélevée sur des « grays », sorte de plots en bois, taillés en courbe et effilés pour éviter les rongeurs (dans d'autres lieux, de grandes dalles de schiste plate sont mises entre les grays et la grange pour les mêmes raisons). La grange est construite en madriers équarris assemblés à mi-bois aux angles et encastrés dans la rainure du poteau au centre des façades. Un petit escalier ou plateau sert de passerelle. À l'intérieur se trouvent l'aire de battage et les « enchâtres » pour le stockage des grains. Les madriers dépassant du mur de refend du raccard sont percés de trous pour y insérer des perches horizontales servant au séchage des récoltes.

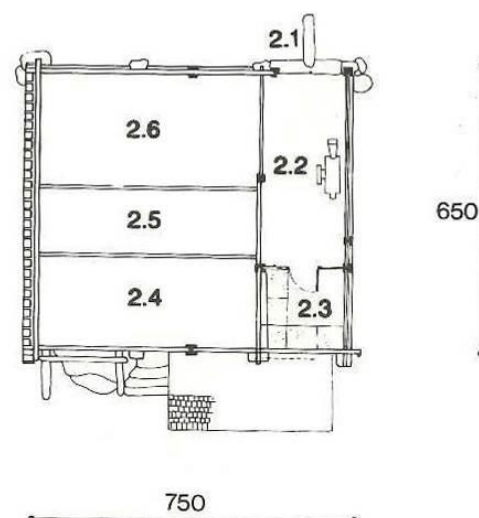
Description d'un raccard :

- Un soubassement fait de pierres grossièrement entassées ou maçonnées au mortier de chaux. On y accède par une porte. Utilisation : débarras, remise à outils, caves, réserve de bois, autre...
- Une partie intermédiaire : Un cadre de poutres en bois est disposé sur l'arase de la maçonnerie. Une douzaine de plots en bois, les grays, alignés par files de trois ou quatre sont solidement encastrés à queue d'aronde dans les poutres horizontales. Ces grays qui soutiennent la partie grenier sont fuselés ou couronnés de grandes pierres plates. Ils constituent un vide d'environ 60cm entre le soubassement et le grenier.
- Une partie supérieure : on y accède par une échelle, un escalier extérieur, ou une planche de bois amovible et une porte. C'est une grande carcasse rectangulaire en bois de sapin ou de mélèze. Ce peut-être une construction en pièces horizontales assemblées aux angles à mi-bois ou une construction à ossature de poutres et de poteaux rainurés dans lesquels sont glissés des pièces horizontales ou des planches verticales. Les joints ne sont pas parfaits pour que la récolte s'assèche rapidement, mais la face exposée au vent peut être protégée d'une seconde paroi de bois. À l'intérieur on trouve l'aire à battre la paille, les magasins pour stocker les céréales et le grain, un espace pour ranger le matériel (van, outils...).
- Sur le pignon bien exposé, les têtes des bois qui dépassent sont percées pour accrocher les perches, on y fait sécher des récoltes ou des fibres textiles (lin, chanvre).
- Un toit à deux pans couvre l'ensemble. Il est couvert d'ancelles calées par de grosses pierres qui les protègent des bourrasques du vent.

Description d'un raccard de Vallorcine, au Couteray. Étude initiale en 1943. Source : L'architecture rurale française, Savoie. Henri Raulin, ed Berger-Levrault 1977.



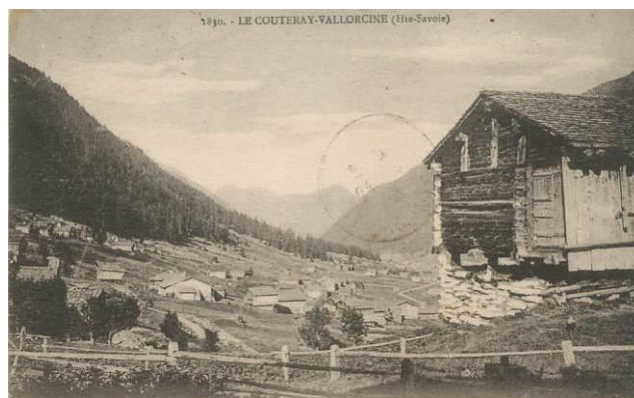
Niveau 1 : 1.1 réserve de bois, 1.2 poulailler.



Niveau 2 : 2.1 plateau de sapin formant passerelle, 2.2 van, 2.3 grenier à grain, 2.4 emplacement de l'orge, 2.5 aire de battage, 2.6 emplacement du seigle.



Raccards de Vallorcine, carte postale ancienne



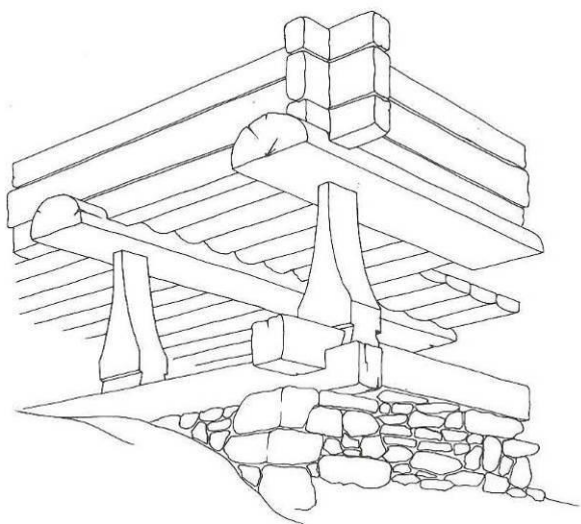
Raccard de Vallorcine (le Lay), au-dessus du Couteray, carte postale ancienne



Raccard adapté en moulin à vent, Vallorcine. Carte postale ancienne



Raccard, Vallorcine, Le Crot, rte Crot-104_p4060_



Détail du système de support. Source : L'architecture rurale française, Savoie. Henri Raulin



Raccard à Vallorcine, Le Crot, rte Crot-104_p4060_détail du système de support

Évolution

Les raccards ont été souvent transformés en habitation. Cette tendance se poursuit encore aujourd'hui. Mais on constate également que des raccards s'écroulent, faute d'entretien.

> Enjeu aujourd'hui pour ces anciens raccards

- Leur conservation et leur mise en valeur
- Le maintien de leurs caractéristiques architecturales et de leurs structures constructives lors de leur transformation en habitation.
- Le maintien de la qualité de leurs abords et de leur espace de présentation.



Raccard, Vallorcine, Le Mollard, ch Cascade-375_p772_



Raccard, Vallorcine, Le Mollard, ch Cascade-375_p772_ détail des assemblages à mi-bois et des perches



Raccard habité, Vallorcine, Le Lay_rte du Lay-116_p2058_



Raccard habité, Vallorcine, Le Lay, rte du Lay-114_p2410-2411_ Ce raccard a été « importé ».



Raccard habité, Vallorcine, Le Mollard, ch Cascade-373_p777_



Raccard habité, Vallorcine, Le Sizeray_rte Eglise-215_p4333

Quelques orientations pour les interventions

- Respecter la partition des raccards, les matériaux et mise en œuvre de chaque partie :
 - soubassement massif en pierres : mise en œuvre traditionnelle des pierres
 - partie intermédiaire, « décollée » des deux autres : composer avec le retrait, la transparence dans cette partie, mettre en valeur des grays,
 - partie supérieure, une carcasse en structure bois : respecter le système constructif en le consolidant, minimiser les ouvertures, ou dissimuler les grandes ouvertures derrière les perches horizontales, volets coulissants dissimulés dans la paroi
 - toiture : éviter les rives épaisses

La grange, remise ou fenil

Construction indépendante qui était utilisée en complément, pour stocker le foin notamment.

Ces constructions indépendantes sont plus petites que les raccards mais plus grandes que les greniers.

Elles sont souvent conçues sur un socle en pierres maçonnées plus ou moins haut, voire une simple assise en pierre.

La partie supérieure est en bois. C'est une ossature de poutres et de poteaux bardée de planches verticales, sans ouvertures. Les granges sont coiffées d'un toit à deux pans qui pouvait être couvert d'ancelles à l'origine. La tôle a depuis longtemps remplacé les ancennes.



Vallorcine, Chanté, CR Chanté-114_p1188_



Vieux Servoz, r Vieux Servoz-158_p1617_



Les Houches, Chavants, rte S'nailles-205_p2630_



Les Houches, Bouchards, ch Mt Borrel-588_p1764_



Une grange entièrement en pierres, très rare dans le secteur.
Les Houches, Chavants_rte S'nailles-222_p4171_



Les Houches, Vaudagne, ch Ravanets-9_p1482-1472_

La fontaine-bassin

Les maisons permanentes présentent souvent dans leurs abords immédiats une fontaine-bassin alimentée par une source proche. Ces bassins où l'eau coule en continu sont plus ou moins grands, et de forme diverses. Les dimensions importantes de certains bassins s'expliquent par le besoin d'une grande capacité d'eau pour abreuver les bêtes.

Les bassins de ces maisons peuvent être en pierre, en calcaire ou en granit (à partir du XIX^es), monobloc. À partir du XX^e siècle, ils seront plus généralement fabriqués en ciment, selon un même modèle. Les bassins sont habituellement séparés en deux parties, l'une destinée à la lessive et l'autre pour faire boire les animaux. Les bassins taillés dans des troncs de bois sont tous récents, mais ils renvoient à une technique ancienne, puisque les premiers abreuvoirs ont été conçus selon ce principe.

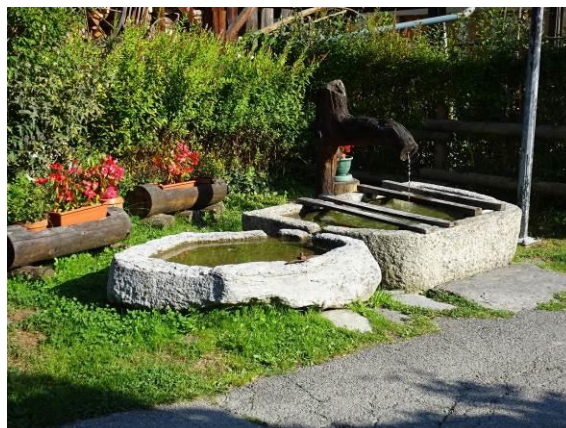
Si l'on ne disposait pas d'une source proche, il fallait aller puiser l'eau avec des seaux à la fontaine du hameau.



Servoz, la Côte, ch Vieille route-526 p2711



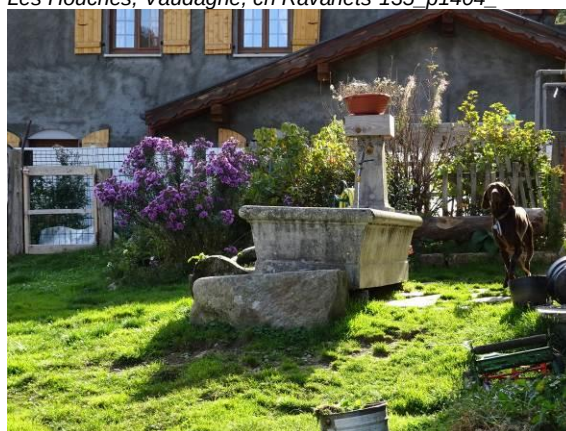
Vieux Servoz, rue Vieux Servoz-129_p1676_



Les Houches, le Lac, rte Lac-446 p80



Les Houches, Vaudagne, ch Ravanets-135 p1404



Vallorcine, Les Regards, rte Biolles-37 p1357_



Vallorcine, Le Mollard, ch Cascade-347_p786_

Le four à pain

Il servait à la cuisson du pain, et peut être à Servoz au séchage des prunes, comme à Passy.

Texte : inventaire pour le projet de Pays d'Art et d'Histoire

Par le passé, chaque hameau en possédait au moins un. Le four est une petite construction indépendante, souvent légèrement en retrait du village afin d'éviter les risques d'incendies liés à son utilisation. À l'intérieur se trouve un petit foyer sous une voûte de pierre.

"Qui n'avait pas de four à cuire le pain dans sa maison, ou en indivis avec ses voisins dans une cour, à l'époque pas si lointaine où il n'y avait pas partout de boulanger, recourait au four public du village, dit "banal" au temps des seigneurs. C'était aussi un élément important de l'agglomération et un bon lieu de rencontre. Chaque famille l'utilisait à son tour. Il s'y cuisait force tartes pour la fête locale. Depuis qu'on se sert chez le boulanger, soit dans sa boutique, soit au cours de sa tournée, ces fours abandonnés sont plus ou moins en ruine ou dénaturés." *DUFOURNET Paul, ouvrage collectif, Savoie, Ed. Christine Bonneton, coll. Encyclopédie Régionales, 1978*

Les fours sont faits de pierres assemblées par un liant de fabrication locale. La voûte du four est montée en granit ou en lauzes. Le maçon se place au centre et monte les briques autour de lui. Il faut attendre 1920 pour qu'apparaissent les premiers fours utilisant les briques réfractaires. Pour allumer le four, de grandes quantités de bois sont nécessaires. Les villageois se donnent alors rendez-vous toutes les deux ou trois heures pour une journée de cuisson du pain. Les miches de pain de 20 à 30 cm de diamètre pèsent de 1,5 à 2kg. On les entrepose ensuite dans des râteliers situés généralement dans le grenier séparé.

Source : Découverte du patrimoine des Houches et Servoz, Vallée de Chamonix-Mont-Blanc.



Four à pain, les Houches, Les Bouchards, ch Mt Borrel-789_p1712_



Four à pain, les Houches, Vaudagne, ch Ravanets-135_p1458_



Four à pain, les Houches, Vaudagne, ch Vieux Four-44_p4531_



Four à pain, Vieux Servoz, ch Fours à Pain-23_p1663_



Four à pain, Servoz le Mont, rte de la Côte-2231_p4004-4152_

3. 4 L'habitat saisonnier

Pour entretenir leur troupeau familial les habitants pratiquaient la remue car il n'y avait pas assez de fourrage en plaine, en particulier à Vallorcine. Les animaux restaient dans l'écurie de la maison permanente pendant l'hiver. Au printemps et à l'automne les habitants installaient leur bétail dans leurs chalets familiaux situés plus haut, dans un alpage intermédiaire. Pendant le plein été, de début juillet à mi-septembre, le cheptel était collectivement confié à un berger et un fromager pour vivre encore plus haut dans l'alpage.

Les remues, Mayens, montagnettes, écuries de printemps

Les constructions (habitat temporaire privé) se regroupent dans un alpage intermédiaire pour abriter le bétail, qui séjournait là au printemps (de fin mai à début juillet) ou à l'automne (de mi-septembre à novembre). On fabriquait le fromage sur place mais cette fabrication pouvait être confiée collectivement à un fruitier.

Localisation

- Vallorcine : la Poya, les Granges, le Montet, Les Mayens, Sur le Rocher, Les Parts du Plane, Les Parts de la Villaz
- Servoz : les Fieugerands
- Les Houches : Charousse, Samoteux, Mont Borrel, Manchoir, Merlet.

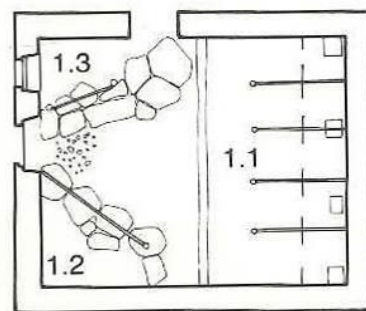
Construction

Cet habitat saisonnier utilise les mêmes systèmes constructifs que la maison permanente qu'il reproduit en plus petit. Toutefois dans certains secteurs les constructions semblent assez importantes en volume comme en surface. D'une façon générale les constructions sont encastrees dans la pente ou dans le sol pour s'abriter des conditions climatiques difficiles. Les matériaux de constructions sont pris sur place, ainsi selon les disponibilités du site :

- les murs sont construits en pierres et en bois, ou tout en pierres. Il y avait très peu d'ouvertures et elles étaient de petites dimensions : un accès haut et bas, peu ou pas de fenêtres.
- les toits à deux pans étaient couverts de bois.



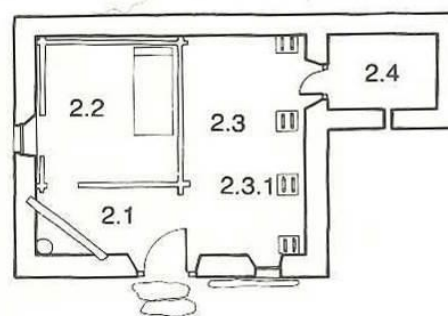
La Poya est un alpage intermédiaire de Vallorcine, à 1375 m d'altitude. Vallorcine, La Poya_ch Poya-337-335_p888-891_



710

Plan du niveau 1

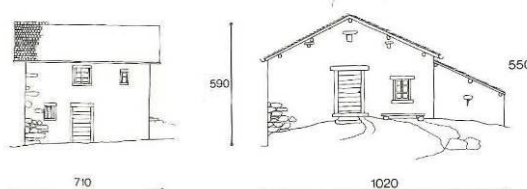
1.1 logement des vaches, 1.2 litière, 1.3 logement des chèvres



990

Plan du niveau 2

2.1 cuisine, 2.2 chambre, 2.3 grange, 2.3.1 deniu, donnoir, 2.4 sarto, garde-manger



Description d'un chalet intermédiaire à la Poya, Vallorcine, Source : L'architecture rurale française, Savoie. Henri Raulin, ed Berger-Levrault 1977.



La fruitière de la Poya où l'on transformait collectivement le lait de l'alpage. Vallorcine, La Poya_ch Poya-335_p891_



Vallorcine, Les Granges, ch Granges-



Vallorcine, Les Granges, ch Granges-384_p1819



Vallorcine, Les Granges, ch Granges-535_p1871-2638_



Vallorcine, Les Granges, ch Granges 535_p1871-2638_

Le hameau des Granges, à Vallorcine est un alpage intermédiaire situé à 1580m, au pied de la Tête de la Chevrette.

La bonne gestion de l'eau entre les différents propriétaires avait une très grande importance dans ce hameau qui s'égrène le long du chemin.

Le hameau du Montet, à Vallorcine est un alpage intermédiaire situé à 1310m, du côté de l'envers. Il regroupe une quinzaine de chalets organisés le long de deux rues perpendiculaires.



Vallorcine, Le Montet, chemin des Ecuries-65_p538_



Vallorcine, Le Montet, VC3-89_p550_



Les Houches, Charousse, n°821 et 830

Charousse, Les Houches alpage intermédiaire qui comprend six chalets, dont cinq datent du XVIII^e siècle. Ils sont tous édifiés selon un plan commun avec une partie inférieure en pierres se divisant en deux sections : une pour la famille et une pour les bêtes et une partie supérieure en bois abritant la grange. Ces constructions par leur importance et leur plan rappellent la maison permanente mais s'en distinguent par leur aménagement rudimentaire. Le lait produit par les animaux était transformé en fromage, puis conservé dans une cave indépendante des maisons, creusée dans la roche.

L'ensemble de maisons est racheté entre 1939 et 1964 par l'architecte Albert Laprade. Tous les chalets sont restaurés dans le respect des traditions architecturales.

Samoteux, Les Houches alpage intermédiaire de quelques chalets, à 1450m, versant de Coupeau.

Fieugerand, Servoz alpage intermédiaire à 1050m, au-dessus du Mont.



Les Houches, Charousse, n°830_p2341



Les Houches, Coupeau, ch Samoteux-543_p736



Servoz, Fieugerand_ch Fieugerand-252_p507-508



Les Houches, Coupeau, ch Samoteux-511_p743

Évolution

Aujourd'hui ces chalets sont pour la plupart devenus des résidences secondaires, plus rarement des résidences principales. Certains chalets de Charousse accueillent encore des troupeaux de moutons. Les chalets ont tous été restaurés, mais ils ont gardé dans l'ensemble leurs caractéristiques architecturales.

> Enjeu : le maintien de leurs caractéristiques architecturales et constructives, la réutilisation de matériaux et savoir-faire locaux lors des interventions.



Les Houches, Charousse,

Les chalets d'alpage

Habitat temporaire le plus souvent collectif, les constructions se regroupent dans un alpage élevé (grande montagne) où le bétail séjourne en été, de mi juillet à mi septembre. Il était gardé par un ou plusieurs bergers et le fruitier fabriquait le fromage sur place.

L'alpage de Loriaz, Vallorcine

Situés à 2025m, les chalets de Loriaz sont au nombre de neuf, alignés les uns à la suite des autres. De forme rectangulaire (11m x 6m), ils sont construits en pierre et coiffés par un toit à deux pans aujourd'hui couvert de tôle plane. Les alpages et les chalets, qui pouvaient contenir une dizaine de vaches chacun, étaient communaux. Chaque habitant louait des cases pour son bétail dans un des chalets. Le fromage et le beurre étaient fabriqués sur place dans un bâtiment spécial, la fruitière.

Loriaz a une haute valeur historique et patrimoniale pour Vallorcine, car tout a commencé ici. Dès 1264, le Prieur de Chamonix installe des colons du haut Valais à Vallorcine (les Walser). Dans les documents datant de 1439, l'alpage s'appelle l'Hault Réal. L'Hault ou l'Au désigne l'Alp (le terme l'Au se rencontre dans le Valais voisin, Réal signifie le défrichement (terme dérivé du germanique).

Les premières constructions dateraient des années 1260, l'alpage était situé plus bas à cette époque, au lieu-dit Plan de l'Au (1930 m). Des ruines de ces anciennes constructions sont encore visibles aujourd'hui. Les bâtiments de l'alpage ont été déplacés et reconstruits sur l'emplacement actuel du refuge au début des années 1600. Puis ils ont été reconstruits en 1922-1923. Chalets et alpages recevaient 250 bêtes avant la guerre de 14-18. Mais après des années difficiles, il sera finalement fermé en 1963. En septembre 1976, le conseil municipal vote les premiers crédits pour transformer une partie de l'alpage en refuge gardé, car le tourisme commence à se développer. C'est toujours un refuge aujourd'hui. Il y a également un pâturage de génisses en été.



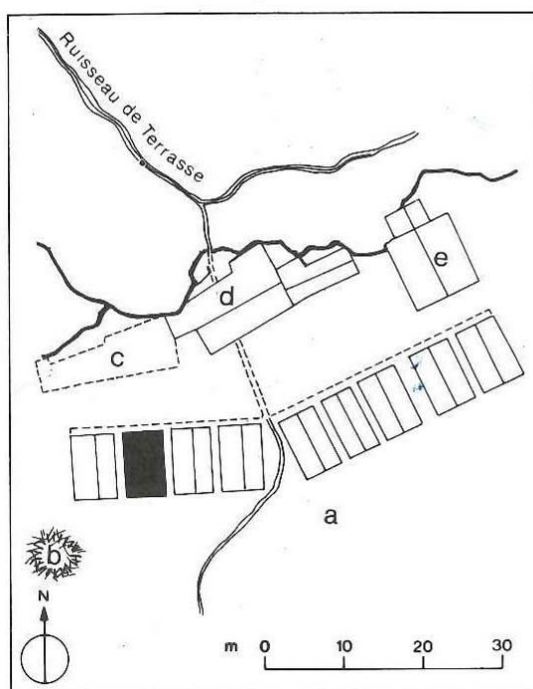
Chalets d'alpage de Loriaz, Photo : <https://randos-en-famille.com>



Vallorcine, localisation de l'alpage de Loriaz
carte : www.guidesgoursau.fr



Chalets de Loriaz photo : www.chamonix.com



Plan cadastral des chalets de Loriaz, Vallorcine,
a/ chalets, écurie, b/ fumier, c/ bâtiments en ruine, d/
fruitière, e/ ancienne écurie

Source : *L'architecture rurale française, Savoie*. Henri Raulin, ed Berger-Levrault 1977.

L'alpage de Pormenaz, Servoz

Utilisé depuis au moins le XIII^e siècle, l'alpage de Pormenaz s'étend sur 300 hectares.

Les chalets de Pormenaz situés à 1925m d'altitude ont une origine très ancienne car ils sont déjà représentés sur la mappe qui date du XVIII^e siècle. Ils formaient déjà un véritable petit hameau. Plus de 100 vaches occupaient autrefois l'alpage. On fabriquait le fromage dans le local appelé chavanne, un petit bâtiment de pierres, jadis traversé par une rigole qui faisait office de cave.

Les chalets actuels sont constitués d'une structure bois fermée par un mantelage de planches, posée sur un soubassement de pierres. Le chalet construit tout en pierres qui faisait office de cave est encore là. Ils sont coiffés d'un toit à deux pans couverts de tôle plane ou de tôle ondulée. En été, l'alpage accueille maintenant un cheptel d'environ 500 moutons. Certains de ces chalets sont encore occupés par les bergers.



Les chalets de Pormenaz, photo C. Gilbert



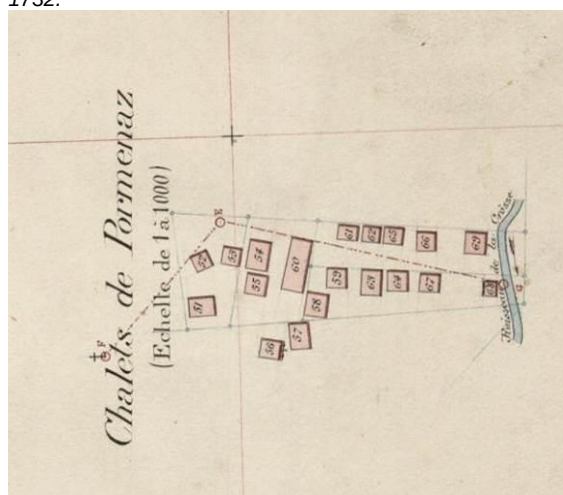
Les chalets de Pormenaz, photo : Nicola Sapone



Les chalets de Pormenaz, photo : alamy.com



Les chalets de Pormenaz, représentés sur la mappe de 1732.



Les chalets de Pormenaz Cadastre français 1921



Au nord des chalets de Pormenaz, les chalets de Chavanne-Neuve forment un second groupe de chalets à 1920m d'altitude.

Photo : <https://dredanslpentu.wordpress.com>

4. Patrimoine XIX^e- XX^e siècle

4. 1 Premières architectures composées

Ces constructions ont pour la plupart été érigées à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle et au tout début du XX^e siècle. On trouve dans cette catégorie des maisons « de ville » et les premières villas, des hôtels et pensions, des bâtiments administratifs comme les écoles, les gares, et les mairies quand elles sont construites pour cette fonction.

Localisation, implantation

Dans les villages et dans les hameaux.

Volumétrie

Volumes simples, avec un, deux ou trois niveaux égaux.

Murs et ouvertures

Les murs sont construits en maçonnerie de pierres et enduits à la chaux, les chaînes d'angle et les encadrements d'ouverture sont réalisés en pierre de taille, bien souvent en granit.

Les façades présentent un aspect lisse, dans les tons clairs. Elles sont structurées par le discret relief des pierres de taille. Elles présentent une composition classique avec des ouvertures rectangulaires régulières, avec parfois une symétrie axée sur le faitage ou sur la travée de la porte d'entrée.

Les fenêtres ont des volets battants en bois, à cadres pleins ou persiennés, peints.

Les balcons font leur apparition, ils sont simples, en pierre (granit) soutenus par des consoles, avec un garde-corps en ferronnerie. Ils sont souvent individuels.

Toiture

Toitures diverses : à deux pans égaux, avec ou sans croupes. Dans certaines constructions les avant-toits peuvent être prononcés et reposer sur des consoles de bois.

À l'origine, les matériaux de couverture sont plutôt nobles : cuivre, zinc posé en bandes à joint debout, ardoises.

Abords immédiats, espaces privatifs, plantations

Il y a un jardin quand le contexte le permet, mais les abords restent ouverts, non clos.

Évolution :

Beaucoup de ces bâtiments ont subi des transformations, suite à des mises aux normes, ou à des évolutions relatives à leur activité ou à leur changement d'affectation.

> enjeu

Le maintien de leurs caractéristiques architecturales et constructives lors des interventions.

Orientations : Respecter notamment leur volume simple, la simplicité des toitures, les enduits lisses et clairs, les modénatures saillantes en granit, la composition classique des ouvertures, les volets battants en bois, les balcons de pierre.



Les Houches, école de Vaudagne, rte Vaudagne-2955



Les Houches, la Griez, anc. Hôtel Aiguilles et Brévent, av Alpages-302



Vallorcine, Le Nant, maison, rte Col-1008-1010



Vallorcine, rte Plan de l'Envers, anc. Hôtel des Voyageurs

Maisons et premières villas

Ces maisons (habitat permanent) et premières villas (occupation saisonnière) sont peu nombreuses, mais représentées dans chacune des trois communes. Leur architecture est très simple, leurs façades sont sobres avec une composition classique, rythmée par la modénature de pierre (granit) qui donne un léger relief, ponctuée de quelques balcons. On les trouve alignées sur la rue, avec le jardin à l'arrière, ou entourées de leur jardin.

Il est parfois difficile de les distinguer des petits hôtels-pensions, qui s'en approchent par leur volumétrie et leur style architectural.



Maisons Vieux Servoz, r Napoléon



« Villa du Mont-Blanc », Servoz, carte postale ancienne



« Villa du Mont-Blanc », Servoz, le Bouchet, aujourd'hui



Maison dans son jardin, Les Houches Essert r Essert-38_p1160



Maison alignée/rue Les Houches, St Antoine, av des Alpes



Vallorcine, Le Bette, « Villa Bon repos » 1912 (hôtel, café, magasin de souvenirs), et « Villa du Torrent »



Petite maison années 30 Les Houches, Le Lac, ch des Glières

Hôtels et pensions

Les anciens hôtels et pensions qui sont construits à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle et au tout début du XX^e siècle sont d'une importance modeste, comparés à ceux de Chamonix. Ils n'ont pas de caractère luxueux. Ils s'implantent surtout aux Houches et à Vallorcine. Certains des hôtels de cette époque sont encore debout, plus ou moins transformés.

Ce sont de gros volumes simples, de deux à trois étages plus combles, avec des toitures à deux pans. En façade les ouvertures encadrées de granit, sont réparties suivant l'axe de symétrie du faitage, l'entrée est surmontée d'un balcon au premier étage. Les balcons sont souvent individuels, peu profonds, en pierre, reposant sur des consoles.



Servoz, Hôtel des gorges de la Diosaz, carte postale ancienne



Servoz, Hôtel des gorges de la Diosaz, Le Bouchet, rte Mont-81, Extension latérale, rénovation de la façade dans le style chalet (bardage bois en pignon), simplification du décor d'origine, modification des ouvertures du comble.



Les Houches, hôtel-restaurant des Cascades, carte postale ancienne



Les Houches, Diosaz, all Gorges-164 Simplification des menuiseries de la véranda, réduction d'une ouverture au rez-de-chaussée.



Les Houches, Hôtel des Alpes carte postale ancienne



Les Houches, Le Lac, rte Epicéas-34_p3233 Plusieurs extensions, tènement partagé, avec des traitements de façade très différents



Les Houches, Hôtel des Glaciers carte postale ancienne. Balcon filant.



Les Houches, Chef-Lieu, pl Mairie-51_p2293
R-d-Ch transformé en commerce, rajout d'un balcon au 3^e étage, les menuiseries du 1^{er} étage n'ont plus de partition



Les Houches, Hôtel du Pont Sainte-Marie carte postale ancienne



Les Houches, Essert, r Essert-11_p3567_
Simplification des menuiseries de la verrière, garde-corps plus opaque.



Hôtel du Buet et de la Gare, cartes postales anciennes. Construit en 1885, il a vite été agrandi d'un étage.



Vallorcine, Hôtel du Buet, rte Col-2026_p2683_
Extension latérale au rez-de-chaussée, surélévation générale d'un étage, puis modification de la toiture (en deux étapes) pour augmenter l'espace dans les combles.



Vallorcine, la rue et les Hôtels, carte postale ancienne

Sept hôtels sont construits à Vallorcine aux alentours de la gare, groupés le long de la route principale, dont l'Hôtel de la gare internationale, l'hôtel du Mont-Blanc en 1908, l'Hôtel des Alpes en 1911, le Bon Repos en 1912.



Vallorcine, Hôtel du Mont-Blanc, carte postale ancienne



Vallorcine, le Nant, Hôtel le Belvédère, carte postale ancienne



Vallorcine, Chef-lieu, rte Confins-146-140-132
Extensions en façade au niveau du rez-de-chaussée, suppression de balcons.



Résidence & Spa Vallorcine Mont-Blanc, Chef-lieu, rte Confins-28_p4775. Plusieurs extensions, rajout de balcon filants, simplification du décor.



Vallorcine, Le Nant, rte Col-1053_p2437 Hôtel le Belvédère, Plusieurs extensions du volume initial, transformation de la toiture pour agrandir l'espace dans les combles, simplification du décor.

Écoles

Suite à la loi décrétée par Jules Ferry en 1882 qui rend la scolarité obligatoire, les communes font édifier des bâtiments scolaires pour assurer l'enseignement sur l'ensemble de leur territoire.

La plupart des petites écoles ont été reconverties en logement.

Ces écoles ont en commun des murs en maçonnerie de pierre enduites, des grandes ouvertures rectangulaires avec un encadrement de granit. Certaines étaient dotées d'un ou deux préaux.



Les Houches, école de Vaudagne, rte Vaudagne-2955



Les Houches, école des Chavants, rte Chavants-876



Les Houches, école du Pont, Bois Rond, ch Sous-Bois-400



Les Houches, école de Coupeau, ch Biollay-153



Servoz, école du Bouchet, ch Ecoliers-19



Servoz, école du Mont, ch Ancienne Ecole-60.



Vallorcine, école du Plan, 1902, Le Betté, rte Confins-347



Vallorcine, école du Nant 1902, rte Col-1076

Mairie

La mairie de Vallorcine a été construite en 1913 pour cet usage. C'est un bâtiment classique, dans le style des bâtiments administratifs de cette époque. Elle est en maçonnerie de pierres enduites, avec des encadrements d'ouverture en granit. La toiture est à quatre pans avec un faitage court, orné de deux épis. La couverture d'origine devait être en ardoises ou en zinc.

Les mairies de Servoz et des Houches ne font pas partie de cette typologie architecturale, car elles ont investi l'anciennes cure de la commune.



Vallorcine, mairie, Chef-lieu, rte Confins-8



Vallorcine, mairie, arrière

Gares

La ligne de chemin de fer jusqu'à Chamonix est inaugurée en 1901. Elle dessert deux gares sur la commune des Houches (gare dite « de Servoz », gare des Houches). Entre les deux arrêts elle franchit la vallée de l'Arve sur le viaduc Sainte-Marie.

La ligne arrive à Vallorcine en 1908 après avoir franchi un tunnel sous le col des Montets. Elle dessert le Buet, et la gare internationale au Plan de l'Envers.

Les gares des Houches sont petites et construites sur le même modèle : des volumes simples avec un étage et comble, des murs en maçonnerie enduite avec une modénature en granit, un large auvent en métal pour abriter les voyageurs. La gare de Vallorcine, conçue dans le même style, est plus importante : deux étages pleins et huit travées d'ouvertures. Il y avait aussi une petite gare au Buet



Les Houches, gare de Servoz, Le Lac, ch Chenalette-2



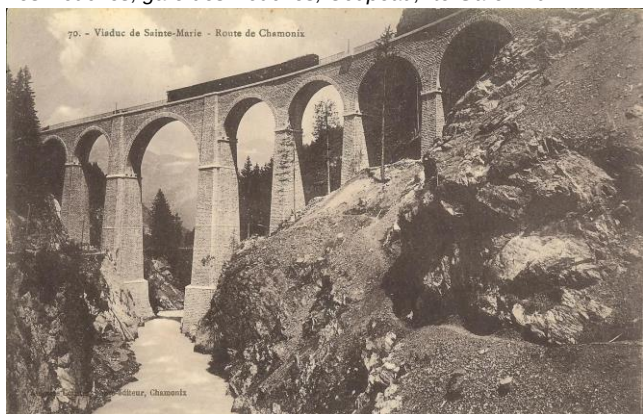
Les Houches, gare de Servoz, lampisterie, Le Lac, rte Lac-186



Les Houches, gare des Houches, Coupeau, rte Gare-440



Les Houches, gare des Houches, abri, Coupeau, rte Gare-440



Le viaduc Sainte-Marie, carte postale ancienne. Ouvrage en moellons de granit, long de 130m, en forme de S. Il franchit l'Arve, qu'il surplombe de 52m de haut. Il est constitué de 7 arches de 15m de large (25m de large pour l'arche centrale).



Le viaduc Sainte-Marie, photo structuræe.net



Vallorcine, Gare internationale, Plan de l'Envers, pl Gare_p4842



Vallorcine, Gare internationale, Plan de l'Envers, un auvent en structure métallique protège les voyageurs des intempéries.



Vallorcine, Gare Plan de l'Envers, bâtiment de service



Gare du Buët, petit bâtiment de service le long de la ligne(lampisterie ?)



Vallorcine, ancienne station électrique du PLM, carte postale ancienne



Vallorcine, Le Morzay, rte du Col-805
La sous-station électrique du PLM est devenue un centre de vacances SNCF

4. 2 Architecture de villégiature

Villas

Les quelques exemples de villas cossues que l'on rencontre à Servoz et aux Houches ont des expressions architecturales différentes, ce qui est conforme à l'esprit des premières décennies du XX^e siècle.

Ce sont des bâtiments de taille imposante, au plan massé, couverts d'un toit à deux pans avec ou sans demi-croupe, débordant généreusement. Ils sont construits dans un jardin.

Certaines villas sont construites en pierre, dans un style plus citadin que montagnard.

D'autres sont construites entièrement en bois sur un socle en maçonnerie, avec des détails raffinés, dans le style suisse qui était à la mode à cette époque.



Servoz, Le Bouchet, av Gare-692. Villa « Les Fiz » construite en 1920-24 par l'architecte parisien Joseph Martin pour l'entrepreneur local Henri Dussaix. Il utilise des matériaux locaux, ici la pierre apparente, mais aussi les couleurs vives jaune et rouge une référence aux couleurs de l'Ecole Polytechnique dont Dussaix était issu. La façade principale présente une composition très moderne des ouvertures, au-dessus du porche d'entrée traité en saillie.



L'architecte a également dessiné la clôture et le portail, dans l'esprit de la maison. Le jaune et le rouge animent ponctuellement un mur en maçonnerie enduite sur un soubassement de pierres laissées apparentes.



Servoz, Le Bouchet, av Gare-722. Villa « Les Aravis », probablement une dépendance de la villa des Fiz, le garage étant dans le même style. Maison très simple à la composition classique animée par des linteaux en pierre et un balcon au garde-corps en ciment moulé.



Servoz, Le Bouchet, av Gare-740, Villa « Les Argentières». Maison très simple à la composition classique qui a eu une vocation commerçante (ouvertures du rez-de-chaussée, traces d'enseignes peintes). Belle clôture en ciment moulé.



Les Houches, la Griaz, av Alpapes-177. Villa « Piami », construite dans les années 30 par l'architecte danois Viggo Faveile. Composition originale des ouvertures à chaque niveau, traitement « régionaliste » du porche d'entrée avec des pierres irrégulières.



Les Houches, Trabets, r Bellevue-58. Villa construite en bois, dans le style chalet suisse. Teintes vives des volets qui contrastent avec la teinte sombre du bois.



Les Houches, Taconnaz, rte Taconnaz-285. Villa construite en bois, dans le style chalet suisse.

> enjeu pour ces villas

Le maintien de leurs caractéristiques architecturales et constructives lors des interventions.

Le maintien de leur jardin ou à minima d'un espace de respiration/présentation

Orientations :

Respecter notamment leur volume simple, la simplicité des toitures, les matériaux, structures et textures des façades, la composition classique ou originale des ouvertures, la forme des ouvertures, les volets battants en bois, la spécificité des clôtures et des portails.

Chalets modernes

Pendant la première moitié du XX^e siècle l'architecte Henry-Jacques Le Même invente à Megève une architecture de villégiature propre aux stations de montagne, que l'on appelle communément « le chalet du skieur ». Dans ces années-là « Le chalet du skieur » est une réponse à un programme nouveau, un séjour aux sports d'hiver, avec une architecture nouvelle, à la fois moderne (on y lit l'influence de Le Corbusier) et régionale (utilisation des matériaux locaux, comme la pierre et le bois mais avec une mise en œuvre plus raffinée). Les constructions mégevanes d'Henry-Jacques Le Même, très à la mode à l'époque, largement diffusées dans les revues, auront une grande influence sur toute la construction en montagne. Des architectes de Chamonix, Henri Chevallier et René Bouvier construiront de nombreux chalets selon ces principes modernes. Le modèle se déclinera aussi chez les constructeurs qui retiendront quelques « signaux » de cette architecture comme les touches de couleurs vives combinées au blanc, le travail des abouts de pannes et des volets, oubliant le raffinement et l'inventivité des réalisations des architectes.

On retrouve des chalets modernes aux Houches, qui fut très tôt station de ski, et dans une moindre mesure à Servoz et Vallorcine. Des hôtels, des restaurants des magasins, des équipements, seront également construits dans le style « chalet du skieur ».

Localisation, implantation

Dans les villages et dans les hameaux, ou isolés. : Implantés en milieu de parcelle ou en limite de rue selon leur fonction.

Volumétrie

Volume simple sans décrochement, avec un plan simple, proche du carré. Deux ou trois niveaux égaux, avec combles habités, couverts d'une toiture à deux pans.

Murs et ouvertures

Les murs sont le plus souvent construits en béton, le matériau moderne de l'époque. La façade principale est en pignon, elle présente une partition horizontale : un socle en pierres ou crépi de gris moyen, une partie intermédiaire crépie de blanc ou clair, une partie supérieure bardée de bois teinté très foncé (Henry-Jacques Le Même préconisait de les passer au Carbonyl). Il y a toujours un balcon sur la façade bien exposée. Son garde-corps, en bois, est traité simplement (barreaudage vertical ou lisses horizontales) ou présente des motifs géométriques. La composition des ouvertures (portes fenêtres rectangulaires, fenêtres voisines du carré, petites ouvertures des combles) est très structurée. Les volets battants, sont à cadres, en bois, pleins, parfois décorés de motifs géométriques.



Chalet moderne, Les Houches, r Essert-354



Chalet moderne, Servoz, Le Mont, rte dl Côte-336



Chalet moderne, Vallorcine, rte de la Villaz-347

La couleur vive (bleu, rouge, jaune, vert) associée au blanc est un motif récurrent dans cette architecture. On la retrouve utilisée ponctuellement sur les abouts de pannes, les volets, les garde-corps des balcons. Les châssis de fenêtre et les portes d'entrée sont toujours traités en bois naturel.

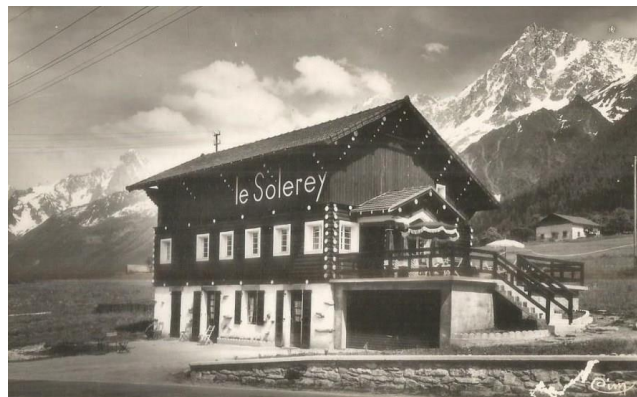
Toiture

Toits à deux pans égaux (les grands pans peuvent être dissymétriques), pente 45°, largement débordant, avec différents modes de couverture.

Travail raffiné des passées de toit, notamment sur les embouts de pannes.

Abords immédiats, espaces privatifs, plantations

Certains de ces chalets sont entourés de jardins. Quelques exemples de clôtures dans le style du chalet. Le résineux d'agrément est associé à cette architecture.



Les Houches, Bar-restaurant, le Solerey, conçu en 1935 par l'architecte danois Viggo Feveile, dans l'esprit du restaurant mégevan l'Isba, conçu par Henri-Jacques Le Mème.



L'Isba à Megève, carte postale ancienne.



Chalet moderne, Les Houches, Chavants, ch Régent-51



Chalet moderne, Les Houches, Le Lac, rte Forge 170



Le Solerey aujourd'hui, Les Houches, la Griaiz, av Alpagnes-81



Le Solerey aujourd'hui, Photo : le Solerey

Évolution :

Il reste encore de beaux exemplaires de chalets de cette époque, qui ont été entretenus et rénovés sans trop de changements.

Mais beaucoup ont subi des transformations, dans leur volumétrie et/ou leur écriture architecturale :

- Volumétrie : extensions en plan ou en élévation (modification de la toiture pour augmenter l'espace habitable des combles)
- Perte du décor moderne et des couleurs vives, évolution vers le rustique folklorique (retour au tout bois dans les tons marron ou caramel, garde-corps en palines découpées), ou le dépouillement contemporain (volets roulants, teintes froides, contrastes blanc-gris anthracite, bardages artificiels)
- L'isolation par l'extérieur standard peut changer complètement l'aspect de ces chalets : traitement uniforme de la façade, suppression des volets battants, rétrécissement des passées de toit, épaississement de la rive de toit.

> enjeu

Le maintien de leurs caractéristiques architecturales et constructives spécifiques lors des interventions,

Le maintien de leur caractère moderne

Le maintien de leur jardin ou à minima d'un espace de respiration/présentation

Orientations :

- maintien de la cohérence de la toiture (pas d'ouvertures en excroissance ni en creux) et de la qualité des passées de toit

- modérer les extensions en rez-de-chaussée qui empâtent le volume initial

- maintien des partitions horizontales, reconduction du bardage bois

- maintien des volets battants, réfection des garde-corps dans l'esprit du style

- reconduction des teintes propres au style (maçonnerie claire, bardage foncé, teintes vives combinées au blanc)



Les Houches, rte Coupeau-2559



La poste. Perte des teintes vives. Les Houches, pl Mairie-10



Extensions Les Houches La Griez, av Alpages-130

Ancien hôtel « le Slalom », les Houches, Trabets, rue de Bellevue-44



Hôtel Le Slalom, carte postale ancienne



1ère évolution, état en 2006



2^e évolution, état en 2021, après rénovation

